

## **Résumés / Abstracts**

### **(programme préliminaire / preliminary programme)**

---

Badr AABADLI

Ministère de l'Éducation nationale (Maroc)

#### **Corrélation entre le pouvoir de la langue française, l'insécurité linguistique et l'accès aux soins médicaux pour des amazighophones du Maroc**

La communication s'intéresse à l'acte communicationnel thérapeutique et à sa relation inextricable avec le pouvoir qu'exerce la langue française, langue de formation des médecins, par rapport aux langues autochtones, notamment l'amazigh, ainsi qu'aux conséquences que cela engendre par rapport aux démarches informationnelles et à l'accès aux soins pour ces populations en insécurité linguistique.

Avant de mener notre enquête de terrain, nous avons compris que l'acte communicationnel thérapeutique étant complexe, son étude exigeait une approche transdisciplinaire. Il ne pouvait être traité que sous le prisme de plusieurs théories, dont les théories de la sociolinguistique (Messaoudi, 2010, 2013, 2016 ; Bulot et Blanchet, 2013), celles de la complexité (Parsons, 1951 ; Chazel, 2011 ; Luhmann, 2011 ; Morin, 1977, 1999), les théories psychanalytiques (Balint, 2013 ; Jahoda, 2005) et systémiques de l'École de Palo Alto (Heider).

Nous avons adopté l'enquête par observation et par questionnaires que nous avons administrés aux étudiants de médecine, aux médecins ainsi qu'aux patients. Nos outils d'investigation recevant aussi bien des réponses quantitatives que qualitatives, nous avons donc opté pour une méthodologie triangulaire pour l'analyse et l'interprétation des résultats recueillis, en utilisant SPSS et l'interface R d'IRaMuTeQ. Nous avons constaté que des problèmes de communication interviennent au cours de l'acte communicationnel thérapeutique et qu'ils sont accentués, entre autres, par le pouvoir qu'exerce la langue française sur la langue amazighe et sur l'insécurité linguistique que cela engendre chez des amazighophones au niveau de l'incompréhension du discours des médecins.

**Mots-clés :** acte communicationnel thérapeutique ; amazigh ; complexité ; insécurité linguistique ; pouvoir de la langue.

---

Monsieur Georges ABOU-HSAB  
Université Concordia (Canada)

### **La France au Levant – une colonisation par la langue**

Les missions religieuses éducatives et charitables constituent à partir du 18<sup>e</sup> siècle le fer de lance de la pénétration française dans les sociétés levantines de l'Empire ottoman, essentiellement en Syrie et au Liban. Leur nombre augmente de façon significative au 19<sup>e</sup> siècle avec la compétition accrue des missions britanniques, américaines et russes, mais aussi avec la fin annoncée d'un empire désormais appelé l'« homme malade de l'Europe ». Ces mêmes missionnaires qui subissent en métropole les pressions de l'État, notamment sous la Troisième République, et dont certains sont expulsés de leurs résidences et privés de tout financement public, voient leurs œuvres d'outremer financées par ce même État et deviennent, parfois à leur insu, les éclaireurs et les agents de la politique coloniale dans la région.

La communication propose de mettre en lumière l'usage de l'enseignement de la langue française au service d'un projet colonial de longue haleine. Cet enseignement, tant au temps de l'Empire ottoman que pendant le Mandat français entre les deux grandes guerres, vise, dans un premier temps, à faire accepter la présence française par les populations de la région. Dans un deuxième temps, il vise à ancrer la langue du colonisateur dans la culture du peuple et à donner à cette langue un statut privilégié afin de promouvoir une présence politique pérenne. L'enseignement de la langue est accompagné de la promotion de la culture française et permet au projet colonial de se draper d'un voile appelé de manière condescendante « mission civilisatrice ».

**Mots-clés** : colonialisme ; français ; langue ; Levant ; missionnaires.

---

Gerardo ACERENZA & Roberta DANESI  
Università degli Studi di Trento (Italie)

### **La présence de la Francophonie dans les manuels de FLE utilisés dans les lycées italiens**

Les méthodes de français langue étrangère (FLE) utilisées dans les lycées italiens sont exclusivement centrées sur la norme du français de référence, pour ce qui est de la langue, et sur la France, pour ce qui est de la civilisation. Les autres pays où le français est langue officielle ou co-officielle ne sont presque jamais cités et ne se retrouvent que dans des exercices qui portent sur le lexique des nationalités et sur les prépositions de lieu. Ainsi, il est rare de trouver, par exemple, des unités didactiques consacrées à la

notion de Francophonie en général ou, plus précisément, à un pays de langue française. Ces manuels foisonnent d'images reproduisant Versailles, les châteaux de la Loire et la Tour Eiffel, mais ne proposent que rarement celles du Château Frontenac à Québec, de l'Atomium de Bruxelles ou des plages de sable blanc en Nouvelle-Calédonie. Les méthodes ne sensibilisent presque jamais les apprenants italiens à la notion de variation du français et cherchent ainsi à enseigner le français de Paris sans citer l'existence des nombreux régionalismes qui caractérisent aussi bien le français de l'Hexagone que celui parlé dans les espaces francophones.

À partir d'un corpus constitué d'une trentaine de méthodes de FLE utilisées dans les lycées italiens, nous proposons de voir quelle est la place réservée aux espaces francophones. Quels sont les pays de langue française les plus cités ? Comment sont-ils présentés ? Quels sont les personnages célèbres francophones cités ? Y a-t-il des unités didactiques sur la dimension internationale du français et sur les francophonismes ? Par exemple, explique-t-on qu'en Belgique et en Suisse on utilise le système décimal et non pas le système vigésimal ? Dans quelle partie de la méthode, les unités didactiques évoquant la Francophonie sont-elles insérées (au début, au milieu, à la fin) ? Nous proposons également de soumettre un questionnaire à plusieurs enseignants de FLE pour leur demander quelle place la Francophonie occupe-t-elle dans leurs pratiques d'enseignement. De plus, nous avons examiné les critères selon lesquels les maisons d'édition et les auteurs intègrent la Francophonie dans leurs livres. Nous nous sommes également demandé à partir de quelle période on a commencé à prendre en compte la Francophonie dans les manuels scolaires.

**Mots-clés** : FLE ; Italie ; manuel de didactique ; représentation de la francophonie/ Francophonie ; variation.

---

Mostafa AGHZAFEN  
Université Ibn Tofaïl (Maroc)

### **Langue amazighe : l'institutionnel, le réel et l'éventuel**

Dans cette communication, nous tentons d'explorer, diachroniquement et synchroniquement, le paysage linguistique complexe du Maroc. Si le pays ancre ses racines socioculturelles dans une Histoire aussi riche que tumultueuse, la pluralité de ses langues, cohabitant au sein du même espace géographique, n'en constitue pas moins le creuset de tensions territoriales et intergénérationnelles et dont les retombées culturelles et économiques sont bien visibles. Que ce soit l'arabe standard, le darija, l'amazigh, le français, l'anglais ou l'espagnol, ces langues se distinguent et leur statut et leur usage varient suivant les paramètres des variations diatopiques, diastratiques et diaphasiques.

Aussi la communication met-elle en lumière les dynamiques linguistiques internes au Maroc, où les distinctions sociolinguistiques témoignent de la richesse marocaine et où chaque région et chaque groupe social développe ses propres particularités linguistiques.

À partir d'exemples de substrats lexicaux et sémantiques, l'analyse de cas accorde une attention particulière à la langue originelle amazighe dont les variantes, bien que fortement territorialisées, ont vu leur statut évoluer, notamment avec la Constitution de 2011. Cependant, la mise en œuvre de cette officialisation rencontre bien des défis dont, entre autres, la diglossie, le manque de formation des enseignants, le travail sur la mémoire et la réconciliation ainsi que les poches de la résistance institutionnalisée. En somme, nous soulignons l'importance de ces langues dans l'identité marocaine tout en plaidant, en guise de recommandations, pour une meilleure intégration et valorisation de ces langues Premières, tant dans l'éducation que dans la vie publique, afin de préserver ce patrimoine linguistique si particulier à l'échelle territoriale régionale et d'assurer une véritable démocratie linguistique au pays des Chleuhs.

**Mots-clés :** amazigh ; arabe ; Histoire ; statut ; variations.

---

Abdoul-Malik AHMAD  
Université Laval (Canada)

### **Gérer les défis linguistiques dans le commerce transnational : le cas de femmes migrantes installées à Marseille**

Cette communication propose d'analyser les enjeux linguistiques liés aux mobilités transnationales. Elle s'appuie sur le cas des femmes migrantes installées à Marseille et travaillant à la fois comme salariée subalterne (femme de ménage, aide à domicile, aide-soignante...) et comme commerçante internationale (Glick Schiller *et al.*, 1995). Ces pratiques commerciales s'insèrent dans une autre mondialisation, discrète, qui se manifeste par « le bas » (Pliez, 2018). Ces femmes majoritairement francophones parcourent un large espace transnational en vue de réaliser leurs achats en s'organisant à la fois en fonction de leurs temps de travail salarié et de leurs responsabilités familiales (Dubai, Istanbul, Guangzhou, Vintimille, Nairobi, etc.). Et leurs marchandises sont souvent transportées directement dans les valises, ou parfois sur soi, dissimulés comme des objets personnels sans que l'objectif commercial soit révélé, afin de contourner les autorités douanières. Outre les pressions familiales et communautaires, la rigidité des contrôles frontaliers, les commerçantes font face à des contraintes multiples lors des déplacements liées à leur faible maîtrise des langues dans les places marchandes parcourues. Quelles stratégies sont mises en œuvre pour contourner les barrières

linguistiques dans les territoires traversés et faciliter la négociation des marchandises ?  
Comment ces stratégies révèlent-elles l'*agency* des commerçantes concernées ?

**Mots-clés :** *agency* ; commerce international ; enjeux linguistiques ; espace francophone ; mobilités transnationales ; mondialisation par le bas.

---

Malika BAHMAD  
Université Ibn Tofaïl (Maroc)

### **Approches plurilingues et bienveillantes en didactique des langues et des cultures : le cas de l'université marocaine**

Les bouleversements contemporains politiques, économiques, sociaux et écologiques n'arrêtent pas de façonner le monde et de créer de nouvelles configurations des rapports entre les langues et les territoires. Les recherches en didactique des langues et des cultures (DLC) se développent de manière à apporter des réponses aux questions soulevées par l'apprentissage des langues additionnelles dans des contextes pluriels et spécifiques. Compte tenu de ces avancées, la DLC accorde une place privilégiée à la compréhension du terrain, vu l'impact qu'il exerce sur l'adaptabilité des apprenants au plurilinguisme perçu comme une source d'enrichissement et de compréhension réciproque et non pas comme un obstacle à l'apprentissage. Notre positionnement épistémologique puise ses fondements dans la socio-didactique fondée, en critique aux approches monolingues, sur l'acceptation positive de la diversité linguistique. Il s'inscrit dans la (socio-)didactique du plurilinguisme, dans les approches bienveillantes et dans une perspective intégrée.

Dans cette communication, nous souhaitons montrer comment théorie et pratique s'articulent pour résoudre des problèmes d'apprentissage/enseignement identifiés dans des contextes plurilingues complexes, et ce, à travers la dynamique propre à la recherche-action. Les pistes qui y seront proposées apporteront des éclairages sur des mises en pratique concrètes entreprises ou observées, au niveau universitaire marocain et auprès de publics spécifiques, pour mettre en place une approche plurilingue plurielle articulée autour du développement du *translanguaging* qui sous-entend la diversité linguistique individuelle en action.

**Mots-clés :** andragogie ; bienveillance ; didactique des langues et des cultures ; plurilinguisme ; recherche-action ; *translanguaging*.

---

Redouane BALAGH  
Université Ibn Tofaïl (Maroc)

### **De la forme au sens : un dispositif innovant pour l'enseignement de la grammaire en contexte universitaire**

La communication examine la faisabilité et l'efficacité d'un dispositif éducatif hybride que nous avons élaboré et expérimenté pour aider les étudiants de la filière Études françaises de l'Université Ibn Tofaïl à améliorer leur compétence discursive et rédactionnelle à travers l'acquisition implicite des règles de la grammaire, à travers l'introduction d'une grammaire centrée sur le sens, privilégiant le sens à la forme et intégrant l'apprentissage dans une approche active. Ce processus requiert une plus grande exposition aux discours et favorise une assimilation implicite des règles linguistiques. Nous nous arrêterons sur l'identification de quelques éléments de contextualisation de l'espace examiné. Notre approche s'inscrit dans les préconisations des théories et des interventions en didactiques des langues et des cultures qui accordent une place centrale et responsable aux étudiants en les impliquant de façon active dans leur propre apprentissage. Nous souhaitons, dans notre intervention et à travers ce dispositif formatif hybride, créer les conditions favorables à la co-élaboration d'une grammaire centrée sur le sens en intégrant les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE). Notre objectif est d'instaurer une grammaire orientée vers l'action, en évoluant d'une grammaire axée sur la forme vers une grammaire ancrée dans le contexte.

**Mots-clés :** contextualisation ; didactique des langues ; discours ; dispositif hybride ; études françaises ; grammaire du sens ; rédaction ; TICE ; université.

---

Felijo Albert Christ BALENDA MABIALA  
Université Marien Ngouabi (Congo-Brazzaville)

### **Impact de l'émergence des langues véhiculaires comme langue première sur l'identité culturelle des adolescents dans la ville de Pointe-Noire**

La mondialisation est un phénomène qui favorise non seulement le contact des peuples, mais aussi des langues et des cultures. Ce contact impose quelquefois des choix linguistiques et comportementaux auxquels les individus s'identifient. Au Congo-Brazzaville, du point de vue linguistique, les jeunes ont tendance à privilégier les langues véhiculaires, notamment le français, le kituba et le lingala. Nos recherches et les études sociolinguistiques menées par Martial Nkouka (2000), Frydh Ondélé (2015), Sylvanie T.

Nanitelamio (2009) et Roland Bayarika (2020) ont montré que, dans la plupart des centres urbains du Congo-Brazzaville, les parents ont comme langues premières des langues vernaculaires. Ils affirment avoir transmis ces langues aux enfants, bien que peu d'entre eux les parlent. À la lumière de cette réalité, nous posons deux questions : Quelles sont les motivations qui conduisent les enfants à opérer ces choix linguistiques ?

Comment s'identifient du point de vue linguistique ou culturel, les adolescents ponténégrins ayant pour L1 une langue vernaculaire et ceux ayant une langue véhiculaire comme L1 ? Pour apporter une réponse à ces interrogations, nous utiliserons la méthode ethnolinguistique qui consiste à réaliser des entretiens auprès des sujets ciblés afin de recueillir leurs opinions ainsi que les usages déclarés qui serviront d'objet d'étude. Notre échantillon sera composé des jeunes ponténégrins âgés de 13 à 18 ans.

**Mots-clés** : comportements ; contact des langues ; identité ; langues parentales ; langues premières ; langues véhiculaires et vernaculaires ; mondialisation ; politique linguistique ; sociolinguistique.

---

Rima BARAKÉ

Traductrice et chercheuse indépendante (France)

### **Contact des langues, échanges terminologiques et communication interculturelle : l'exemple des interactions entre l'arabe et le français**

Cette communication explore les interactions historiques entre l'arabe et le français et leur impact sur la création terminologique, en mettant l'accent sur les dynamiques territoriales. Nous examinons l'influence de l'arabe sur le français au Moyen Âge, notamment dans les domaines scientifiques, et l'impact du français sur l'arabe au 20<sup>e</sup> siècle, sous l'effet de la domination technologique. À travers ces échanges, nous montrons comment des rapports de force entre langues ont façonné non seulement des territoires géographiques, mais aussi des territoires linguistiques. Les langues, en se rencontrant, redessinent sans cesse les frontières culturelles et territoriales, tant dans le cadre historique que dans le contexte contemporain de la mondialisation.

La traduction, abordée comme un outil clé dans ces échanges, permet de créer des « territoires relationnels » entre langues. Nous analysons ce processus de déterritorialisation et de reterritorialisation des langues, où chacune se renouvelle à travers l'autre, en particulier dans le cadre des dynamiques actuelles de mondialisation. En définitive, cette communication questionne l'impact des échanges linguistiques franco-arabes sur la définition des espaces linguistiques, en examinant comment la mondialisation et les échanges culturels redéfinissent sans cesse les notions de territoire et de langue.

**Mots-clés :** communication interculturelle ; communication interculturelle ; déterritorialisation ; échange terminologique ; langue française ; langue arabe ; reterritorialisation ; territoire linguistique ; traduction.

---

Philippe BASABOSE  
Memorial University of Newfoundland (Canada)

### **Naomi Fontaine : écrire la dépossession**

La trilogie de Naomi Fontaine constituée par les romans *Kuessipan* (2011), *Manikanetish* (2017) et le récit épistolaire *Shuni* (2019) revient de façon systématique sur une triple perte inscrite dans une logique conséquentielle : perte du territoire, perte de la langue, perte de soi. La conscience de toutes les catastrophes liées à la triple perte (honte, manque de paix, asphyxie, perte du sens du monde, etc.) dicte la nécessité de s'accrocher à son territoire, de résister, qui constitue le fil de l'engagement artistique de Fontaine. « Tu refuses de quitter cette parcelle de terre, par défi, par amour, par fierté. Planté sur tes deux pieds d'Indien, tu résistes, le ventre bourré de peur, mais avec le courage, le courage très ancien des premiers habitants qui autrefois ont vaincu le pays » (*Kuessipan*, 77), rappelle la narratrice évoquant la résistance d'Anikashan, le « chasseur, nomade, survivant [... aux] luttes qui jamais n'ont été perdues » (*ibid*). S'accrocher à la terre se double du projet de « faire vivre la langue » (mais sans perdre de vue les contraintes qui commandent l'ouverture à la langue de *l'autre*). Ces deux principaux modes de résistance se fixent pour finalité la reconquête de la « fierté de Sauvagesse » (*Shuni*, épigraphe). C'est ce triple fil de la perte qui organise les textes de Naomi Fontaine que ma communication entend tirer pour illustrer la place du couple langue/territoire dans l'œuvre de l'auteure innue.

**Mots-clés :** dépossession ; langue ; perte ; résistance ; territoire.

---

Edith BÉLANGER  
Institut Ashukan et Université du Québec en Abitibi Témiscamingue (Canada)

### **Wolastoqewatu ! (Parle le wolastoqey !) : réflexions autour d'une initiative de revitalisation linguistique**

La langue wolastoqey est une langue autochtone actuellement parlée par moins de 100 locuteurs de langue maternelle. Pourtant, les huit communautés de cette Première Nation,



dont le territoire traditionnel recouvre une partie des provinces canadiennes du Nouveau-Brunswick et du Québec ainsi que l'État du Maine aux États-Unis, regroupe plus de 10 000 personnes (Statistiques Canada, 2024). La communauté Wahsipekuk, qui est la seule à être située au Québec, compte parmi ses membres une forte majorité de francophones et aucun locuteur de langue maternelle du wolastoqey.

Au cours des cinq dernières années, de nombreux projets ont vu le jour dans cette communauté afin de rendre disponibles des ressources pour apprendre la langue ancestrale. S'il existait bel et bien auparavant des outils disponibles, tels que des dictionnaires, des portails en ligne, des cours en virtuel et quelques applications, tout ce matériel était uniquement disponible en anglais. Il était donc impératif de développer du matériel accessible pour des locuteurs du français. Un projet trilingue (anglais-français-wolastoqey), axé sur la conversation, a donc été développé, menant à la création de la plateforme *Wolastoqewatu!* lancée en 2019. Malgré l'intérêt envers cet outil, les gens avaient besoin de plus d'appui pour apprendre la langue. L'idée de monter des cours qui pourraient être dispensés de manière multimodale s'est imposée et un projet de cahiers d'apprentissage a été réalisé en 2023-2024. C'est cette expérience et les nombreux apprentissages que nous en avons tirés que nous souhaitons partager, notamment sur le rôle que l'Institut Ashukan, et sa division de recherche, peut jouer en appui aux communautés.

**Mots-clés :** apprentissage des langues ; langues autochtones ; revitalisation linguistique ; ressources linguistiques ; wolastoqey ; wolastoqiyik.

---

Roxanne BÉLANGER  
Université Laurentienne (Canada)

### **Emploi de gestes et développement du langage chez les enfants bilingues en contexte linguistique minoritaire**

Avant d'apprendre à parler, un enfant communique principalement par des moyens non verbaux. Le contact visuel, les expressions faciales et les gestes lui permettent d'exprimer ses besoins et ses émotions avec les adultes dans son environnement. Les gestes jouent un rôle central dans cette communication, servant de pont entre les modes verbaux et non verbaux. Le lien entre l'utilisation précoce des gestes communicatifs et le développement ultérieur du langage a été largement étudié. Ces recherches ont révélé que, parmi d'autres facteurs, l'utilisation des gestes déictiques est un indicateur clé du futur développement du langage chez l'enfant.

La présente étude cherche à contribuer aux données internationales portant sur l'emploi de gestes durant la petite enfance. Ce projet longitudinal explore l'emploi de

gestes durant la petite enfance et le développement du langage et des fonctions exécutives à l'âge scolaire. Dix enfants bilingues préscolaires provenant d'une Communauté linguistique officielle en situation minoritaire (CLOSM) ont été évalués à trois ans (M = 37,3 mois, ÉT = 3,3) et à cinq ans (M = 71,6 mois, ÉT = 8,3) à l'aide d'outils de dépistage destinés pour parents et une batterie de tâches normalisées en orthophonie. L'analyse de données est en cours. Les résultats permettront de mieux comprendre l'influence des gestes sur le développement du langage chez les bilingues en situation minoritaire. Ces informations permettront d'améliorer les pratiques de dépistage et de développer des interventions ciblées afin de soutenir un développement optimal du langage.

**Mots-clés** : bilinguisme ; contexte linguistique minoritaire ; dépistage ; développement du langage ; gestes ; préscolaire.

---

Leila BELKAIM

Université Ibn Khaldoun de Tiaret (Algérie)

### **Replis et conflits des langues étrangères en Algérie**

L'instauration de l'anglais dans l'école primaire ne cesse d'alimenter les débats en Algérie. L'officialisation de la langue anglaise à l'école primaire (2022/2023), l'usage du français comme langue étrangère première, la reconnaissance de l'anglais comme langue étrangère côte à côte du français séculaire, enseignée à partir de la 3<sup>e</sup> année primaire, met en surface les arrières pensées à l'égard du français « langue de la colonisation » pour le contrebalancer voire l'évincer. Cet état de fait dessine une nouvelle pratique langagière entraînant de nouvelles représentations et un ensemble révélateurs de liens qui conduisent vers une forme de replis et de conflits des langues étrangères en Algérie.

L'objectif de cette communication est d'axer notre réflexion sur la présentation des enjeux politiques éducatifs algériens et les rapports de conflits qui naissent entre le français et l'anglais dans l'éducation et la société algériennes, d'analyser le pouvoir politique qu'ont ces deux langues étrangères, ainsi que les retombées de cette émergence linguistique sur le territoire et le monde de l'éducation algériens. Une série de questions se posent à ce propos : l'État algérien a-t-il intégré l'anglais au primaire pour des raisons politiques, économiques, d'ouverture sur l'Autre, professionnelles ou culturelles ? L'engagement de l'Algérie en faveur de l'enseignement de l'anglais au cycle primaire affectera-t-il la place privilégiée du français au pays ? Quelle est la valeur symbolique et utilitaire de l'anglais dans l'enseignement au primaire ? Comment se dessine aujourd'hui la rivalité entre l'anglais et le français dans l'espace langagier et éducatif algériens ?

**Mots-clés :** conflit linguistique ; langue anglaise ; langue française ; politique éducative ; pouvoir des langues.

---

Kahina BELLIL & Gaëlle FERRE  
Université de Poitiers (France)

### **Les fonctions de l'alternance codique dans les interactions de commerce à Béjaïa (Algérie)**

La ville de Béjaïa fait partie de la région de Kabylie, qui est caractérisée par une situation sociolinguistique particulière. Ville plurilingue, elle se distingue par la coprésence de plusieurs langues à savoir : le kabyle, qui est une langue dominante, car elle est la langue maternelle des Bougiotes, mais reste essentiellement langue vernaculaire (Bektache, 2009 :93) ; l'arabe classique, une langue présente à travers la scolarisation et à travers les institutions de l'État ; l'arabe dialectal, appelé le bejaoui, parlé dans certaines zones urbaines de la ville de Béjaïa ; et le français, première langue étrangère, mais présente dans presque toutes les interactions quotidiennes.

Dans cette étude, nous avons choisi de porter plus particulièrement notre attention sur les interactions de commerce. Ayant bénéficié à la fois d'une facilité d'accès à une dizaine de commerces, ainsi que de l'aimable collaboration des commerçants/clients, nous avons pu en faire notre terrain d'étude. L'étude, qui s'inscrit dans l'analyse interactionnelle, a pour but essentiel de se focaliser, non pas sur la nature des alternances codiques (kabyle, arabe et français), mais sur la fonction de ces dernières. L'analyse cherche à comprendre le rôle du passage d'une langue à l'autre dans les interactions de commerce et de relever les marqueurs possibles d'un rôle donné. En effet, l'étude des enregistrements a révélé que le *code-switching* remplit des fonctions interactionnelles, sociolinguistiques et lexicales que nous exposerons dans notre communication.

**Mots-clés :** alternance codique ; analyse interactionnelle ; interaction de commerce ; fonction ; plurilinguisme.

---

Abdelkader BENALI  
Université Amar Telidji (Algérie)

### **Tensions de langues et plurilinguisme en territoire étranger**

Il existe en permanence une tension entre le territoire et la ou les langues qui sont pratiquées sur son sol. Une langue, c'est une forme de pensée. L'existence de langues

multiplés permet l'expression de pensées variées et favorise donc la liberté de pensée et la liberté tout court (Hagège, 2019). L'idée qu'on voudrait développer est celle qui est liée intrinsèquement à la présence du français en Algérie en tant que langue parlée et pratiquée par le biais d'un arabe dialectal qui n'obéit à aucune règle linguistique normée. Partant de ce principe, faut-il considérer que la langue française en Algérie a influencé l'arabe au point de devenir la quasi-totalité de ses productions langagières ? Cet état de fait permet-il de développer des conflits ou au contraire favorise-t-il un plurilinguisme qui permet d'exprimer des pensées variées ? C'est dans ce contexte que nous inscrivons notre communication pour analyser empiriquement l'ensemble des productions langagières selon des considérations sociolinguistiques propres à l'Algérie en nous focalisant, d'une part, sur le statut de la langue française et, d'autre part, sur son influence à travers une présence prégnante dans les pratiques langagières.

**Mots-clés :** conflits ; dialecte ; langue ; plurilinguisme ; pratique langagière ; production langagière ; tension ; territoire.

---

Mounia BENAMEUR  
Université Ibn Tofaïl (Maroc)

### **Les facteurs déterminants du choix de la spécialisation linguistique (anglais ou français) des étudiants marocains**

La dynamique linguistique entre la langue française et la langue anglaise au Maroc reflète l'interaction complexe entre l'histoire coloniale, l'exigence économique et les évolutions socioculturelles. Nul ne peut nier que la langue française domine encore la situation linguistique au Maroc ; elle est largement utilisée dans les administrations publiques, le système éducatif et les médias et est considérée comme une langue de prestige et de développement professionnel. Cependant, on voit, ces dernières années, que la langue anglaise est également devenue une langue dont l'ascension fulgurante a modifié le paysage linguistique marocain : les étudiants s'inscrivent en masse dans les branches anglaises et boudent véritablement le français.

La communication se concentre sur les facteurs qui influencent le choix de la spécialisation linguistique des étudiants marocains entre le français et l'anglais à la Faculté des langues, des lettres et des arts de l'Université Ibn Tofaïl à Kenitra. Elle souligne une tendance prédominante vers l'anglais en tant que choix de spécialisation. L'objectif est d'évaluer, grâce à une méthodologie de recherche qualitative et quantitative, comment les motivations personnelles, académiques et professionnelles ainsi que les influences sociales façonnent les décisions des étudiants en matière de spécialisation linguistique. Les résultats montrent que cette préférence est liée à de

multiples facteurs englobant des motivations personnelles, académiques et professionnelles. Les aspirations de carrière, les préférences individuelles ainsi que les influences sociales s'avèrent être des éléments clés dans le processus de prise de décision des étudiants et seront, de ce fait, développés et analysés dans notre communication.

**Mots-clés :** étudiants marocains ; influences sociales ; motivations ; préférences individuelles ; spécialisation linguistique.

---

Lamia BENJELLOUN  
Université Ibn Zohr (Maroc)

### **Réhabilitation de la darija au Maroc : identité et reconnaissance d'une langue pleine et entière**

L'identité marocaine est un tissu complexe, entrelacée de multiples influences culturelles et linguistiques. Avec l'arabe et le berbère comme langues officielles, le français jouant un rôle important dans l'administration et l'éducation, le Maroc présente une mosaïque linguistique unique. Quant à l'arabe dialectal, appelé plutôt arabe marocain, il reste la langue maternelle de tous les Marocains, soit plus de 69,4 % de la population. Cette langue est appelée au Maroc addarija ou darija, c'est-à-dire « langue courante ». Souvent considérée comme un « dialecte », la darija est en réalité une langue autonome réputée pour sa richesse et sa singularité linguistique. Parallèlement à l'arabe standard, la darija constitue la langue de communication dans les sphères privées et informelles. Sans aucun doute, elle joue également un rôle crucial en tant que langue véhiculaire entre arabophones et berbérophones. De plus, elle s'illustre comme langue littéraire, notamment dans la production artistique marocaine. En somme, la darija est bien plus visible qu'auparavant. L'usage du terme « dialecte » reflète plutôt une réalité géopolitique qu'une vérité linguistique, soulignant les dynamiques de pouvoir et de prestige. Dotée de multiples avantages et jouissant d'une multitude d'atouts, la darija n'a toujours pas bénéficié d'un statut clair et précis dans les textes officiels. Même dans la Constitution de 2011, on se réfère simplement aux « parlers et aux expressions culturelles pratiquées » sur le territoire marocain. Pourtant, cette langue a considérablement gagné en rayonnement, grâce à l'évolution positive des représentations qui lui sont attachées.

**Mots-clés :** darija ; diversité et richesse ; identité culturelle et politique ; langue vernaculaire ; Maroc ; nouvelle génération ; patriotisme ; reconnaissance sociale ; usage quotidien.

---

Nadia BERDOUS

Université Akli Mohad Oulhadj Bouira (Algérie)

### **Le tamazight et le pouvoir algérien**

Cette communication s'inscrit dans l'axe intitulé « Langues du pouvoir et pouvoir des langues » et porte sur la langue du pouvoir en Algérie, et le tamazight qui a réussi à s'imposer dans un contexte sociolinguistique hostile. Elle tentera de répondre à la problématique : Comment le tamazight a-t-il réussi à s'imposer face aux langues du pouvoir ? Mon hypothèse est que le tamazight s'est imposé grâce au mouvement de revendication, toujours vivace, qui le propulse dans une dynamique culturelle et un processus d'élaboration linguistique. La recherche s'inscrit dans le contexte algérien et dans son histoire traversée par les rapports de force entre les langues (Dourai Abderrazak, 2003 ; Khaoula Taleb Ibrahim, 1997). L'analyse s'appuie sur le concept de politique linguistique et sur les travaux de Boyer, de Calvet, de Guespin et de Marcellesi, entre autres, pour analyser les textes officiels algériens relatifs aux choix linguistiques opérés par les pouvoirs en place et la revendication identitaire amazighe.

**Mots-clés** : dynamique culturelle ; élaboration linguistique ; langue du pouvoir ; pouvoir de la langue ; revendication identitaire ; tamazight.

---

Boussad BERRICHI

Université d'Ottawa (Canada)

### **Tamazight (berbère) langue autochtone d'Afrique du nord : entre résurgence et phagocytose étatique**

Si les Amazighs (Autochtones du Nord de l'Afrique) ont résisté (et résistent encore) aux différents colonialismes voire politiques impérialistes, les transformations survenues durant les longues périodes historiques de cette région ont entravé drastiquement leurs langues, cultures, cosmogonies, etc. Toutefois, depuis plusieurs décennies, une résurgence amazighe en Afrique du nord et à l'international et un désir de l'affirmation de soi mobilisent plusieurs domaines dont ceux des champs sociolinguistiques, politiques, culturels, littéraires, etc. À ce propos, dans cette communication, nous analyserons le creuset de cette résurgence amazighe et les mouvements de luttes amazighs pour leurs droits. Premièrement, nous ferons un rappel des luttes pour les droits amazighs en Afrique du nord et les politiques d'exclusion imposées par les États dans cette région. Deuxièmement, nous montrerons les apories de la reconnaissance du tamazight langue nationale et officielle et son enseignement en Algérie et au Maroc. Troisièmement, il sera

question de langue nationale-officielle *versus* langue d'État. Enfin, notre analyse sera soumise à une approche transversale et comparée, à savoir décoloniale et postcoloniale (Mouloud Mammeri, Frantz Fanon, Albert Memmi, etc.).

**Mots-clés :** Afrique du nord ; amazigh ; Autochtone ; langue d'État ; langue officielle ; phagocytose ; résurgence ; tamazight.

---

John BESSAI

Trent University (Canada)

### **Articulating the “Canadian Style” through the National Film Board of Canada’s Multimedia Narratives**

The National Film Board of Canada (NFBC) situates itself at the intersection of art and public service, offering a distinct “stylization of experience” that reflects the inherent tensions and contradictions – the “aporia” – underlying the Canadian socio-cultural landscape. Through an interdisciplinary analysis of NFB works such as *Biidaaban: First Light*, *Circa 1948*, and *Bear 71 VR*, this research illuminates how the organization harnesses emergent technologies, interactive storytelling, and cross-cultural collaborations to foster democratic dialogues around language preservation, Indigenous rights, urban development, historical injustices, and environmental consciousness. These multimedia initiatives transcend traditional boundaries, creating virtual and discursive “territories” where diverse narratives intersect and diverse “languages of power” find expression. Employing Albert Murray’s aesthetic framework, the study identifies seven foundational aspects underpinning the NFB’s approach: narrative experimentation, technological integration, audience engagement, societal critique, and a global perspective. By examining how the NFBC’s artistic endeavours engage with the Canadian “aporia” and navigate the intricate links between language and territory, this paper posits the NFBC as a pivotal force in shaping public discourse and catalyzing societal transformation within Canada and the global public sphere.

**Keywords:** Canadian identity; interdisciplinary analysis; language and territory; National Film Board of Canada; multimedia narratives; public engagement.

---

Stéphane BIKIALO  
Université de Poitiers (France)

### **Quelle place pour la langue autochtone dans la littérature et l'édition autochtones ?**

L'émergence et le développement de la littérature autochtone canadienne depuis 50 ans (avec le point de départ que représente la publication bilingue de *Je suis une maudite sauvagesse / Eukuan nin matshimanitu innu-iskueu* d'An Antane Kapeshe, en 1976) permet désormais d'observer l'évolution de l'usage de la langue autochtone dans les pratiques des auteures et des éditeuses (entre autres dans les maisons dédiées comme Mémoire d'encrier et Hannenorak). La communication se propose d'observer, dans un grand nombre d'œuvres, les choix stylistiques et éditoriaux (Souchier, 2007) faits avec les mots de la langue autochtone, la place des noms propres (noms de territoires en particulier), des noms communs insérés syntaxiquement ou non, avec doublets bilingues ou pas, avec notes de bas de page ou de fin d'ouvrage. On s'appuiera en particulier sur les textes de Joséphine Bacon, de Natasha Kanapé Fontaine, de Samian et de Maya Cousineau Mollen.

**Mots-clés :** bilinguisme ; doublets ; édition ; énonciation éditoriale ; mots autochtones.

---

Sébastien BRODEUR-GIRARD & Philippe NADON  
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (Canada)

### **L'appropriation d'un espace : colonisation et perte de la toponymie autochtone en Abitibi (1890-1912)**

La pensée québécoise est marquée par une vision dichotomique du phénomène colonial (Bouchard, 2000). Suite à la Conquête britannique, les Canadiens français sont souvent perçus comme des « colonisés » plutôt que des « colonisateurs » (Deneault, 2020). Pourtant, ils ont eux-mêmes mené un vaste projet d'occupation du territoire, dont les effets sur les peuples autochtones restent insuffisamment explorés (Greer, 2019).

Cette communication propose d'examiner les impacts de la colonisation sur la toponymie du *Nitakinan*, le territoire des *Anicinapek* aujourd'hui connu sous le nom d'Abitibi, en se concentrant sur les décennies précédant l'arrivée des premiers agriculteurs. Entre 1890 et 1912, l'Abitibi a été radicalement transformée par l'arrivée d'arpenteurs-géomètres, la publication de cartes et de rapports, et l'évaluation des ressources disponibles (Frenette, 2013 ; Vincent, 1995). Les documents de cette période, encore peu exploités, révèlent une riche toponymie autochtone et fournissent des informations cruciales sur les relations entre les langues autochtones et le territoire (Rinfret, 1911 ; Macfarlane, 2016). Nous analyserons les conséquences de la colonisation sur les langues



autochtones, en mettant en lumière ses effets sur les relations entre langues et territoire, ainsi que sur l'invisibilisation des peuples autochtones. Nous explorerons aussi les dynamiques de pouvoir linguistique en contexte colonial, soulignant l'importance de préserver les noms de lieux et les langues pour maintenir la vitalité des cultures autochtones. Ce faisant, cette communication vise à réexaminer la complexité du rôle des Québécois dans les dynamiques coloniales.

**Mots-clés :** Abitibi ; arpentage ; colonisation ; histoire ; invisibilité ; langues autochtones ; toponymie autochtone ; territoire.

---

Simone CASALDI  
Université Laval (Canada)

**Ego d'écrivain et rigueur de traducteur : *The Town and The City* de Jack Kerouac traduit en français par Daniel Poliquin**

Les écrivains-traducteurs ont toujours rempli une fonction cruciale pour le rayonnement de la culture littéraire étrangère dans le champ littéraire cible. Les Romains traduisaient les Grecs, dont la culture était considérée comme étant énormément plus érudite et plus riche, digne en somme d'être introduite ou réintroduite dans le contexte des lettres romaines. Le choix des œuvres à traduire et la traduction elle-même étaient à l'apanage des écrivains, dépositaires du savoir et intermédiaires privilégiés du rapport avec l'Autre. C'est au 18<sup>e</sup> siècle, avec l'essor des Belles Infidèles (appellation donnée à rebours) et notamment avec la traduction des classiques et des grands ouvrages britanniques de la part d'écrivains-philosophes d'envergure, tels que Voltaire, Montesquieu, Buffon et Rousseau, qu'on s'aperçoit que ce privilège accordé aux écrivains engendre des conséquences non négligeables. Les traductions libres et embellies mettent en avant l'ego, le style et les idées de l'écrivain-traducteur, nuisant à l'originalité de l'œuvre. Dans le contexte des lettres canadiennes, les exemples d'écrivains-traducteurs ne manquent pas.

Dans le cadre de cette communication, il sera question d'analyser l'approche à la traduction de Daniel Poliquin, écrivain et traducteur franco-ontarien. Nous nous pencherons sur sa traduction du roman *The Town and the City (Sur la Route)* de Jack Kerouac. En menant une analyse comparative du texte traduit et de l'original, nous nous attarderons sur plusieurs questions d'ordre traductologique : l'ego de l'écrivain prend-il le dessus sur la rigueur du traducteur ? Ou bien l'envergure et la célébrité de Kerouac lui imposent-elles une approche plus littérale et moins libre ? Comment l'origine franco-ontarienne de Poliquin affecte-t-elle les choix traductifs ?

**Mots-clés :** Daniel Poliquin ; écrivain-traducteur ; Jack Kerouac ; littérature franco-canadienne ; traduction.

---

Charles CASTONGUAY  
University of Ottawa (Canada)

### **The Anglicisation of Francophones in Canada: Trends over a Half-Century**

A language's intrinsic viability depends on its performance in terms of assimilation, i.e., on its maintenance by native speakers and on its adoption by native speakers of other languages. Census data from 1971 through 2021 are used to gauge the impact of Canadian, New Brunswick, and Quebec language policies on the power of French and English in such matters. It is shown that over the period, the Anglicization rate of New Brunswick's strong Francophone minority first receded somewhat, then rose back to its initial level. Among the other Francophone provincial minorities, the federal government's support has not been powerful enough to prevent the increase of their respective Anglicization. As for Quebec, the Francophone majority now draws an overall benefit from assimilation. However, since the early seventies, Quebec's language policy favours the use of French, whereas federal language policy essentially bolsters the use of English in the province. Consequently, their impact is divided. The power of assimilation of French among Allophone immigrants has steadily grown, to the detriment of that of English. But the Anglicization rate of Francophones, though fairly stable at first, is on the rise since 2001. To such an extent that the overall benefit which French draws from assimilation has begun to decline compared to that enjoyed by English. Finally, assimilation trends since 1971 in Ottawa and Montreal are also assessed.

**Keywords:** anglicization of Francophones ; French in Canada ; linguistic assimilation.

---

Amina CHACHAH  
Université Ibn Tofaïl (Maroc)

### **Pouvoir des langues et construction des compétences en e-évaluation : quel rapport didactique ?**

Dans un contexte où l'apprentissage des langues se réalise de plus en plus par le digital, il est devenu impératif d'analyser l'impact des langues sur la construction des compétences évaluatives dans cet environnement purement numérique. Notre contribution se propose de vérifier, par le biais d'une étude analytique, à quel point la maîtrise des langues, tant

par les apprenants que par les enseignants, peut impacter la conception, l'usage et l'interprétation des outils d'évaluation numérique (e-évaluation). Il sera question d'étudier l'influence de la langue d'enseignement sur la clarté des consignes, la validité des évaluations et la performance des apprenants, d'une part, et, de l'autre, comment la e-évaluation peut soutenir le développement des compétences transversales dans un contexte plurilingue. Nous mettrons en exergue les gageures de l'apprentissage virtuel pour les apprenants non natifs, en particulier en termes de compréhension des critères d'évaluation tout en cherchant à proposer des stratégies didactiques comme solution pour ces problèmes. En nous appuyant sur une analyse des pratiques existantes et des outils numériques utilisés, nous essayons de démontrer comment une approche intégrative, qui met en valeur le pouvoir des langues, peut optimiser une évaluation formative et transformatrice en ligne. Nous visons également, par cette contribution, l'amélioration des dispositifs évaluatifs numériques dans des contextes plurilingues, et ce, en promouvant des pratiques inclusives et équitables qui prennent compte de la diversité linguistique et culturelle des acteurs éducatifs.

**Mots-clés** : compétences transversales ; e-évaluation ; pouvoir des langues ; plurilinguisme ; stratégies didactiques.

---

Manuel CHARETTE  
Université d'Ottawa (Canada)

### **Les territoires de la conservation : exploration de l'imaginaire contemporain de la protection environnementale**

En décembre 2022, la majorité des États de la planète ont adopté le Cadre mondial de la biodiversité Kunming-Montréal, souscrivant à l'objectif de protéger 30 % des territoires terrestres et marins de la Terre d'ici 2030. Par cet engouement mondial envers la conservation, la communauté internationale cherche à formuler des réponses aux bouleversements bioclimatiques qui marquent notre époque. Ce faisant, elles contribuent à marquer un nouveau chapitre pour les territoires visés par la protection, les (re)territorialisant au nom de l'urgence environnementale.

La présente communication a pour objectif d'examiner les modalités de matérialisation du souhait de conserver près du tiers de la planète à travers le prisme du langage de la conservation. En prenant comme point de départ le postulat que la création d'une aire protégée est un processus de territorialisation, où les régimes de sens, d'usages et de contrôles d'un espace sont (re)définis à des fins écologiques (Basset et Gautier, 2014), je propose de porter un regard sur les effets du vocabulaire technique et bureaucratique de la conservation sur la prise de forme de cette territorialisation. Un tel

regard permet de mettre en lumière le fait que pour être mis en œuvre, l'agenda de la conservation doit procéder par une réduction des écosystèmes à protéger, les faisant passer d'espaces (tridimensionnels) à des aires (bidimensionnelles). Cette réduction évoque l'intrication qui existe entre le langage et les territoires de la conservation et rend manifeste la manière dont ils sont médiés par les mécanismes techno-légaux de la conservation. Ces médiations, semble-t-il, sous-tendent sur les conceptualisations écologiques qui animent nos réponses aux crises bioclimatiques contemporaines.

**Mots-clés** : aire protégée ; biodiversité ; cartographie ; conservation ; espace ; représentation ; territorialisation.

---

Madame Cécile CHATELET  
FNRS (France)

### **La fabrique du territoire. De l'usage littéraire des cartes dans les textes de Fanny Taillandier**

Depuis *Les États et empires du lotissement Grand Siècle* (2016), Fanny Taillandier utilise la cartographie dans ses récits comme dans ses fictions – qu'il s'agisse de reproduire des cartes géographiques dans ses textes ou de les détourner, de proposer une *ekphrasis* de carte ou de déployer une écriture cartographique (Ost, 2018) de l'espace. Les représentations spatiales que constituent les cartes sont des discours à l'œuvre sur le territoire, qui permettent de le contrôler (Lacoste, 1976), mais aussi de se le réapproprier (Zwer et Rekeawitz, 2021). En cartographiant tant l'habitation (*Farouches*, 2021), le lotissement (*Les États et empires du lotissement Grand Siècle*, 2016) que l'empire (*Par les écrans du monde*, 2018), mais aussi son projet en cours « les colonies intérieures », interrogeant l'espace urbain aménagé en France pendant les Trente Glorieuses comme la résonance en métropole d'outils de planification et d'architecture élaborés dans les colonies françaises), l'auteur met en évidence les rapports de pouvoir qui structurent ses espaces. En s'appuyant notamment sur l'épistémologie de la cartographie radicale et son analyse critique de la sémiologie cartographique, cette communication souhaite mettre en évidence l'usage du langage cartographique chez Fanny Taillandier, pour montrer comment elle pointe les usages idéologiques des cartes autant qu'elle en révèle le potentiel émancipateur.

**Mots-clés** : cartographie ; espace urbain ; Fanny Taillandier ; idéologies ; représentations spatiales ; sémiologie cartographique.

---

Pénélope CORMIER  
Université de Moncton (Canada)

### **Retour sur la mémoire coloniale : perspectives autochtones et multidisciplinaires sur les écrits européens en territoire Wabanaki (16<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècles)**

Cette communication jettera les bases méthodologiques d'un nouveau programme de recherche collectif et multidisciplinaire revisitant les textes de la période coloniale (16<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècles) se rapportant au territoire wabanaki. Cet espace correspond à l'est du Canada et à une partie du nord-est des États-Unis et regroupe les territoires des peuples mi'kmaw, wolastoqey, peskotomuhkati, penawapskewi et wabanaki. Il s'agit de ré-interpréter, selon une perspective interculturelle – autochtone et allochtone –, cette période historique de contact interculturel à travers les textes qui sont à l'origine de l'établissement du Canada. Le but explicite est de rétablir le point de vue autochtone sur les événements rapportés par les Européens dans leurs écrits.

Nous présenterons la méthode d'analyse des textes autochtone développée par la chercheuse autochtone Edith Bélanger pour le projet, sollicitant trois manifestations actuelles d'un savoir autochtone ancestral : la tradition orale, les cérémonies et, surtout, la langue. À cette méthodologie principale se greffe les perspectives disciplinaires des membres de l'équipe de recherche : droit et histoire (Sébastien Brodeur-Girard, UQAT), linguistique (Mélanie LeBlanc, UMCE), littérature (Pénélope Cormier, UQAT) et sciences politiques/gouvernance (Edith Bélanger, Institut Ashukan et UAQT). Comme illustration de cette méthodologie croisée, nous proposerons enfin un exemple d'analyse de texte, de passages des *Voyages* (1613) de Samuel de Champlain évoquant des protocoles de cérémonie visant la conclusion d'alliances, qui emploient des termes en langues wabanaki. Cette analyse sera confrontée aux interprétations courantes de ces textes pour dégager l'intérêt de cette relecture tenant compte de la perspective autochtone.

**Mots-clés** : cérémonies ; écrits coloniaux (16<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècles) ; langues autochtones ; Nouvelle-France ; perspective autochtone ; territoire wabanaki ; tradition orale ; Wabanaki.

---

Claude DEVICHI & Muriel POLI  
Université de Corse Pascal Paoli (France)

### **Le pouvoir des proverbes dans la construction du vivre ensemble**

Dans un territoire marqué par une situation de diglossie dans laquelle le français domine en tant que langue du pouvoir en place, la langue corse, langue régionale vernaculaire, se débat pour retrouver sa place dans la société insulaire. Elle côtoie à l'école d'autres langues minoritaires/minorées, également peu valorisées par l'institution. La communication proposée démontre comment l'exploitation pédagogique d'un corpus de proverbes à l'école élémentaire permet de réhabiliter ces langues minoritaires présentes au sein de la classe. Pour Couna Mbaye (2015), « les proverbes sont la rencontre entre une langue et une culture. Leur étude met en évidence des connaissances à la fois linguistiques et culturelles. Comme faits de langue, ils représentent des outils linguistiques propres à une langue donnée. Comme faits de culture, ils rassemblent le passé des hommes mais aussi leur présent, en évoquant tous les domaines de leur expérience de vie et représentent certains traits d'une culture ».

L'expérimentation menée sur deux années scolaires révèle le potentiel éducatif de ces formules sentencieuses qui permettent à la fois de retisser le lien intergénérationnel au sein des familles et d'assurer la cohésion sociale nécessaire au vivre ensemble dans la salle de classe et hors l'école. La réalisation d'une banque sonore de « proverbes du monde » illustrée par les élèves et mise en ligne à la disposition de tous a suscité un fort engouement à la fois de la communauté éducative et des élèves, très fiers d'avoir ramené à l'école les proverbes glanés en famille. Symboliquement « accueillies » au sein de l'École, les différentes langues familiales ont ainsi été revalorisées aux yeux des élèves, illustrant une diversité linguistique actuellement menacée et les sensibilisant à la nécessité de transmission d'un patrimoine immatériel précieux.

**Mots-clés :** bilinguisme ; Corse ; diversité culturelle éducation ; langues minoritaires et minorées ; proverbes ; transmission intergénérationnelle.

---

Cheikh Mouhamadou Soumoune DIOP  
Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)

### **Boubacar Boris Diop et la reconquête du pouvoir de la langue**

En décidant d'écrire dans sa langue maternelle, l'écrivain sénégalais Boubacar Boris Diop a voulu communiquer sur la nécessité pour les Africains de produire, de traduire et de publier dans leurs propres langues. C'est une exigence pour reconquérir le pouvoir de

celles-ci, perdu du fait de la colonisation et des politiques linguistiques dans la plupart des pays africains indépendants qui ont choisi comme langues officielles celles venues d'Europe. Mais, le malaise des écrivains africains d'expression française ou anglaise, pour l'exemple, a toujours été perceptible, d'une part, dans une écriture où interfèrent beaucoup de mots des langues africaines, et, d'autre part, dans le choix des auteurs de « subvertir » syntaxiquement ou sémantiquement les langues européennes. À ces générations d'écrivains qui ont tenté de renverser le rapport à la langue du colonisateur, succède celle des Ngugi Wa Thiongo'o et Boubacar Boris Diop qui rappellent au nouveau président sénégalais l'importance des langues nationales dans le processus de transformation sociale, dans la communication avec les populations et dans la transmission des savoirs. Les productions en wolof, dont *Doomi Golo* et *Bàmmeeelu Kocc Barma*, s'inscrivent dans cette volonté de redonner le pouvoir à ces médiums pour participer au renouveau de la conscience africaine. Mais comment réaliser cette ambition à une échelle plus large ? Quelle est la portée de l'écriture wolof de l'auteur sénégalais ? L'auto-translation de ces romans en français signifie-t-elle un aveu d'impuissance ou est-elle une stratégie (diplomatique) pour maintenir les « bons rapports » avec le français ou le lectorat francophone ?

**Mots-clés :** Boubacar Boris Diop ; langues africaines ; politiques linguistiques ; pouvoir ; reconquête ; roman wolof.

---

Mzago DOKHTOURICHVILI  
Université d'État Ilia (Géorgie)

### **La création des francophonismes, l'expression des *realia* culturels chez les auteurs de langue française et les stratégies de leur traduction**

Dans cette communication, nous étudions les francophonismes du point de vue des conditions sociolinguistiques de leur formation et de leur emploi dans les textes littéraires, sur l'exemple du roman de l'écrivaine tunisienne Fawzia Zouari – *Par le fil je t'ai cousue*. Sur la quatrième de la couverture, nous lisons : « Cet ouvrage a fait partie des sélections pour le Grand Prix du Roman Métis et le Prix de la Littérature Arabe », ce qui nous prépare à lire un roman saturé du vocabulaire servant à transmettre les particularités culturelles du pays qu'est la Tunisie, l'écrivaine ayant choisi le français pour la langue d'écriture. En fait, le roman est saturé de *realia* culturels. Certains d'entre eux ont trouvé leur place dans les dictionnaires français de France, d'autres sont expliqués par l'auteure à l'intérieur même du texte, d'autres encore sont évoqués tels quels, ce qui crée des problèmes aux traducteurs, plus particulièrement aux traducteurs géorgiens. Notre objectif est également de faire la classification des unités lexicales culturellement

marquées en trois groupes et d'élaborer des conseils et des stratégies à fournir aux traducteurs géorgiens éventuels afin de leur faciliter la tâche.

**Mots-clés** : francophonisme ; *realia* culturel ; stratégie de traduction : unités lexicales culturellement marquées.

---

Monsieur Éric DOW  
Université de Moncton (Canada)

### **Alliances historiques, collaborations actuelles, défis contemporains : qu'en est-il des relations acadiennes-wabanakis en 2024 ?**

La colonisation de l'Amérique du Nord aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles a largement été marquée par des confrontations violentes entre les colons d'origine européenne et la multiplicité des nations autochtones occupant le territoire. Toutefois, il a été avancé que les conditions sociales, politiques et économiques particulières ayant mené à l'ethnogenèse du peuple acadien à l'époque des guerres intercoloniales ont fait en sorte que l'établissement des communautés acadiennes sur le littoral de la baie de Fundy s'est réalisé de manière plus paisible qu'ailleurs (MacLeod, 2020 ; Paul, 2020). Loin des centres du pouvoir colonial, les nations de la Confédération Wabanaki et les colons acadiens ont pu adopter des pratiques favorisant la prise de décision collective et la gouvernance par consensus (Candela et Geloso, 2020).

Alors que les relations entre les Acadiens et les Autochtones ont grandement évolué, comment devons-nous recontextualiser ces relations à l'époque actuelle, notamment sur les plans politique et linguistique ? Quels sont les exemples existants de collaboration aujourd'hui et comment se conjuguent-ils concrètement ? À la lumière des efforts grandissants de revitalisation linguistique des communautés wabanakis, quelles sont les voies d'entente politiques, culturelles ou linguistiques possibles et quels défis demeurent sources de tension entre ces groupes ? Pour répondre à ces questions, nous examinerons diverses sources historiques, ainsi que des politiques, projets communautaires et recherches sociolinguistiques contemporaines issus des communautés autochtones et acadiennes des Provinces maritimes, en nous inspirant de l'approche à multiples perspectives (*Etuaptmumk*, *two-eyed seeing*) popularisée par les Aînés mi'kmaw Albert et Murdina Marshall.

**Mots-clés** : approche à multiples perspectives (*Etuaptmumk*) ; autochtones/allochtones ; colonialisme ; gouvernance ; revitalisation linguistique.

---



Imane EL FARSSI  
Université Cadi Ayyad (Maroc)

### **Étude interdisciplinaire des graffitis dans l'espace urbain de la ville de Safi : d'une forme sociale d'expression vers un nouveau mode de construction d'identité urbaine**

La communication examine le phénomène du graffiti en tant que forme de communication visuelle inscrite dans l'espace urbain de la ville de Safi, une ville méditerranéenne de l'ouest du Maroc. À travers une approche interdisciplinaire, la recherche se concentre sur l'analyse des graffitis présents dans l'espace public, en mettant l'accent sur les thèmes, les langues et les stratégies discursives employés. L'objectif est de comprendre les motivations sociales, culturelles et politiques des auteurs et d'explorer le rôle du graffiti dans la construction de l'identité urbaine de la ville.

Adoptant des méthodologies qualitatives et quantitatives, l'étude examine comment ces expressions visuelles participent à la formation d'un lien social entre les habitants et contribuent à l'image de la ville. En combinant une approche sociolinguistique et sémiopragmatique, la recherche s'intéresse à la dimension linguistique des graffitis, qui reflètent les interactions sociales et culturelles, ainsi qu'à leur caractère idéologique et politique, souvent utilisé pour exprimer des résistances sociales et des critiques de l'ordre socioéconomique et politique. Le graffiti apparaît ainsi comme une forme de résistance et de transgression, tout en reflétant les dynamiques socioculturelles et politiques contemporaines de la ville de Safi. Cette analyse enrichit les perspectives en sciences humaines et sociales, mettant en lumière la manière dont les graffitis participent à la construction d'une identité urbaine en constante évolution, tout en reflétant les transformations sociétales et politiques locales.

**Mots-clés :** culture urbaine ; graffiti ; identité urbaine ; pratiques discursives ; résistance sociale ; sociolinguistique urbaine.

---

Céleste FRAIESE D'AMATO  
Université Jean Moulin Lyon 3 (France)

### **Étude sur les francophonies minoritaires : réflexion sur la situation du français au Val d'Aoste, langue officielle en situation minoritaire**

La Vallée d'Aoste, région italienne autonome située à l'extrémité nord-occidentale de l'Italie, est reconnue comme une région bilingue, avec l'italien et le français comme langues officielles. Toutefois, la situation sociolinguistique sur le terrain est bien plus complexe : aujourd'hui, c'est l'italien qui domine largement le panorama linguistique

valdôtain aux dépens du français, mémoire culturelle de cette francophonie « historique ». La francophonie valdôtaine joue un double rôle : non seulement elle affirme la singularité culturelle et linguistique du Val d'Aoste, mais elle fonctionne aussi comme une « mémoire » collective, préservant les traditions et les valeurs francophones propres à cette région.

La communication a pour but de construire une proposition autour du cas valdôtain, une francophonie minoritaire européenne peu connue, à la différence d'autres cas d'étude. L'objectif de cette contribution est de favoriser une réflexion sur les enjeux, les défis et les perspectives du français et de la francophonie en Vallée d'Aoste. Nous proposons donc trois parties en accord avec ce sujet :

- 1 – Un point historique et sociolinguistique du Val d'Aoste, concentré sur le français (une des langues officielles mais très minoritaire actuellement) ;
- 2 – La mise en place d'un débat sur le rôle et la place des langues, notamment le français au Val d'Aoste, en se concentrant sur leur visibilité et l'importance de la question linguistique ;
- 3 – La francophonie (grand f et petit f) comme possibilité politique internationale pour la Région Vallée d'Aoste.

**Mots-clés** : bilinguisme ; francophonie ; mosaïque linguistique ; négociation politique ; sociolinguistique.

---

Valérie GAUTHIER-FORTIN  
Université Laurentienne (Canada)

### **Influence de la culture dans l'usage et dans la compréhension des locutions : un regard interdisciplinaire**

Les unités lexicales qu'utilise un locuteur dans une situation de communication peuvent révéler des indices de son appartenance culturelle. Il est ainsi possible que ces unités puissent véhiculer des réalités propres à sa communauté linguistique, réalités qui distinguent une communauté d'une autre et qui peuvent être étrangères aux locuteurs se situant en dehors des frontières de ladite communauté. Il s'agit là de mots culturellement chargés ou d'unités phraséologiques.

Quels facteurs ont un effet sur l'usage et sur la compréhension des unités phraséologiques ou, plus précisément, des locutions ? Qu'en est-il du facteur culturel ? La notion de la culture étant floue et abstraite, comment se révèle-t-elle dans la locution ? Un locuteur risque-t-il de ne pas être en mesure de saisir le sens d'une locution s'il est étranger aux réalités culturelles qui y sont retrouvées ? L'efficacité de la transmission d'un message serait-elle alors compromise ?

Ce sont de telles questions qui motivent notre communication dont l'objectif est double. D'abord, examiner les études portant sur le lexique, sur la phraséologie, sur la culture, sur la variation linguistique, sur la didactique des langues et sur la traduction, et faire une synthèse des connaissances qui en découlent en mettant en évidence les diverses intersections. Ensuite, identifier les recherches qu'il reste à faire pour contribuer au champ analytique qui prend forme dans ces intersections en nous focalisant sur le problème de l'influence de la culture dans l'usage et dans la compréhension des locutions.

**Mots-clés** : compréhension ; culture ; ; interdisciplinarité ; locution ; mot culturellement chargé ; unité phraséologique ; usage.

---

Karine GAUVIN  
Université de Moncton (Canada)

### **Le menu comme forme d'appropriation de l'espace dans une ville acadienne (Dieppe, N.-B., Canada)**

La sociolinguistique urbaine analyse comment l'affichage commercial reflète l'occupation et l'appropriation de l'espace par divers groupes sociaux (Bulot, 2002 ; Boudreau et Dubois, 2005). Cette communication explore cette dynamique à travers l'étude des menus de restaurants à Dieppe, une ville acadienne francophone dans une province majoritairement anglophone. Depuis 2010, Dieppe exige que les affichages commerciaux soient bilingues, avec le français en première position, pour refléter « la richesse culturelle de la présence francophone » ([dieppe.ca](http://dieppe.ca)) dans la région du Grand Moncton. Cependant, les menus échappent à cette réglementation, ce qui entraîne une variabilité dans l'utilisation des langues. Cette étude analyse un corpus de 53 menus, dont 31 sont bilingues, pour évaluer l'usage du français et de ses variétés. Les résultats montrent une différence marquée entre les menus locaux, souvent inégaux en français (présence d'anglicismes et présence simultanée de variantes nord-américaines et hexagonales), et ceux des franchises nationales ou internationales, qui suivent des normes linguistiques plus uniformes. De plus, l'absence de menus unilingues en français, en contraste avec la présence de menus unilingues anglophones, révèle un déséquilibre et les défis rencontrés par la communauté francophone dans un environnement majoritairement anglophone. L'analyse illustre comment les choix linguistiques dans les menus reflètent les dynamiques identitaires et territoriales de Dieppe, mettant en lumière les défis d'adaptation entre les normes locales et les influences extérieures. En explorant ces pratiques, nous pouvons mieux comprendre comment elles contribuent à l'affirmation de

l'espace public francophone et influencent les dynamiques sociopolitiques et économiques des langues dans ce contexte bilingue.

**Mots-clés :** Acadie ; affichage commercial ; anglais ; espace public francophone ; français ; langue minoritaire ; menus ; Nouveau-Brunswick.

---

Roger GERVAIS  
Université Sainte-Anne (Canada)

### **L'identité acadienne et le territoire**

Grâce à l'étude des idées politiques qui circulent dans les journaux, nous avons déjà montré l'importance du territoire dans la psyché des personnes (Gervais 2020). Nous avons aussi étudié les effets du bilinguisme sur le bien-être et la souffrance au travail des travailleurs sociaux et des travailleuses sociales (Gervais, Richard, Fitzpatrick et Brideau-Cormier (2022), un phénomène qui peut exister grâce à l'existence de deux langues qui habitent un même territoire. Récemment, nous avons étudié l'identité acadienne et l'engagement communautaire. Notre communication a pour but de présenter ces résultats, notamment en ce qui a trait à la perception identitaire d'un groupe minoritaire qui est influencé par son territoire. Cela devient particulièrement intéressant lorsqu'on tient compte du fait que les Acadiens affirment souvent ne pas avoir de territoire fixe, ce en raison de la Déportation. Notre échantillon à l'étude compte 49 femmes interviewées dans le cadre d'un projet produit pour la Fédération des femmes acadiennes de la Nouvelle-Écosse au cours des mois de juin et juillet 2020.

**Mots-clés :** Acadiens ; culture ; francophone ; identité ; minoritaire ; perceptions identitaires ; territoire ; langue.

---

Inga GHUTIDZE  
Samtskhe-Javakheti State University (Georgia)

### **Ethnic and Language Situation in Javakheti (Ninotsminda Municipality), Southern Borderline Region of Georgia**

The paper deals with the ethnic and language situation of Ninotsminda (Samtskhe-Javakheti region - southern borderline region of Georgia). Ninotsminda Municipality is the meeting place of different ethnic groups, like Georgians, Armenians, Russians, of different languages, like Georgian, Armenian, Russian and dialects (Javakhetian,

Meskhetian, Acharian) as well as of different confessions. In the 15<sup>th</sup>-16<sup>th</sup> centuries, the region became the place of fighting of the Ottoman state and Iran. With the Ottomans' conquest in 1578, came Islam and the Ottoman language. Russian Tsarist policy started its activities in 1829 with its destructive outcomes. The existing political situation led to an intensive movement of Armenians (30,000) from Ottoman Turkey, and to their settlement in Georgia. With them came the spread of the Armenian language. In 1944, around 90,000 people were exiled from Samtskhe-Javakheti to Central Asia. According to the census of 2014, 4.2 % were Georgians, 95% were ethnic Armenians and 0.8% were Russian. The situation of Ninotsiminda was not the subject of systematical and overall research up to the present.

In this paper, we will present the recent materials obtained by field work in 2023, analyzed by descriptive-comparative, qualitative, case-study methods. Just two decades ago, the knowledge of the state language was neither a need or an obligation for the Armenian population. Today, both issues are on the agenda. Daily problems of ethnic minorities linked with the ignorance of the state language for a long period will be addressed alongside the economic value of the Georgian language.

**Keywords:** ethnic and language situation; Georgia; Georgian language; Javakheti (Ninotsminda Municipality).

---

Monsieur Michel GIROUX  
Université Laurentienne (Canada)

### **Le thème du pouvoir dans *L'Étranger* de Camus et *La Plaisanterie* de Kundera**

Composé de juristes et de littéraires, le mouvement « Droit et littérature » cherche, à travers l'étude des belles-lettres, à réfléchir aux questions qui s'inscrivent au cœur de l'étude du droit, de la justice et du pouvoir. S'inscrivant au sein de ce mouvement, cette communication porte sur un examen comparatif du phénomène du pouvoir, tel qu'il se dégage de deux classiques de la littérature occidentale du 20<sup>e</sup> siècle. Tant Albert Camus, dans *L'Étranger*, que Milan Kundera, dans *La Plaisanterie*, nous transportent dans des territoires où se dégagent, à des degrés variables, les effluves d'un parfum kafkaïen. Mais la langue du pouvoir dans la Tchécoslovaquie du Ludvik de *La Plaisanterie* n'est pas la même que celle qui s'exprime dans l'Algérie française du Meursault de *L'Étranger*. Alors que celle-ci s'inscrit au sein d'un système judiciaire colonial français de type inquisitoire, celle-là provient d'un régime totalitaire prosoviétique. Ce dernier se veut radicalement plus laconique que son vis-à-vis, qui affiche, pour sa part, une loquacité parfois excessive. À certains égards pourtant, ce bavardage rejoint ce que nous retrouvons en filigrane chez les autorités chargées de discipliner et de châtier Ludvik. Car, pour

chacun de ces pouvoirs répressifs, la fin poursuivie est sensiblement la même : ne tolérer aucune voix qui saurait allumer une étincelle pouvant provoquer le réveil de forces s'opposant au kitsch en vigueur. Reste à explorer en quoi il consiste au sein de chacun de ces territoires, les modalités de son application, les normes de comportement qui en découlent et le sort réservé à ceux qui osent s'en écarter.

**Mots-clés :** Camus ; droit ; kitsch ; Kundera ; langue ; littérature ; pouvoir ; territoire.

---

Thi Mai Huong HA

Université de Pédagogie de Ho Chi Minh Ville (Vietnam)

### **La formation d'interprètes et de traducteurs francophones au Vietnam sous l'emprise des mutations du statut du français**

La communication consistera en une exploration des caractéristiques du rapport entre l'évolution du statut de la langue française depuis la période de la colonisation française en Indochine jusqu'à nos jours et le cheminement vers la professionnalisation de la formation d'interprètes et de traducteurs francophones au Vietnam. En effet, les offres de formation à ce métier à travers les grandes périodes historiques jusqu'à présent ont connu de fortes mutations, manifestées à travers les changements dans les orientations, les visées, les stratégies, les enjeux, les modalités et les retombées politiques, territoriales, sociales et économiques de ces formations. Notre travail cherche à identifier les facteurs essentiels en lien direct ou indirect avec les mutations du statut de la langue française, dans le pays et dans la région, qui sont entrés en jeu à chacune de ces périodes et qui ont conditionné ces changements. Les analyses porteront ainsi sur les problématiques de la formation en traduction sous l'emprise des facteurs suivants : l'évolution du contexte historique en lien avec le contexte linguistique ; les caractéristiques du marché de travail francophone par le passé et à l'heure actuelle ; l'injonction du système éducatif moderne à la professionnalisation par la formation du métier d'interprète-traducteur et les incohérences des formations offertes.

**Mots-clés :** contexte historique ; formation ; métier d'interprète et de traducteur ; mutations ; professionnalisation ; statut du français.

---

Mehdi HAIDAR  
Université Mohammed V (Maroc)

### **Plurilinguisme chez les communautés subsahariennes dans les marchés de Rabat**

Depuis quelques décennies, le Maroc s'est mué progressivement en terre d'accueil pour les migrants subsahariens (Debbagh, 2014 ; Haidar, 2022). Ces populations, qui ne restaient que quelques mois ou semaines, ont fini par s'installer durablement dans ce pays du Maghreb. Ce changement de situation migratoire implique une nouvelle donne sur le plan sociolinguistique. En effet, les langues parlées dans les pays subsahariens (principalement nilo-sahariennes et nigéro-congolaises) s'invitent aujourd'hui au Maroc et côtoient de près les langues qui y sont pratiquées, à savoir l'amazigh, l'arabe dialectal, l'arabe standard et le français.

La problématique centrale à laquelle tente de répondre cette communication concerne les phénomènes linguistiques issus des contacts de langues des Subsahariens installés au Maroc et des langues dites « locales » dans les marchés et centres commerciaux de la ville de Rabat (Juillard, 1990 ; Sibadioumeg Diatta, 2017). L'objectif est de voir quels sont les mécanismes d'hybridité linguistique et de transferts des différents idiomes à la fois chez les populations migrantes et chez les autochtones. Une enquête de terrain de type empirico-inductif a été menée au sein du marché Legza de Rabat en s'appuyant essentiellement sur l'observation participante et l'entretien semi-directif. Les premiers résultats de l'enquête montrent que les contacts interlinguistiques, à travers les échanges avec les autochtones, donnent lieu à des formes d'emprunts et d'alternance codique voire même d'appropriation linguistique. Cette acquisition, imposée par la nécessité de survie dans la société marocaine (Adami et Leclercq, 2012), implique une nouvelle dynamique sociolinguistique qui se développe progressivement grâce aux échanges commerciaux et à travers les relations interpersonnelles.

**Mots-clés** : contact de langues ; hybridité linguistique ; marchés ; migration ; plurilinguisme.

---

Moussa HAMIDOU IDRISSE  
Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

### **La langue signe d'appartenance ethnique et à une classe dans l'écriture de Mamani Abdoulaye**

À l'instar de la plupart des auteurs africains, Mamani Abdoulaye du Niger utilise le français comme langue d'écriture. Mais comme chez Ahmadou Kourouma et bien

d'autres, les langues du pays sont fortement présentes dans l'œuvre de cet écrivain nigérien. Si le romancier ivoirien Kourouma se sert également de la structure de sa langue maternelle, le bambara, pour créer un nouveau français – « Salimata coupa la rue des paillottes » (*Les Soleils des indépendances*, 1970) – chez Abdoulaye, c'est le haoussa et des langues du Niger comme le fulfulde que l'on retrouve sous forme d'expressions, de phrases, d'interjections ou de simple mots.

À travers une étude stylistique, cette communication vise à montrer comment, dans des romans comme *Saraounia* et *Le Puits sans fond*, la langue maternelle ou le proverbe traduit en français, ou encore ce qu'on appelle au Niger *le français d'ancien combattant*, révèle à quelle ethnie ou à quelle classe sociale appartient le personnage qui utilise cette langue et trahit parfois l'ethnie de l'auteur.

**Mots-clés** : appartenance ethnique ; classe sociale ; écriture ; langue ; œuvre ; proverbe.

---

Mohamed HAOUZA  
Université Ibn Tofaïl (Maroc)

### **Les compétences d'expression productive/s**

Actuellement puisque notre temps exigeait sciences et travail, technologie et communication restaient les plus prisées et l'articulation entre université et entreprise demeurait la plus recommandée. Or, on ne peut en aucun cas parler de l'université et de l'entreprise sans évoquer les compétences et la formation. Les universitaires et les professionnels s'accordent pour dire que la formation est l'un des moyens privilégiés pour faire acquérir des compétences et rapprocher les objectifs économiques des objectifs sociaux. À cet égard, pour qu'une formation soit fiable, on doit l'accompagner d'une dynamique de la mise en œuvre des compétences qu'elle génère, dans les territoires qu'elle s'octroie et selon les finalités qu'elle se fixe. Les compétences productives, qui sont d'emblée une conjugaison entre le technique et le communicationnel, sont des appareils d'apprendre et de produire. Elles sont entreprises dans l'enseignement, dans l'industrie, dans les sports, entre autres. On parle alors de compétences communicatives, professionnelles, sociales, transversales... Les compétences technicolectales, quant à elles, s'imposent et s'approprient toutes les activités humaines et toutes les actions de communication et de production.

Dans cette communication, nous nous intéressons aux compétences d'expression productives, régies par un technicolecte. Il nous est alors à la fois légitime et judicieux de nous interroger, d'une part, sur ces compétences qui sont requises dans des activités de production et qui résolvent des problèmes sociotechniques et, d'autre part, sur la manière dont les écoles et les entreprises doivent les traiter.



**Mots-clés** : compétences ; expression ; production ; technolecte.

---

Erwan HUPEL

Université Rennes 2 (France)

**Lire le monde en ploucs. Géographie de la traduction en langue minorisée : le cas du breton**

Participant d'une entreprise de (re)construction culturelle et littéraire, la traduction en langue minorisée est moins un échange qu'une captation. Traduire permet de s'approprier le capital littéraire et linguistique attaché à une œuvre, à un domaine littéraire. Les textes s'accumulent, sédimentent, s'étendent, ils constituent de nouveaux modèles pour les autrices et les auteurs et ouvrent des horizons différents pour les lectrices et les lecteurs. Le répertoire constitue donc un territoire, mais tous ces ailleurs révèlent un ici, ses inquiétudes, ses attentes et ses ambitions.

La littérature traduite en langue bretonne depuis un siècle, fruit de quelques initiatives programmatiques et de nombreuses inclinaisons personnelles, est un bon matériau pour étudier cette géographie singulière des dominés. C'est d'abord la manière qui interroge. Incertaine, la traduction-appropriation est parfois hétéronome, elle transforme les textes en espaces transitionnels et témoigne d'une difficulté d'être au monde, d'envisager la déterritorialisation de la langue. C'est ensuite le choix des textes traduits qui trahit, forcément, un certain dénuement, mais exprime aussi le désir d'une autre mondialisation. Le canon, les nouveaux classiques, sont autant d'allégeances choisies. Les littératures mineures sont, elles, des alliées de circonstance dont il faudrait se rapprocher. Cette carte illustre le rapport toujours changeant entre la langue et l'espace. Il s'y dessine de nouveaux ensembles et des territoires restreints, c'est la carte d'une littérature mondiale en breton.

**Mots-clés** : breton ; langue minorisée ; littératures mineures ; traduction littéraire.

---

Hamid JAAFAR

École normale supérieure, Université Hassan II (Maroc)

### **L'éducateur et l'équilibre émotionnel des élèves : l'efficacité du langage individuel et collectif**

En éducation, l'équilibre émotionnel des élèves s'avère être un facteur déterminant pour leur réussite académique et leur bien-être général. Cette étude, réalisée dans un établissement scolaire à Fès, au Maroc, a exploré le rôle de l'éducateur et de l'éducation dans la gestion des émotions des élèves, en comparant l'efficacité du langage individuel et collectif, tant en classe qu'après les cours.

La méthodologie adoptée comprenait des entretiens approfondis avec des enseignants et des élèves, des questionnaires pour évaluer les perceptions des élèves quant au soutien émotionnel reçu et des observations directes en classe. Les résultats ont révélé que le langage individuel en face à face est souvent perçu comme étant plus efficace pour répondre aux besoins émotionnels immédiats des élèves, tandis que les discours collectifs favorisent un climat de classe plus harmonieux et inclusif. Les interventions pendant les cours ont montré un impact plus direct sur la gestion des émotions au quotidien, tandis que les interventions après le cours ont permis une réflexion plus approfondie et une résolution plus personnalisée des problèmes émotionnels. Les recommandations issues de cette recherche fournissent des stratégies pratiques pour les éducateurs, adaptées au contexte culturel et éducatif spécifique de la ville de Fès. Ces stratégies visent à optimiser le soutien émotionnel en milieu scolaire, favorisant ainsi un environnement d'apprentissage plus équilibré et harmonieux. Les conclusions de cette étude apportent une compréhension enrichie du rôle de l'éducation et de l'éducateur dans le soutien émotionnel des élèves et sont applicables dans d'autres contextes culturels similaires.

**Mots-clés** : environnement scolaire ; équilibre émotionnel ; gestion des émotions ; langage individuel ; langage collectif.

---

Nazaire JOINVILLE

Université Sainte-Anne (Canada)

### **La musique populaire en Haïti comme tribune de construction d'idéologies linguistiques : constat d'une célébration du créole au préjudice du français**

Depuis 1804, après la proclamation de son indépendance, Haïti fait face à une situation sociolinguistique complexe, marquée notamment par une relation dichotomique entre le français et le créole. D'un côté, le français, langue de prestige social, est toujours

fortement favorisé par les élites politiques et intellectuelles. Cette langue détient son statut officiel en Haïti depuis 1918. De l'autre, le créole, langue de la population, ne connaît des progrès sociaux qu'à partir des années 1980. Après presque deux siècles dans une situation de minorisation, le créole est devenu officiel en Haïti en 1987. Force est de constater que, jusqu'à ce jour, il y a en Haïti des représentations diglossiques (Gardy et Lafont, 1981) héritées de ce rapport de domination entre les deux langues. Ces représentations trouvent leur écho dans la musique populaire. D'ailleurs, pour paraphraser Araya (2007), la musique populaire d'Haïti est fortement ancrée dans les cultures et les traditions du pays et suit les évolutions de la société et des individus. En effet, quelles sont les représentations linguistiques des musiciens haïtiens au regard de cette dichotomie créole-français ? Comment la musique populaire en Haïti perçoit-elle la cohabitation du créole et du français ? Cette cohabitation est-elle bénéfique ou défavorable pour la population haïtienne ?

Cette communication vise à montrer comment on peut comprendre le rapport dichotomique entre le créole et le français en Haïti dans toute son évolution, à travers le prisme de la musique populaire. À partir d'un corpus musical constitué d'une cinquantaine de chansons sorties de 1980 jusqu'à aujourd'hui, notre analyse illustre que la musique populaire en Haïti reflète l'appartenance à la langue et à la culture créoles, et ce, au préjudice du français. Que ce soit dans la musique *Rasin*, le mouvement du *Rap*, le *Rabòday*, la *musique variété* ainsi que le *Konpa*, le français fait l'objet d'une représentation faible et négative dans les titres de chansons et d'albums, mais aussi et surtout dans les textes des chansons. De plus, force est de constater que les chansons contribuent aux débats idéologiques dans ce pays.

**Mots-clés :** bilinguisme ; créole ; français ; idéologies linguistiques ; langue officielle ; musique populaire ; représentations linguistiques.

---

Lahcen KADDOURI  
Université Cadi Ayyad (Maroc)

### **L'identité linguistique de Marrakech au Maroc**

Cette communication propose l'étude de l'identité linguistique chez la population de Marrakech. La ville est généralement le lieu du brassage des langues par excellence, ce qui contribue à l'unification linguistique (Messaoudi, 2001 ; Boukous, 2017). Ce brassage aurait aussi un impact sur les identifications linguistiques des citoyens.

Marrakech est une ville dont les habitants sont issus de milieux sociolinguistiques différents. En plus des Marrakchis de souche, dont la langue principale est l'arabe marrakchi, les autres habitants font partie principalement des tribus amazighes et arabes

limitrophes, des Marocains des autres villes, sans oublier les étrangers, notamment les Français. Une telle situation met en contact de manière continue plusieurs langues dont les principales sont l'arabe marocain, l'arabe standard, l'amazighe, le français et l'anglais. Or, l'identité est un produit de la socialisation qui se construit par la langue, qui est également un marqueur identitaire. Comment se manifeste alors l'identité linguistique dans ce milieu urbain où plusieurs langues sont en contact ?

Le constructivisme social (Tajfel, Turner, Berger et Luckmann, Foucault) est le cadre théorique pertinent que nous avons utilisé pour aborder cette question. Les biographies linguistiques des informateurs et leurs appartenances linguistiques nous ont permis de mesurer l'impact de leur socialisation dans la constitution de leurs identifications linguistiques, ce qui était l'objectif de l'enquête. Pour collecter les données, nous avons eu recours à une enquête par questionnaire et par entretien. Notre recherche a ciblé des espaces précis : la médina où domine le parler arabe marrakchi, les quartiers équipés où se pratique largement le parler urbain et la banlieue où les parlers ruraux sont souvent utilisés (El Himer 2001).

**Mots-clés :** biographie linguistique ; identité linguistique ; identité sociale ; milieu urbain ; plurilinguisme ; socialisation.

---

Banafsheh KARAMIFAR  
Université Laurentienne (Canada)

### **Perception comparative des langues et des cultures francophone, anglophone et autochtone : le cas des étudiants de l'Université Laurentienne**

Cette communication propose une étude comparative des perceptions linguistiques et culturelles parmi les étudiantes et les étudiants de l'Université Laurentienne, située à Sudbury, une ville marquée par la cohabitation de langues et de cultures francophone, anglophone et autochtone. En s'appuyant sur des données recueillies au travers de questionnaires et d'entrevues, cette recherche explore comment ces trois groupes linguistiques et culturels sont perçus par la communauté étudiante en termes de valeurs, d'identité et de leur place dans la société canadienne et ontarienne. L'objectif est de saisir comment les étudiantes et les étudiants naviguent entre des identités multiples et complexes, marquées par des dynamiques de pouvoir, d'appartenance et de marginalisation. Le cadre théorique de cette étude s'ancre dans une approche interdisciplinaire combinant l'écologie des langues de Haarmann, la science des cultures de Rastier et les recherches en sociolinguistique canadienne. La méthodologie d'analyse s'inscrit dans le cadre de l'analyse critique du discours. L'analyse se veut une contribution à la compréhension des interactions entre langue, culture et territoire dans un

cadre éducatif, et propose des pistes pour une meilleure inclusion et reconnaissance des cultures au sein de l'université.

**Mots-clés :** cultures francophone, anglophone, autochtone ; diversité linguistique ; identité ; Ontario ; perception linguistique et culturelle ; Sudbury.

---

Nasreldin KHALID  
Omdurman Ahlia University (Soudan)

### **Les langues comme outil d'affrontement. Le cas de la crise politique actuelle du Soudan**

Il est clair que les guerres et les différents types de conflits induisent différents effets au sein de la société entourée par les affrontements : accroissement de la misère, pertes des vies, personnes déplacées et blessées, destruction totale, problèmes sociaux et économiques. La langue et son utilisation subissent également des changements et des modifications. Les chercheurs précisent que « Si les langues sont affectées par les guerres et les conflits, elles peuvent également devenir des outils d'affrontement destinés à justifier leurs intérêts respectifs et les actions entreprises par les deux parties de conflit belligérants ou civiles ». Les langues sont donc des miroirs des guerres ; elles reflètent les rapports de forces sur le terrain et peuvent connaître des évolutions plus ou moins importantes dans leurs structures linguistiques selon l'ampleur et la portée du conflit (Roynette *et al.* 2014).

Le cas du Soudan – qui a vécu au cours de l'an 2018 de terribles émeutes politiques et qui atteste depuis le 14 avril 2023 des affrontements entre les Forces Armées et les troupes du Soutien Rapide, un conflit féroce sur le pouvoir au cours duquel la population civile a été et reste toujours la victime principale – est assez exemplaire pour illustrer la façon dont une langue peut engendrer et acquérir de nouvelles expressions et de nouveaux termes (lexique, mots et vocabulaires) à l'ombre de guerre. C'est le phénomène traité dans notre communication.

**Mots-clés :** accent ; communication ; conflit ; dialecte ; langue ; média ; nomade ; politique ; pouvoir ; région ; Soudan.

---

Abdelouahid KHENIFER  
Université de Laghouat (Algérie)

### **Allégeance linguistique et hiérarchisation des langues/variétés dominées**

Les rapports de forces entre deux langues/variétés en contact (une langue/variété dominante et une langue/variété dominée) peuvent générer, au moins, deux situations possibles : soit une situation de résistance caractérisée par une loyauté linguistique (Weinreich, 1953 ; Fishman, 1966) des locuteurs qui permettra à la langue/variété dominée de survivre, soit une situation d'assimilation caractérisée par une forme de consentement des locuteurs de la langue/variété dominée.

En Algérie, une étude récente que nous avons menée sur la question de la hiérarchisation des langues/variétés dominées en contact a donné lieu à un résultat différent : les rapports de forces entre la langue arabe classique (langue dominante) et ses variétés (dominées) génèrent une attitude d'allégeance linguistique à la langue dominante chez les locuteurs des variétés dominées. En fait, les locuteurs des variétés dominées hiérarchisent leurs propres variétés sur le fondement de la similitude/dissimilitude avec la langue dominante : une variété est haute si elle présente des similitudes avec la langue dominante, si elle est proche de la langue dominante.

**Mots-clés :** allégeance linguistique ; contact de langues ; hiérarchisation ; langue dominante ; langue dominée ; rapports de force.

---

Jean KILONGOZI SI UMBA  
Université de Lubumbashi (République démocratique du Congo)

### **Dimensions écolinguistiques de la crise sécuritaire en République démocratique du Congo : in(sécurité) linguistique, crises identitaires et territoriales des protagonistes**

Les différents rapports qu'entretiennent les langues entre elles ainsi qu'avec leurs locuteurs, dans leur environnement qu'est la société, contribuent à l'apparition d'habitus langagier susceptible de modifier les rapports sociaux des locuteurs de ces langues. L'Afrique en général, la République démocratique du Congo (RDC) en particulier, ne sont pas à l'abri de conflits identitaires qui découlent notamment de conflits linguistiques et du problème de territorialité.

En effet, en RDC, une aire linguistique correspond à peu près à un espace identitaire dont la territorialité se revendique par les locuteurs de cette langue ou des langues qui y sont pratiquées. Ce problème langue-identité et territoire se pose souvent avec acuité pour des aires linguistiques transfrontalières dont la question de territorialité relève plutôt de

frontières héritées de la colonisation que de l'identité de ces peuples partageant la même culture, la même langue et, par ricochet, la même identité.

Sous cet angle, il nous paraît méritoire d'examiner cette crise sécuritaire qui est à la base de plusieurs millions de morts en RDC et qui serait due aussi au problème identitaire des protagonistes dont les langues et le territoire sont également au cœur du conflit. Il serait probable que l'in(sécurité) linguistique s'étende à la crise de territorialité sur la base des questions identitaires. La cohabitation pacifique des langues pourrait entraîner la cohésion sociale des locuteurs sur ce territoire de l'Est congolais. Notre réflexion sera une contribution écolinguistique au problème identitaire, outre les questions de représentations linguistiques dans cette crise territoriale en RDC.

**Mots-clés :** aire transfrontalière ; conflits linguistiques ; écolinguistique ; identité ; sécurité et insécurité linguistique ; sociolinguistique ; RDC ; représentations linguistiques.

---

Azedine KINZI

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou (Algérie)

### **L'usage de la langue tamazight sur les stèles commémoratives en Kabylie : entre affirmation identitaire et réappropriation de la mémoire collective**

Dans un processus de réappropriation de la mémoire collective et d'affirmation identitaire, notamment dans le contexte de la reconnaissance constitutionnelle et institutionnelle de la langue tamazight en Algérie, la région de Kabylie (Algérie) ne cesse de voir ériger sur son territoire des stèles commémoratives à la mémoire des personnalités locales marquantes et des événements historiques (notamment de la guerre de libération nationale). Ces stèles, nombreuses soient-elles, sont souvent « ornées » de décors figuratifs, d'emblèmes, de symboles mais, surtout, d'écritures dont parfois dans la langue tamazight.

Notre contribution se veut une réflexion socio-anthropologique qui s'interroge sur la pratique récurrente, notamment en Kabylie, de la langue tamazight sur les stèles commémoratives comme des lieux de mémoire. En nous basant sur une étude empirique, nous essayons de montrer comment l'usage de la langue tamazight sur les stèles commémoratives, dans les différentes localités de Kabylie (villages, villes), constitue des pratiques et représentations sociales exprimant non seulement une affirmation identitaire et culturelle, mais également une réappropriation de la mémoire collective (locale et nationale).

**Mots-clés :** affirmation identitaire et culturelle ; Kabylie ; langue tamazight ; lieu de mémoire ; mémoire collective ; stèles commémoratives.

---

Mohammed LAHLOU  
Université Cadi Ayyad (Maroc)

### **Les migrants subsahariens à l'école marocaine : facettes d'une allophonie spécifique**

Cette communication interrogera l'espace scolaire comme territoire de négociation des normes discursives intercommunautaires. L'étude portera sur deux volets complémentaires : les phénomènes linguistiques issus des échanges langagiers entre enfants de migrants et locuteurs locaux et les aspects sociolangagiers de l'allophonie dans le contexte marocain. Pour le premier point, il sera question d'identifier et de décrire les phénomènes issus du contact des langues : interlangue, *code-switching* ou *code mixing*, (Selinker, 1972) pour saisir le processus de l'appropriation des langues par les enfants de migrants se trouvant dans une immersion linguistique au Maroc. Il sera ensuite possible de discuter de la notion d'allophonie, désignant communément une communauté linguistique de nouveaux migrants en situation minoritaire et dont les enfants sont appelés à acquérir la langue de scolarisation. Nous montrerons en quoi sa valeur dénomminative pourrait être remise en question. Le statut des langues à l'école marocaine et le degré de maîtrise du français, une des langues de scolarisation, chez les migrants subsahariens réinterrogera cette désignation et imposera de la réhabiliter, de la redéfinir, de l'adapter, de la compléter ou même de l'abandonner pour une autre désignation. La communication présentera les résultats d'une enquête par observation directe et par entretiens non directifs analysant les interactions langagières, formelles et informelles, dans l'espace où interagissent les enfants de migrants subsahariens avec les locuteurs marocains.

**Mots-clés :** allophonie ; appropriation ; *code-switching/code mixing* ; langues de scolarisation ; migrants.

---



Mamdou LAM  
École supérieure polytechnique (Maroc)

### **Les collocations dans le technolecte agricole : impact du français sur le parler tékanois en Mauritanie**

Le domaine agricole, comme tous les domaines spécialisés, se caractérise par l'utilisation d'un lexique spécifique. Le technolecte, défini comme « l'ensemble des désignations spécifiques d'un certain domaine de l'activité humaine » (Hagège, 1982), englobe dans le domaine agricole les termes utilisés par les agriculteurs pour désigner les activités, les types de sol, les outils, les variétés de graine, les méthodes d'irrigation, ainsi que les différentes opérations techniques et les étapes de la saison agricole (labourage, semailles, moisson, cueillette, etc.). L'étude de ce technolecte consiste à identifier et à décrire les unités technolectales simples et collocationnelles. Cette description s'appuiera sur un corpus authentique. La collecte des données nécessite une méthode structurée pour garantir l'exhaustivité des termes spécifiques au domaine agricole.

L'impact des langues étrangères, notamment le français, sur le technolecte agricole est significatif, tant au niveau des unités simples que des unités collocationnelles. Les principaux procédés de formation de certains termes incluent l'emprunt, l'incorporation morphologique et le calque. Dans cette communication, nous examinons les propriétés lexicales du technolecte agricole, la variabilité des dénominations et l'influence du français sur cette langue de spécialité.

**Mots-clés :** domaine agricole ; langue de spécialité ; Mauritanie ; technolecte ; tékanois ; français ; unité collocationnelle ; unité simple.

---

Vicky LANGLOIS  
Université Laval (Canada)

### **Désamorcer la langue. Activisme langagier et changements sociaux dans l'est de Belfast**

Les Troubles, conflit armé ayant eu lieu entre 1969 et 1998, ont profondément marqué la population et le territoire de l'Irlande du Nord, si bien que les tensions ne se sont pas évanouies avec la signature de l'accord du Vendredi Saint. En 2017, Stormont, l'assemblée nord-irlandaise, est à nouveau suspendu et l'Irlande du Nord fait face à une impasse politique, notamment en raison des désaccords notables concernant plusieurs enjeux, dont la reconnaissance du gaélique irlandais. Pourquoi la reconnaissance de l'irlandais faisait-elle polémique alors que d'autres langues celtes sont parlées et

reconnues au sein du Royaume-Uni ? Cette question a été le point de départ d'une recherche de terrain tenue au printemps et à l'été 2020 auprès d'un organisme appelé *Turas* œuvrant dans l'est de Belfast.

La recherche a permis de mettre en lumière un activisme langagier entraînant des transformations idéologiques importantes relatives au sens de la langue, du rapport à la localité et à l'appartenance. Cette communication propose d'explorer les stratégies de résistances et de militances adoptées par *Turas* et ces bénéficiaires pour transformer le sens associé à la langue irlandaise, jadis outil de différenciation et arme politique, en fait culturel partagé et partageable. Ce faisant, *Turas* favorise l'introduction de la langue dans de nouveaux espaces et domaines d'usages ainsi que l'émergence d'un nouveau locutorat issu d'un milieu protestant, unioniste ou d'ascendance britannique. Finalement, je propose de réfléchir et d'envisager les changements sociaux amorcés et potentiels dans lesquels s'inscrit *Turas* de même que le rôle des langues dans ceux-ci.

**Mots-clés :** aménagement linguistique ; identité ; idéologie langagière ; Irlande du Nord ; langues minoritaires ; locutorat ; performance ; réconciliation ; résistances idéologiques ; revitalisation.

---

Maka LASHKHIA  
Université d'État Ilia (Géorgie)

### **La renaissance éternelle de l'homme à travers la parole (selon la philosophie de Mérab Mamrdashvili)**

L'objectif de la communication est de traiter la vision du mot, de la parole, du langage du philosophe géorgien le plus célèbre du 20<sup>e</sup> siècle, Mérab Mamardashvili, surnommé « le Socrate géorgien » (ce nom lui a été donné par l'historien français Jean-Pierre Vernon), parce que sa pensée, tout comme celle de Socrate, était plus de nature verbale qu'écrite. En Union soviétique, où il était interdit d'exprimer publiquement des opinions différentes de celles du marxisme-léninisme, son charisme lui donne la possibilité de participer activement aux processus publics et politiques en cours en Géorgie. « Nous sommes dans une telle situation, disait-il, que ceux qui ont perdu le goût de la vie doivent le retrouver, et ceux qui l'ont conservé, mais ont été opprimés par le régime totalitaire, tant dans la pensée que dans la parole (le totalitarisme étant avant tout une oppression verbale), doivent réapprendre à vivre ; aujourd'hui nous sommes en train de l'apprendre car ce n'est pas aussi facile de revenir à la vie ».

Mamardashvili fait souvent référence à des symboles religieux, car ils sont plus expressifs et compréhensibles. Dans une interview avec Annie Epelboin, le philosophe dit que l'immortalité est un mot, c'est-à-dire une étincelle de résurrection du temps mort

chez une personne. C'est un fait et un acte qui se poursuit encore aujourd'hui. La parole est un acte éternel auquel nous participons en tant qu'êtres humains. C'est un acte lorsque, par l'effort personnel, l'homme naît dans l'âme humaine à travers la parole. En plus des symboles religieux, c'est aussi la philosophie de Platon qui nous donne une opportunité, une incitation, une charge d'en parler sans fin, car c'est une doctrine : des idées et des personnes ; du jaillissement de l'âme, de la transcendance et de la contemplation de l'idée par les yeux de l'âme. Mamardashvili encourage les lecteurs intéressés par la philosophie à lire Platon, car beaucoup de choses que nous faisons, que nous ferons ou que nous penserons, reviennent, que nous en soyons conscients ou non, à ses principes philosophiques. La philosophie de Platon nous invite à être en dialogue tant avec elle qu'avec nous-mêmes et les autres. C'est dans cet acte éternel que l'homme se renaît à travers la parole.

**Mots-clés :** âme ; dialogue ; langage ; Mamardashvili ; parole ; Platon ; renaissance.

---

Sophie LAURENCE

Université Laurentienne (Canada)

### **L'analyse du discours oral chez des adultes bilingues en contexte linguistique minoritaire**

L'évaluation du langage chez les adultes est un processus complexe qui inclut généralement une analyse du discours oral. Cette analyse peut prendre différentes formes. Les batteries d'évaluation du langage fréquemment utilisées par les orthophonistes utilisent la conversation et la tâche de description d'image afin d'évaluer le discours oral (Leaman et Edmonds, 2023). Ces techniques permettent de générer un échantillon de langage qui peut être analysé par rapport à son contenu ainsi que sa morphologie et sa syntaxe. La performance lors de l'évaluation du discours oral diffère selon la technique d'évaluation utilisée et le type de discours analysé (*ibid.*). Très peu d'études ont examiné la performance aux différentes tâches de discours oral chez les individus bilingues selon la langue utilisée.

La présente étude examine les performances en français et en anglais d'adultes bilingues à plusieurs tâches d'analyse du discours oral et compare ces performances à celles en anglais d'adultes monolingues. Les participants ont été recrutés dans des Communautés linguistiques officielles en situation minoritaire (CLOSM). Les échantillons de langage obtenus ont été transcrits et analysés dans le programme *Computerized Language ANalysis* (MacWhinney, 2017). Les variables mesurées ont été comparées selon la langue et les groupes linguistiques. L'interprétation des résultats sera discutée en fonction des tâches d'évaluation et de la langue utilisée. Cette recherche

permet de mettre en évidence l'effet du bilinguisme sur le discours oral, un effet qui doit être pris en considération lors de l'évaluation du langage chez les individus bilingues en contexte linguistique minoritaire.

**Mots-clés** : bilinguisme ; catégories grammaticales ; contexte linguistique minoritaire ; description d'image ; discours oral ; évaluation du langage.

---

Thi Phuong Uyen LE

Université de Pédagogie de Hô Chi Minh-Ville (Vietnam)

### **Professionaliser les enseignants de français au Vietnam du 21<sup>e</sup> siècle : défis et opportunités**

Les populations de la région de l'Asie du Sud-Est se déclarent généralement bilingues, combinant leur langue nationale avec une langue étrangère telle que l'anglais ou le français, en fonction des contextes. Le paysage urbain présente également une pluralité de langues, tant sur le plan touristique qu'économique. De plus, tous les habitants du Vietnam ne parlent pas nécessairement le vietnamien, en raison des mouvements migratoires régionaux et des langues ethniques présentes dans le pays. Comment transmettre les savoirs et compétences professionnels dans les classes vietnamiennes du 21<sup>e</sup> siècle face à une mutation sociolinguistique, socioculturelle, socioéconomique et éducative d'une ville dynamique comme Hô Chi Minh-Ville (HCMV) ? En tant que formatrice, nous avons souhaité appréhender les étapes d'une professionnalité en cours de construction, à travers des écrits réflexifs soumis aux futurs enseignants de français de l'Université de Pédagogie de HCMV.

Dans le cadre de cette communication, nous présenterons d'abord les habitudes linguistiques et éducatives chez les élèves vietnamiens afin de fournir un éclairage sur certains comportements éthiques des enseignants. Ensuite, nous examinerons des changements éducatifs du pays dans l'enseignement des langues. Enfin, nous analyserons les écrits réflexifs d'une future enseignante et sa progression durant une période de deux ans. Cette analyse qualitative nous permettra de nous interroger sur les critères selon lesquels les enseignants de langue attribuent de la valeur à une langue et sur la conscience de soi en tant qu'individu professionnel, apte à gérer les imprévus et les mutations du monde au cours de leur carrière.

**Mots-clés** : éthique ; métier d'enseignant ; professionnalisation ; savoir ; valeur.

---

Minh Tuan LE PHAM

Université de Pédagogie de Hô Chi Minh-Ville (Vietnam)

### **La traduction du système de crédits capitalisables par le corps enseignant dans la formation professionnalisante en français**

Dans un contexte marqué par des demandes de plus en plus strictes et diversifiées, le secteur de l'éducation et de la formation assume la responsabilité de former une nouvelle génération de main-d'œuvre de qualité, capable de répondre aux exigences socioéconomiques ainsi qu'à la question d'intégration internationale et territoriale. C'est dans cette optique que le système de crédits capitalisables (SCC) a été mis en place en 2011 au sein de l'Université de Pédagogie (UP) de Hô Chi Minh-Ville, au Vietnam. Ce changement majeur a donné lieu à la révision du programme de formation et a permis aux enseignants du Département de français que nous sommes d'opter pour une vision professionnalisante de la formation existante.

Le passage au SCC représente à la fois une réforme au sein de l'UP et un enjeu pour les enseignants du Département de français. Dans quelle mesure le SCC est-il traduit par le corps enseignant du Département de français ? Comment l'équipe d'enseignants s'adapte-t-elle, le cas échéant, au fonctionnement du nouveau système ? Dans le cadre de cette communication, nous essayerons de répondre à ces questions au travers de nos réflexions et de nos analyses résultant des entretiens dirigés auprès des enseignants du département en mettant en avant des ajustements éventuels de ces derniers.

**Mots-clés :** formation professionnalisante ; système de crédits capitalisables ; traduction.

---

Mélanie LeBLANC

Université de Moncton (Canada)

### **Le wolastoqey dans le paysage linguistique de la Première Nation Malécite du Madawaska : pour sortir de l'effacement identitaire**

L'analyse du paysage linguistique renseigne sur la constitution sociolinguistique réelle d'une région ou d'un territoire, mais aussi sur la valeur symbolique des langues en coprésence (Landry et Bourhis, 1997 ; Ben-Rafael *et al.*, 2006). Elle permet également d'examiner la relation entre les langues, qui peut être expliquée en termes de relations de pouvoir entre des groupes majoritaires et minoritaires (Blommaert, 2013). Nous proposons d'examiner le paysage linguistique dans la Première Nation Malécite du Madawaska (PNMM), en particulier dans la zone commerciale entourant la sortie 19 de l'autoroute transcanadienne 2, dans le nord-ouest du Nouveau-Brunswick. Il s'agit : 1) de voir quelles sont les langues en présence, 2) de voir quel est leur poids relatif, et 3)

d'offrir des pistes permettant de mieux comprendre les motifs derrière les choix linguistiques (affichage en français, en anglais, en wolastoqey), et les conséquences de ces choix pour la communauté autochtone de la région.

À partir d'un corpus d'environ 300 enseignes, nous montrerons que la présence du wolastoqey dans le paysage linguistique ne représente pas la réalité linguistique de la communauté, qui ne compte aucun locuteur du wolastoqey, mais qu'elle s'inscrit dans une logique de revitalisation linguistique et identitaire. Des entrevues avec des acteurs clés de la PNMM permettront de mieux mettre en lumière les choix liés à l'affichage. Ce travail est fait en collaboration avec Shawn Francis (coordonnateur pour la langue et la culture de la PNMM) et a l'appui de la PNMM à travers une entente de partenariat conclue avec l'équipe Sqotesol de l'UMCE.

**Mots-clés :** affichage ; paysage linguistique ; Première Nation Malécite du Madawaska ; revitalisation linguistique ; wolastoqey ; wolastoqiyik.

---

Clément LECHAT  
Concordia University (Canada)

### **Parler de son accent : l'expérience subjective des journalistes francophones « ayant un accent » au Québec. Résultats finaux**

Au Québec, la norme orale du français suscite des controverses. Le parler des lecteurs de nouvelles de Radio-Canada a été proposé comme référence (Bouchard et Maurais, 1999), sans faire l'unanimité (Bigot, 2018). La qualité du français des journalistes a également été évaluée (Maurais, 2005 ; Reinke, 2005). Cependant, on ignore encore comment ceux dont l'accent diffère du standard vivent leur différence et évoluent dans leur environnement professionnel. Suivant l'approche de Freynet et collaborateurs (2018), cette communication explore les perspectives de locuteurs minoritaires en analysant l'expérience subjective de stigmatisation à partir d'un échantillon diversifié de francophones natifs du Québec, de ses régions et d'autres provinces canadiennes, ainsi que de journalistes issus de l'immigration, dont certains ont le français comme langue seconde. Les résultats de l'analyse thématique réflexive (Braun et Clarke, 2006) d'une dizaine d'entrevues semi-structurées révèlent une tension entre le désir de résister aux normes linguistiques et professionnelles et le besoin de s'y conformer, se traduisant par une attitude ambivalente envers l'accent, oscillant entre honte et fierté identitaire. L'analyse fait ressortir des stigmatisations basées sur l'accent et une insécurité linguistique chez les journalistes dans leurs interactions avec leurs collègues, leurs supérieurs et le public, tout en soulignant leur résilience. Celle-ci se manifeste par une utilisation stratégique de l'accent, parfois dissimulé, parfois affirmé, pour se frayer un

chemin dans l'industrie journalistique. Cette communication met ainsi en lumière les dynamiques de pouvoir liées aux accents et leurs conséquences sur la structuration du champ journalistique, conduisant à l'invisibilisation médiatique de la diversité linguistique au Québec.

**Mots-clés :** accent ; analyse thématique ; analyse thématique ; équité, diversité et inclusion ; journalisme ; langue et pouvoir ; milieu professionnel ; Québec ; stigmatisation linguistique.

---

Madeleine LEFEBVRE & Serigne Touba Mbacké GUEYE  
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (Canada)

Alexandre CASTONGUAY & Michel-Maxime LEGAULT  
Théâtre du Tandem (Canada)

### **Quand la langue artistique et la langue agricole se rencontrent : retour sur une expérience de théâtre professionnel en milieu rural**

Nous présenterons les résultats d'une recherche menée sur une expérience de territorialisation de la culture : *Michelin*, une pièce de théâtre professionnelle, jouée dans de petites municipalités rurales de l'Abitibi-Témiscamingue. Les résultats montrent que la rencontre artistique est un vecteur de décloisonnement des langues, au bénéfice du développement territorial. Les données récoltées ont, en effet, permis de mettre en lumière des ponts pouvant être créés entre la langue artistique et la langue agricole, par le biais du sujet de la pièce, de ses mécanismes de diffusion marginaux et par une redéfinition du rapport à la culture. Or, c'est la parole de l'acteur et celle des professionnels du Théâtre du Tandem qui semblent être la principale traductrice permettant l'établissement de ces ponts, bénéfiques au développement territorial alors qu'ils recentrent ce dernier sur l'importance des liens sociaux. Par ailleurs, par l'appropriation de perspectives différenciées, le sens même des mots « culture », « présentation théâtrale » et « territoire » se trouve renouvelé. Nous exposerons ainsi, dans un premier temps, l'objectif visé par ce projet et ses modalités de réalisation. Ensuite, nous présenterons les résultats de la recherche menée sur cette expérience, mettant en exergue la rencontre des langues artistique et agricole, au bénéfice du développement territorial. Nous serons finalement heureux de discuter avec les participants pour approfondir l'échange au sujet de cette expérience que nous jugeons originale, pertinente et enrichissante au regard des thématiques scientifiques traitées.

**Mots-clés :** agricole ; artistique ; développement territorial ; langue ; territoire ; théâtre.

Clarence LEMAY & Robert James TALBOT  
Commissariat aux langues officielles (Canada)

## **Comprendre et communiquer le rapport entre langues et territoire au Canada : outils historiques du Commissariat aux langues officielles**

En tant qu'agent du Parlement canadien qui veille au respect de la *Loi sur les langues officielles*, loi reconnaissant le statut officiel du français et de l'anglais au Canada, le commissaire aux langues officielles entreprend plusieurs initiatives afin de sensibiliser la population canadienne à l'histoire de la dualité linguistique et des communautés qui parlent les langues officielles dans tous les coins du pays, à la fois en milieu majoritaire et minoritaire. C'est ainsi que le Commissariat a développé des nouveaux outils, comme une ligne du temps sur l'histoire des langues officielles au Canada et des infographies, qui vulgarisent les principaux moments-clés qui ont uni les langues à l'ensemble du territoire que l'on appelle aujourd'hui le Canada et de ses diverses régions.

Les principaux jalons sociaux, politiques et économiques de cette histoire ont été abordés dans ces publications de recherche destinées au grand public, mais une attention a été portée pour présenter des hommes et des femmes méconnus qui ont permis d'enraciner les langues dans les régions canadiennes. Par ailleurs, dans un contexte de réconciliation avec les peuples autochtones et de diversité ethnoculturelle croissante au sein et à l'extérieur des populations de langue officielle au Canada, le Commissariat a voulu raconter un récit plus inclusif sur des langues autre que le français et l'anglais qui sont, elles aussi, intimement imbriquées au territoire canadien. Il se dégage de ces outils une histoire riche, fascinante et complexe, marquée par des luttes, mais aussi des collaborations entre les différents groupes ethnolinguistiques présents au Canada.

**Mots-clés** : conflits linguistiques et contacts de langues ; diversité ; droits linguistiques et politique ; histoire et langue ; minorités et majorités linguistiques.

---

Homa LESSAN PEZECHKI  
Aix-Marseille Université (France)

## **Comment la conquête ottomane (14<sup>e</sup>-16<sup>e</sup> s.) a contribué à l'essor de la culture persane**

Il faut d'abord savoir que le matériel historique en langue persane sur l'histoire turque ancienne tient une place très importante par le nombre de chroniqueurs et d'auteurs persanophones qui ont écrit sur les Seldjoukides et les Ottomans. En ce qui concerne l'historiographie des Seldjoukides de Rûm, la prééminence du persan est incontestable



puisque les cinq chroniqueurs qui rapportent les faits de l'époque ont tous écrit dans cette langue, qui fut la langue officielle du sultanat jusqu'au début du 14<sup>e</sup> siècle. Quant au 14<sup>e</sup> siècle, l'époque des Ilkhanides et des premiers Ottomans, on peut citer plusieurs auteurs écrivant en persan. C'est dans la même lignée culturelle et linguistique que les Ottomans continueront à utiliser le persan dans tous les genres littéraires malgré la montée en puissance du turc, devenu la langue officielle et littéraire à partir du 14<sup>e</sup> siècle. Je citerai donc plusieurs auteurs persanophones de l'époque ottomane.

**Mot-clés :** langue ; littérature ; Ottomans ; persan ; Seldjoukides ; turc.

---

Monsieur Driss LOUIZ  
Université Ibn Tofail (Maroc)

### **Le contact des langues pour un plurilinguisme heureux**

On compte environ 8 000 langues dans un monde plurilingue où le contact des personnes et des langues s'accroît et se diversifie. À l'ère de la mondialisation, une grande importance est accordée aux questions liées au plurilinguisme considéré comme un véritable levier de développement économique des pays et d'insertion sociale des individus. Au Maroc, le contact des langues est une vraie richesse et permet non seulement de préserver les langues nationales, mais également de promouvoir le contact entre les autres langues présentes sur le territoire.

Dans cette communication, nous essayons de montrer comment les mots migrent, voyagent d'une langue à une autre à travers les territoires de chaque région du Maroc et prennent la forme de technolectes (Messaoudi, 2009). Ces mots – voyageurs par le biais du contact des langues (arabe standard, arabe dialectal, français, espagnol, anglais, amazighe, etc.) – acquièrent une couleur, un arôme, une sonorité propre au territoire où ils évoluent. Ce contact des langues favorise enfin l'intercompréhension des langues. Sur le plan méthodologique et pour l'élaboration de cette étude, nous nous sommes appuyé sur la sociolinguistique, qui nous a permis de dégager des principes méthodologiques pour la modélisation et la conception de notre dispositif expérimental. Dans le cadre de l'enquête de terrain, cette discipline nous a fourni les principes directeurs pour l'observation participante et le questionnaire.

**Mots-clés :** contact des langues ; dialecte ; emprunt ; intercompréhension ; plurilinguisme ; technolecte.

---

Moyastan MADJYAMTA  
Université de Rouen (France)

## **Valorisation des langues nationales et du plurilinguisme dans le système éducatif au Tchad**

Dans la plupart des pays d'Afrique francophone, les langues de scolarisation sont des langues étrangères ou secondes, peu parlées au quotidien par les élèves. Au Tchad, depuis 1995, cet héritage est bilingue car les deux langues officielles selon la constitution (le français, depuis 1960, et l'arabe classique, depuis 1978) sont aussi désormais les deux seules langues « officielles » et de scolarisation. Le décret de 2006 mentionne que l'enseignement peut également être dispensé en langues nationales (article 25), mais les écoles qui le font sont quasi-inexistantes aujourd'hui. Aujourd'hui, dans les faits, les deux langues officielles coexistent avec environ 150 langues « nationales » sur le territoire. Parmi les écoles publiques, on distingue officiellement des établissements bilingues, des établissements arabophones et des établissements francophones. Plus de 80 % des écoles primaires au Tchad aujourd'hui sont francophones avec un taux d'achèvement faible lié à plusieurs facteurs mais aussi au choix des langues de scolarisation (PASEC 2023). Promouvoir les langues nationales ou locales s'avère nécessaire.

Les langues nationales revêtent une importance capitale dans les systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne en général et au Tchad en particulier. Les experts de l'UNESCO l'ont reconnu dès les années 1950 en ces termes : « Le meilleur véhicule de l'enseignement est la langue maternelle de l'élève ». La majorité des pays africains est multilingue. L'introduction des langues nationales à l'école demeure toujours complexe. Au Tchad, on dénombre plus de 144 langues et de nombreux dialectes. La plupart des langues du Tchad ne sont que parlées par une minorité de locuteurs. Valoriser les langues nationales ou locales n'est pas certes une tâche aisée mais pas impossible. Cette introduction des langues nationales ou locales dans le système éducatif favorise-t-elle l'enseignement/apprentissage ? Quels étaient les critères de leur choix ? Existe-t-il des ressources humaines qualifiées et des matériels didactiques adaptés ?

**Mots-clés** : valorisation ; langues nationales ; plurilinguisme ; système éducatif ; Tchad.

---

Yves MAKAYA

Université Marien Ngouabi (Congo-Brazzaville)

### **L'influence du contact des langues sur les représentations linguistiques parentales dans la ville de Dolisie**

Sur le territoire national congolais cohabitent plusieurs langues : les langues congolaises et les langues occidentales. Cependant, toutes ces langues n'ont pas le même poids. Les langues congolaises sont de moins en moins valorisées par les Congolais eux-mêmes au profit des langues occidentales de grande diffusion. Les recherches menées dans la ville de Dolisie (Samba Moukéné, 2017 ; Nguimbi Narcisse, 2020 ; Moukila Youlou Merci, 2021), montrent d'une manière concise qu'il y a une rupture dans la transmission des langues d'une génération à une autre. Les parents utilisent les langues vernaculaires et les enfants les langues véhiculaires. Les parents ne veulent pas transmettre leurs langues. D'ailleurs dans certaines familles enquêtées, couples mixtes comme homogènes, ces travaux ont clairement montré que lorsque la mère essayait de parler dans l'une des langues vernaculaires dans la ville, le père était mécontent, tandis que dans d'autres familles, les deux parents ne voulaient pas s'exprimer aux enfants dans ces langues. Se posent ainsi les questions suivantes : Quelles sont les représentations des parents à l'égard de leurs propres langues ? La nature nous enseigne que la génération des parents disparaît avant celle des enfants. Dans ce contexte, la perte de cette première génération, ne constituerait-elle pas la disparition d'un patrimoine linguistique ? Pour répondre à ces questions, nous faisons recours à la méthode ethnolinguistique, qui consiste à sélectionner les enquêtés pour réaliser les entretiens.

**Mots-clés :** contact des langues ; langues véhiculaires ; langues vernaculaires ; patrimoine linguistique représentations linguistiques ; transmission des langues.

---

Myriam MARRACHE-GOURAUD

Université de Poitiers (France)

### **Xénisme et curiosité. Emprunts aux langues autochtones dans les catalogues des premiers musées (16<sup>e</sup>-17<sup>e</sup> s.)**

On sait que lors de l'arrivée de Christophe Colomb en Amérique, la prise de pouvoir sur le territoire procède notamment par l'imposition de noms espagnols pour désigner les lieux conquis. Ces toponymes se substituent aux noms originels et affirment une appropriation politique autant que linguistique. Lorsque les objets du Nouveau Monde font le trajet inverse pour aller enrichir en Europe les cabinets de curiosités, et que les

Européens cherchent à les nommer pour les décrire dans leur catalogue, les termes autochtones font leur entrée dans les langues européennes. Les voilà inscrits, retranscrits et exposés en italique dans un texte latin ou vernaculaire, véritables curiosités linguistiques choisies à dessein pour faire resplendir l'objet d'un éclat curieux – la langue étrangère aux sons bizarres intensifiant l'étrangeté matérielle de l'objet, pour, dans cette exposition seconde qu'est le texte, renforcer le mystère qui entoure les objets dits « sauvages ».

Réfléchir au sens de cet exotisme surdéterminé par la langue revient à s'interroger sur l'intérêt du xénisme dans la culture écrite de la curiosité. Nous distinguerons différentes situations (xénisme seul, en doublet synonymique, avec ou sans italiques, francisé, latinisé) et étudierons les modes d'insertion du mot étranger, afin de saisir avec nuance les enjeux poétiques, épistémiques, politiques, sociaux qui peuvent être conjointement à l'œuvre. Entre mise à distance et audace, revendication d'autorité et force polémique, ensauvagement et apprivoisement des objets par l'idiome, les configurations diverses permettront de mesurer certains effets d'appropriation linguistique ou de passerelles culturelles jetées au-dessus de l'Atlantique, entre ancien et nouveaux mondes.

**Mots-clés :** curiosité ; langue autochtone ; catalogue ; musée ; xénisme.

---

Jean-Charles MASSERA  
Université de Poitiers (France)

### **Les mots et les choses effacées. Quand les territoires sont (re)construits par des représentations sociales**

La proposition de communication qui suit trouve son origine dans un ouvrage de fiction / poésie – *Manhattan-la-Jolie* – que je suis en train d'écrire. Un ouvrage de fiction / poésie construit à partir d'un constat : la manière dont nous vivons un lieu, l'expérience que nous en faisons, procèdent parfois plus des représentations collectives et médiatiques, des images, des références et des termes utilisés pour « parler », évoquer ou représenter ce même lieu que de ses composantes et qualités intrinsèques. L'expérience : j'ai grandi à Mantes-la-Jolie, une ville souvent présentée dans l'imaginaire collectif français comme une ville de « banlieue » (même si celle-ci est distante de près de cinquante kilomètres de la banlieue parisienne). Des années plus tard, lors d'un séjour à New-York, en feuilletant un livre consacré aux « plus belles cathédrales d'Europe », je découvre que la collégiale de Mantes-la-Jolie – située dans un quartier que ni moi ni mes ami.e.s vivant au milieu des barres et des tours HLM n'avions jamais visité – est considérée comme un joyau architectural, tout comme je découvrirai dans des catalogues d'expositions que de l'autre

côté de la Seine, et plus précisément derrière les barres HLM qui bordaient notre collège, se trouvaient Vétheuil et (un peu plus loin) Giverny – lieux où avaient vécu et travaillé Claude Monet, Joan Mitchell et Jean-Paul Riopelle. Il y avait bien un quartier « des peintres » à côté du collège, mais pour nous c'était des rues, tout comme Cézanne était notre collègue, et rien d'autre que notre collègue.

**Mots-clés** : habiter un lieu ; imaginaire collectif ; Mantes-la-Jolie ; représentations sociales.

---

Julien MASSICOTTE  
Université de Moncton (Canada)

### **Unilinguisme, contexte minoritaire et incidences de suicide dans le nord du Nouveau-Brunswick**

La question linguistique en Acadie du Nouveau-Brunswick n'est pas neuve ; elle taraude les enjeux politiques, juridiques et les mobilisations sociales depuis bon nombre de décennies. Les travaux d'Annette Boudreau ont relevé l'importance de l'insécurité linguistique (2016, 2021, 2024), notamment dans le processus de construction de l'identité collective acadienne contemporaine et dans le positionnement plus large qu'occupe la communauté acadienne au sein de la province du Nouveau-Brunswick, particulièrement dans son « rapport à l'autre » anglophone et ses nombreuses manifestations institutionnelles et politiques.

Or, si la question de l'insécurité linguistique a souvent été considérée sous l'angle du pouvoir, du droit ou de l'identité, nous aimerions ici considérer la notion en tentant de voir s'il n'y a pas lieu de la croiser avec les taux de suicide élevés en Acadie rurale au nord du Nouveau-Brunswick. Le contexte du nord de la province se caractérise par le fait qu'il est plus pauvre et moins scolarisé que le reste de la province (EmploiNB, 2022) et que l'accès aux services de soins de santé y est plus restreint, les communautés y sont petites et souvent éloignées (EmploiNB, 2022).

Prenant au sérieux la thèse de l'insécurité linguistique en Acadie, nous sommes amenés à nous demander si l'unilinguisme francophone plus présent dans le nord de la province pourrait exprimer une forme d'incapacité sociale et économique dans le contexte néo-brunswickois, contrairement à son équivalence anglophone, fortement présente dans le sud ? Cette réalité linguistique exprimerait-elle une pauvreté en capital social plus large dont les taux de suicide élevés seraient aussi le triste reflet ?

**Mots-clés** : capital social ; construction identitaire ; insécurité linguistique ; Nouveau-Brunswick ; service de santé ; taux de suicide.

Serge Auguste MASSOCK  
Université de Yaoundé I (Cameroun)

### **Insécurité linguistique et crise de l'irrégentisme anglophone au Cameroun : cas des populations ressortissantes du nord-est et du sud-ouest en territoire francophone**

La diversité linguistique a longtemps constitué un des précieux atouts de l'identité et de l'unitarisme camerounais. Les événements de la crise anglophone qui secouent les régions d'expression anglaise du Nord-Ouest et du Sud-Ouest dans le pays suggèrent une remise en question des options de planification linguistique, réfractaires au principe de territorialité ayant été adoptées dès la réunification du Cameroun. La communication propose une démonstration de l'insécurité linguistique (IL) des Camerounais des régions en crise comme conséquence de l'abolition du principe de territorialité. Depuis Labov (1966), l'IL a fait l'objet d'une pléthore de travaux en sociolinguistique. Ces derniers ont permis plusieurs modélisations dudit phénomène, en l'occurrence l'IL formelle, l'IL dite et agie, l'IL centripète et centrifuge, l'IL statutaire, etc. La présente étude envisage l'adoption d'un modèle d'IL proposé en contexte camerounais à savoir l'IL communicationnelle (Ebongue & Djoum Nkwescheu, 2018). Ce modèle permettra le traitement et l'analyse du point de vue des participants sur l'effectivité des services linguistiques pour des populations nécessiteuses, à l'effet d'établir la présence ou l'absence de dichotomie dans les actes de communication officielle. Une enquête par voie de questionnaire menée auprès des populations anglophones résidant en zone francophone, servira de technique de collecte des données sur les modes de sédentarisation, les socialités et rationalités de la population cible en contexte urbain francophone. L'étude entend ainsi démontrer des tendances à la polarisation linguistique de certains quartiers par des ressortissantes anglophones dans une optique de reterritorialisation de leur identité linguistique.

**Mots-clés :** communication officielle ; diversité linguistique ; insécurité linguistique ; planification linguistique ; polarisation linguistique ; principe de territorialité ; reterritorialisation ; unitarisme.

---

Chantal MAYER-CRITTENDEN  
Université Laurentienne (Canada)

## **Répétition de non-mots comme marqueur clinique du trouble développemental du langage chez les enfants bilingues en contexte linguistique minoritaire**

La répétition de non-mots est un outil utile pour évaluer les enfants bilingues, car elle est moins influencée par l'exposition et la connaissance linguistique. L'objectif de cette étude était d'examiner si le test britannique de répétition de non-mots (RNM) créé par Chiat (2015), incorporant deux tests quasi-universels et un test spécifique à une langue, pouvait être adapté pour identifier le trouble développemental du langage (TDL) chez les enfants bilingues français-anglais en contexte linguistique minoritaire. Cette étude a aussi examiné les différences entre les deux groupes lors des trois tâches afin de déterminer les effets des niveaux variés de syllabes et du bilinguisme.

La présente étude comprenait 91 enfants de cinq et six ans francophones-anglophones et anglophones-francophones issus du nord de l'Ontario. Des enfants bilingues au développement typique (DT) (n = 74) ainsi que des enfants bilingues aux prises avec un TDL (n = 17) ont participé. Les enfants bilingues DT ont surpassé les enfants TDL dans les trois versions de la tâche de la RNM. Les effets négatifs du bilinguisme entre les groupes DT n'ont été observés que lors de la tâche quasi-universelle avec prosodie spécifique. Une seule version a montré des niveaux cliniquement acceptables de sensibilité et de spécificité, mais seulement avec un groupe d'enfants. Cette étude montre que les tâches de la RNM quasi-universelles sont des outils prometteurs pour identifier le TDL chez les enfants bilingues en contexte minoritaire. Cependant, cette adaptation doit être utilisée avec prudence et en complément d'autres outils en raison de sa faible spécificité et sensibilité.

**Mots-clés :** bilinguisme ; contexte linguistique minoritaire ; répétition de non-mots ; sensibilité ; spécificité ; trouble développemental du langage.

---

Solange MEDJO ELIMBI  
Université de Yaoundé I (Cameroun)  
&  
Marie-Noël EDJANE  
Lycée de Mbandjock (Cameroun)

**La locution verbale au service de la rhétorique de l'argent en contexte francophone (camerounais) : formes et pratiques discursives**

Le pouvoir de la langue française à réinventer les formes et les pratiques communicationnelles en Francophonie par le phénomène de l'appropriation est réel. Au Cameroun, des locutions verbales, bâties sur le critère de la néologie, participent d'un rituel discursif spécifique aux questions financières. De l'encodage au décodage et par une sorte de cryptage langagier, celles-ci meublent les échanges, sont utilisées pour satisfaire une intention de communication et pousser les acteurs de l'interlocution à l'action. En nous fondant sur les acceptions de Groos (1996), Gross (1993) et Mejri (2008), nous relevons que la locution verbale en contexte francophone camerounais s'agrémente de couleurs locales sur les plans morphosyntaxique et sémantique, d'où le problème de sa construction. Des questions pourraient en découler : Quelle(s) norme(s) régit(régissent) la construction de la locution verbale dans ce milieu ? Quelles sont les marges de créativité observables ? Notre hypothèse est que les locutions verbales néologiques recensées apparaissent comme des êtres socioculturels d'un type de discours. Dans l'optique de démontrer que la locution verbale se met au service des exigences communicationnelles contextuelles des interactants, nous allons construire notre réflexion autour de trois axes. Le premier tentera de justifier notre corpus, ainsi que l'approche théorique convoquée. Le deuxième axe analysera les locutions verbales recensées en visitant les cinq actions mobilisées lors des échanges. Le troisième axe s'attellera à mesurer l'impact sémantique de ces locutions verbales et nous tenterons de constituer une base de données de celles-ci en vue de leur généralisation.

**Mots-clés :** coalescence ; codage ; figement ; néologie ; référent ; socioculture.

---



Michèle MINOR-CORRIVEAU  
Université Laurentienne (Canada)

## **Un alphabet mnémonique intégré au service de l'enseignement de la lecture et de l'écriture en contexte plurilingue**

Apprendre à lire dépend d'un enseignement explicite, systématique et structuré du code. La réussite en lecture est influencée par les habiletés langagières orales. Pour plusieurs élèves scolarisés en contexte plurilingue, l'apprentissage de la lecture débute en français et en anglais avant même d'avoir maîtrisé l'un de ces codes à l'oral. Au Canada, l'enseignement de la langue seconde débute à différents moments selon le milieu scolaire. Une diversité importante quant à l'exposition à la langue première ou seconde est rapportée. Le temps consacré à l'enseignement des langues et les pratiques pédagogiques prodiguées ne sont pas toujours constants d'une école à l'autre, même au sein d'un conseil scolaire. Toutefois, l'enseignement d'une seconde langue doit se faire en tenant compte des acquis langagiers des élèves dans leur(s) autre(s) langue(s) (Paradis, Genesee & Crago, 2021). En lecture, une influence bidirectionnelle du transfert langagier (Pasquarella *et al.* 2015) ainsi que les bienfaits d'exploiter un alphabet mnémonique intégré (AMI) (Ehri, 1984) auprès des élèves susceptibles d'éprouver des difficultés d'apprentissage en lecture ont été documentés. La présente étude a eu pour but de recenser la méthodologie qui sous-tend la conception d'un AMI (Massengill et Sundberg, 2008) afin d'en créer un qui tienne compte : 1) de la typologie partagée entre le français et l'anglais, 2) de la distance ou de la proximité des correspondances lettres-sons des deux codes, et 3) de la complexité de l'apprentissage simultané ou successif de la lecture en contexte plurilingue. Par sa nature trilingue (français, anglais, espagnol), cet outil, unique en son genre, permettra de maximiser la réussite en lecture des élèves scolarisés en contexte plurilingue.

**Mots-clés** : bilinguisme ; bilittératie ; contexte linguistique minoritaire ; écriture ; immersion ; immersion ; lecture ; langue seconde ; littératie.

---

Diana MISTREANU  
Université de Passau, GeKu Universität (Allemagne)

### **Trans-autochtonité et territoire : approches littéraires comparatives de la mise en scène de l'acte d'habiter dans les littératures autochtones québécoise et colombienne**

S'appuyant sur la notion de trans-autochtonité proposée par Allen Chadwick (2012), dont les travaux soulignent l'importance épistémologique de l'usage des méthodologies comparatives dans les études portant sur les nations et les communautés autochtones (*Indigenous studies*), l'objectif de notre communication est d'examiner la mise en scène de l'acte d'habiter dans les littératures autochtones québécoise et colombienne contemporaines. Comme l'a montré entre autres René Dupuis ([1999] 2023), le territoire se trouve au cœur non seulement des valeurs et des préoccupations, mais aussi des revendications des nations autochtones, et des conflits entre ces dernières et les populations allochtones. La mise en scène du territoire dans les littératures autochtones contemporaines problématise les enjeux liés à celui-ci, transformant en même temps le texte en territoire de représentation, d'investigation, de contestation et de reconstruction de visions du monde et de rapports à l'environnement invisibilisés, souvent de façon violente, par le colonialisme. À la lumière de ces observations, nous montrerons que l'œuvre de l'écrivaine innue Natasha Kanapé Fontaine d'un côté (Québec), et celle de la poétesse inga Francelina Muchavisoy et du poète kamëntsá Hugo Jamiy (Colombie), illustrent une vision décoloniale du territoire, faisant émerger des approches autochtones de l'acte d'habiter le monde.

**Mots-clés :** Colombie ; décolonialisme ; habiter ; littératures autochtones ; Québec ; territoire ; trans-autochtonité.

---

Soukayna MOUBARIK  
Université Sainte-Anne (Canada)

### **L'acte de salutation : analyse socio-pragmatique de quelques pragmatèmes chez les Aït Ouirra**

Cette communication se propose de montrer les liens qui se tissent entre langue-territoire et individu. Dans le cadre de la pragmatique comme discipline, nous analyserons l'acte de salutation dans les interactions verbales entre les locuteurs de tamazight, le dialecte parlé principalement dans la région du Moyen Atlas Central et une partie du Haut Atlas Oriental du Maroc. En nous basant sur un corpus authentique, nous proposons de démontrer dans quelle mesure l'acte de salutation peut être un moyen de fonctionnement

(politesse) ou de dysfonctionnement (impolitesse) de la relation entre les locuteurs (la préservation ou non de la face) dans cette aire géographique. L'acte de salutation devient, dans cette logique, un protocole conventionnel qui régit non seulement la structure de l'interaction mais aussi la relation entre les locuteurs.

**Mots-clés** : actes ; aménagement de faces ; politesse ; pragmatèmes ; salutation.

---

Hassiba MOUNCET & Hamid JAAFAR  
Université Hassan II (Maroc)

### **Le pouvoir interculturel de la poésie melhoun : mémoire collective et langage précieux**

La poésie melhoun, forme artistique marocaine ancestrale, offre une plongée fascinante dans un univers linguistique singulier, transcendant les frontières entre l'arabe classique et l'arabe marocain. Les périphrases, figures de style omniprésentes dans cette poésie, jouent un rôle central dans l'expression des émotions, la création d'images poétiques et la transmission des valeurs culturelles. Cette communication propose d'examiner le pouvoir interculturel de la poésie melhoun en mettant en lumière la manière dont ces périphrases contribuent non seulement à la construction du sens, mais aussi à la préservation et à la transmission de la mémoire collective.

Notre étude s'appuie sur une analyse sémantique des périphrases présentes dans un corpus représentatif de poèmes melhoun pour démontrer comment ces figures de style jouent un rôle crucial dans l'expression des émotions, la création d'images poétiques, et la transmission des valeurs culturelles et identitaires. Cette exploration se concentre sur la manière dont la préciosité du langage dans la poésie melhoun favorise la cohésion sociale, tout en préservant la mémoire collective des communautés marocaines à travers les générations. La recherche souligne ainsi le rôle unique de la poésie melhoun dans la préservation de l'identité culturelle marocaine et la promotion du dialogue interculturel, en en faisant un outil puissant de cohésion sociale et de mémoire collective.

**Mots-clés** : mémoire collective ; périphrase ; poésie melhoun ; préciosité du langage ; interculturalité.

---

Malika M'RAIM  
Université Ibn Khaldoun (Algérie)

### **Le numérique : une chance pour la langue arabe de jouer dans la cour des grands**

La position prédominante de l'anglais dans les instruments de la diffusion scientifique conduit à négliger les textes en d'autres langues et à les sous-estimer. La langue arabe, parlée par plus de 300 millions de personnes tout en étant la langue officielle de 20 pays, dont l'épanouissement géographique s'étend sur plusieurs continents et se déploie à des pays non arabes devenant ainsi l'une des cinq langues les plus parlées dans le monde, suit son rythme de croisière tout doucement mais sûrement dans un territoire où la bataille de la révolution numérique appartient à ceux qui maîtrisent la langue de Shakespeare. Face au constat de l'anglicisation progressive des études supérieures et de la recherche, elle essaie de se frayer un chemin dans un monde digital globalisé à travers des projets innovants où le numérique tient une place prépondérante. Parmi ces projets, nous citerons l'exemple de l'Algérie qui, par le biais du Haut Conseil de la langue arabe, a mis en place une plateforme visuelle et interactive en ligne (auvidiar.dz). Cette plateforme est iconographique et sonore pour illustrer la définition des mots. Le dictionnaire électronique, dont le contenu est organisé par thèmes, est un projet pionnier dans le monde arabe et au niveau international. Il donne une grande facilité de recherche des termes et « vise à fournir une compréhension optimale des situations et des sujets spécifiques ainsi qu'à renforcer l'exploration du monde matériel et à contextualiser les concepts » (Belaid, s.d.).

La communication présentera ce projet et ses péripéties. Nous analyserons les points forts et faibles de cette plateforme dans un premier temps par un questionnaire que nous soumettons aux enseignants de l'éducation nationale, notamment ceux de la langue arabe. Ensuite, à l'issue des résultats de ce questionnaire, nous comptons associer l'entretien individuel, dans un premier temps, et collectif, dans un second temps, en raison de la collecte rapide de l'avis d'un nombre important de personnes. Et enfin, partant de ces résultats, nous vérifierons si le web-dictionnaire est vraiment une première dans le monde arabe en comparaison avec *Le dictionnaire historique de la langue arabe de Doha*.

**Mots-clés :** anglais ; arabe ; concepts ; électronique, iconographique ; interactif ; numérique ; plateforme ; sonore ; visuel.

---

Hanaa MZIOUD  
Université Ibn Tofaïl (Maroc)

### **Le pouvoir des langues dans et pour l'éducation : entre langue maternelle et multilinguisme**

L'éducation représente un élément très important dans la vie de chacun. Autrefois, le choix de la langue d'éducation ne posait pas beaucoup de question, c'était par défaut en langue maternelle, ce qui n'aidait pas à l'épanouissement et à la découverte d'autres horizons possibles pour l'apprennent. Lorsqu'on est limité dans une seule langue on est cloîtré dans l'ignorance, ce qui engendre plus tard le refus de l'autre et qui peut avoir des répercussions plus graves. Actuellement, et raison de la mondialisation et du chemin qu'ont pris les langues dites marginalisées, on a plus de choix pour l'éducation, soit une langue par défaut (la langue maternelle) ou bien la diversité et l'ouverture vers le monde (le multilinguisme). Au Maroc on trouve une multitude de choix des langues pour l'éducation : l'arabe classique, l'arabe dialectal, l'amazigh, le français et l'anglais, qui commence actuellement à prendre de la place.

Dans notre communication, on va s'intéresser au statut de ces langues au Maroc et voir à quels degrés elles sont implantées dans et pour l'éducation. On va également voir quelle est la meilleure méthode pour parfaire l'éducation afin de produire des individus capables d'avoir un esprit critique, une intelligence émotionnelle et réussir dans leur choix de carrière.

**Mots-clés :** art de la parole ; communication ; éducation ; langue maternelle ; multilinguisme ; oral ; pratique pédagogique.

---

Karima NABTI  
École nationale supérieure vétérinaire (Algérie)

### **La place de la langue amazighe à l'ère numérique sur les sites Web algériens**

L'introduction de la langue amazighe sur les sites internet est un enjeu clé pour sa visibilité et sa pérennité à l'ère numérique. Sa présence en ligne renforce son usage quotidien et l'intègre dans les échanges numériques. En Algérie, depuis l'officialisation de la langue amazighe, son rôle dans les plateformes culturelles, éducatives et médiatiques s'accroît. Cette langue est enseignée dans plus de 37 wilayas, avec pour objectif de généraliser son usage à l'échelle nationale. Toutefois, pour que la langue amazighe soit pleinement fonctionnelle sur le web, des efforts de standardisation restent nécessaires, en particulier pour la transcription et l'harmonisation des dialectes. Notre

étude se concentre sur l'analyse sémiolinguistique des pages d'accueil de sites internet algériens dédiés à l'amazighité, en examinant les aspects sémiologiques et linguistiques de sites utilisant cette langue. Le web amazigh est en expansion et les sites se classent en plusieurs catégories : généralistes et médiatiques, de recherche, culturels, et associatifs.

Dans le cadre de cette étude, nous avons choisi trois sites algériens pour représenter ces catégories : le site de recherche du Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA) ([www.hca-dz.org](http://www.hca-dz.org)), un site d'actualités ([www.kabyle.com](http://www.kabyle.com)) et un site associatif ([www.thamazgha.fr](http://www.thamazgha.fr)). Notre analyse aborde la place de la langue amazighe dans le numérique à travers ces sites, en se penchant sur leur présentation, leurs spécificités sémiologiques, les graphies utilisées, et la coprésence d'autres langues. L'analyse s'articule autour de deux volets : l'analyse sémiolinguistique et les aspects linguistiques de la langue amazighe.

**Mots-clés** : iconotexte ; langue amazighe ; page d'accueil ; sites web algériens.

---

NEZHA NAIM

Université Cadi Ayyad (Maroc)

### **Le pouvoir du chant Aïta dans le cinéma marocain : résistance culturelle et préservation du patrimoine**

Cette communication explore le rôle du chant Aïta dans la résistance culturelle et la préservation du patrimoine marocain à travers sa représentation cinématographique. En effet, le cinéma marocain, dès son avènement, ne cesse de représenter les dynamiques culturelles, sociales et politiques mettant en lumière l'identité culturelle. En mettant en scène l'Aïta, les films marocains révèlent comment ce chant a été utilisé pour défier les oppressions sociales et politiques tout en assurant la transmission des traditions culturelles. Notre propos sera exemplifié en s'appuyant sur trois films marocains, *Aïta* (1989) d'Izza Génini, *Kharboucha* (2008) de Hamid Zoughi et *Blues des Shikhates* (2004) d'Ali Essafi.

Dans cette perspective, l'approche mobilisée se veut une articulation entre l'analyse filmique de ces œuvres qui mettent en scène l'Aïta et une étude des thèmes récurrents de résistance et de transmission culturelle. L'étude analyse comment le discours cinématographique magnifie le pouvoir du chant Aïta en tant qu'outil de contestation et de préservation montrant ainsi son impact durable sur la mémoire collective et la culture marocaine. Cette étude vise à démontrer l'importance du chant Aïta en tant qu'outil de contestation contre l'oppression et en tant que gardien de l'identité culturelle marocaine. La communication met donc en lumière non seulement la force de la langue mais aussi le

pouvoir du discours cinématographique en tant que médium de résistance et de préservation culturelle.

**Mots-clés :** Aïta ; chant traditionnel ; Cheikhates ; cinéma ; Maroc ; patrimoine culturel ; préservation ; résistance.

---

Janaína NAZZARI GOMES  
Université d'Ottawa (Canada)

**« Bilingue, peut-être ; anglophone certainement ; francophone, pas du tout » : représentations sociolinguistiques d'immigrants francophones récemment arrivés dans la région d'Ottawa et expérience d'établissement**

Le paysage linguistique, c'est-à-dire l'ensemble des langues parlées et écrites qui composent un environnement donné, constitue un espace-discours à partir duquel les locuteurs se forment des représentations sociolinguistiques. En raison de sa condition transfrontalière – située entre l'Ontario et Québec – et d'être le siège de la Capitale nationale, la ville d'Ottawa présente un paysage linguistique assez singulier : le bilinguisme est assuré dans l'affichage ainsi que dans les services fédéraux et municipaux, mais l'anglais demeure la langue majoritairement utilisée dans les échanges quotidiens. Les immigrants francophones qui s'y installent doivent alors non seulement chercher à combler leurs besoins primaires, mais également apprendre à naviguer ce paysage linguistique, lequel est davantage complexifié avec les langues d'héritage et autochtones.

En mobilisant le concept de représentation sociolinguistique, cette communication examinera les perceptions des immigrants francophones eu égard au paysage linguistique de la ville d'Ottawa et la manière dont ces représentations influencent leur expérience d'établissement. Un accent particulier sera accordé aux perceptions concernant la présence des langues officielles dans l'espace public. Les données mobilisées sont issues d'une étude qualitative, laquelle a rejoint 45 nouveaux arrivants et utilisé trois outils de collecte de données (formulaires sociodémographiques, entrevues semi-dirigées et élaboration de cartes sociolinguistiques). Les résultats préliminaires indiquent que les immigrants francophones ne reconnaissent pas Ottawa comme étant une ville bilingue et suggèrent que, outre dans des services et organismes communautaires, l'utilisation du français est mineure.

**Mots-clés :** immigration francophone ; paysage linguistique ; représentations sociolinguistiques ; sociolinguistique urbaine.

Timothée NDONGUE ÉPANGUE  
Université de Douala (Cameroun)

### **La communication entre les enseignants francophones et anglophones dans les lycées de la ville de Douala**

Le Cameroun est un pays bilingue caractérisé par l'usage du français et de l'anglais dans les situations de communication formelle. Cependant, le processus qui a conduit à cette décision est traversé par une histoire qui intègre la colonisation, la décolonisation et la postcolonie, des réalités qui n'ont pas toujours contribué à la cohésion entre les locuteurs de ces deux langues officielles. Comment les enseignants francophones et anglophones communiquent-ils dans les lycées de la ville Douala ? L'hypothèse postule que les échanges entre les deux groupes d'enseignants sont influencés par le poids de ce passé empreint de conflagrations. La théorie de la communication interculturelle et les *postcolonial studies* ont servi de schèmes d'intelligibilité, tandis que la triangulation est mobilisée sur le plan méthodologique, en prenant les lycées bilingues de New-Bell, Deido et Bonabéri comme terrains d'investigation. L'analyse des contenus thématiques révèle que l'hypothèse est vérifiée : les enseignants francophones et anglophones entretiennent des échanges complexifiés par les stéréotypes issus des rapports entre les populations locales et les anciens colonisateurs.

**Mots-clés :** communication ; communication interculturelle ; enseignants anglophones ; enseignants francophones ; triangulation ; *postcolonial studies*.

---

Shane NEILSON  
McMaster University (Canada)

### **Fascinomas, Horriendomas, and Idiomias: Reterritorializing the Folk Model of Biomedicine via Metaphoric Intervention**

Conventional Western medical practise is biomedical, meaning that biological and physiological principles are used to identify and treat disease. That biomedicine is hegemonic in the West is a commonplace despite facing vigorous critique from within bastions of biomedicine itself. For example, George Engel in 1977 published an article in *Science* titled "The Need for a New Medical Model", making the argument that biomedicine's supremacy was so total, that the public's own adoption of the biomedical "folk model" for understanding human health came at a cost to human spirituality and mental health. Where biomedicine's epistemological, ontological, and methodological claims find their expression is within language, carving out a specific territorial



imaginary for intervention and curative logics amongst a body public. Dr. John Launer, a UK-based family physician and *British Medical Journal* columnist, maintains that the dominant medical view of “the nature of language” is that “one word or phrase is generally believed to represent only a single thing or idea”. Prominent health humanities researcher and pedagogist Alan Bleakley adds in his influential study *Thinking with Metaphors in Medicine* that “[w]e often imagine that [...] metaphorical activity does not occur in science, stereotyped as bracketing out the metaphorical and foregrounding the literal and factual” (3), but that this convention is uncritically taken from “the empiricist philosophical position that no cogent thinking can be done without cleansing language of metaphor and rhetoric” (xvii). Enter the paradox of language itself. Bleakley writes, “a fundamental contradiction in the logic of [...] medicine [is] its practitioners wish to cleanse practice of metaphor, but cannot do this without employing metaphor” (xvii). Because the poetic imagination is therefore always operative in biomedical language, I wish to harness it in productive ways.

In this paper, I will extend the ideas of Anne Burson-Tolpin as expressed in “Fracturing the Language of Biomedicine” published in *Medical Anthropology Quarterly*. Tolpin advocates for interventions into biomedical discourse in both “digressive” and “directed” manners, defining both as follows: digressive approaches engage with “speech play in its purest form and occurs solely as an end in itself, disrupting any ongoing conversation” (285) whereas directed approaches use “ludic techniques to advance the conversation, although at an oblique angle to its original trajectory” (285). Both of these approaches are fundamentally poetic (polysemic, recruiting the inherent ambiguity of language) and my paper will build upon a recent explosion of studies on the uses and abuses of poetic approaches to medicine by excavating Tolpin’s little-known study, utilizing her typologies of poetic disruption in biomedical discourse as they concern my experiences in medical education. I aim to re-territorialize the discipline and practice of medicine from within the field so that Engel’s “folk model” can graft a more holistic understanding of health onto wider culture. I passionately believe this goal is achievable, for, as Canada’s preeminent scholar on metaphor and medical practice Laurence Kirmayer argues, “poetry involves other forms of language as ‘doing’ and active reshaping of the world, first in imagination, then in our bodily engagements, and finally in the lived experience of a community... hold[ing] the promise of building bridges to others who have different identities, histories, cultural backgrounds, and social positions” (36).

**Keywords:** biomedicine; health humanities; metaphor.

---

Thuy Yen NGUYEN & Dieu Anh DINH  
Université de Phenikaa (Vietnam)

### **Enseigner la traduction face à l'explosion des traducteurs automatiques : un défi à relever**

Depuis l'apparition des logiciels de traduction, l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères ont également connu des changements drastiques. La traduction automatique pourrait-elle vraiment remplacer les professeurs de français ? Un groupe d'enseignants et de chercheurs sur la linguistique appliquée et l'enseignement du français de l'Université de Phenikaa du Vietnam a mené une étude pour analyser ses aspects positifs, ses limites, et proposer finalement quelques solutions pour optimiser l'enseignement du français à l'intervention des logiciels de traduction. Nous avons mené une enquête sur l'usage de logiciels de traduction auprès des étudiants francophones de l'Université de Phenikaa. Puis, avec les résultats statistiques de l'enquête, nous avons tenu une expérimentation des cours de traduction auprès de deux groupes d'étudiants : un groupe utilisant un traducteur automatique et un autre ne l'utilisant pas. À partir de l'analyse des résultats, les auteurs affirment le rôle indispensable de vrais professeurs dans l'enseignement du français et proposent des solutions pour appliquer de façon efficace les logiciels de traduction.

**Mots-clés :** enseignement de la traduction ; logiciels de traduction ; outil de l'intelligence artificielle ; traducteur automatique.

---

Kim Thanh NGUYEN THI  
Institut polytechnique de Hanoï (Vietnam)

### **De la pensée à la plume : le pouvoir transversal du français en écriture**

« Madame, je ne sais pas comment écrire un texte » ou « je n'ai pas d'idées » : voilà deux des préoccupations que nous recevons fréquemment lors des cours de production écrite à l'Institut polytechnique de Hanoï. D'où provient cette appréhension envers cette compétence ? Quelles méthodes peuvent les aider à surmonter ces obstacles ? Nous, enseignants dans un milieu de technophiles, avons appliqué diverses approches, notamment en utilisant le pouvoir transversal des langues.

À partir de sondages effectués auprès d'environ 100 étudiants issus de différentes classes, nous avons identifié leurs inquiétudes et mis en avant le pouvoir transversal des langues, qui influence et enrichit divers aspects de la production écrite. Considéré comme un outil de structuration de la pensée, il joue un rôle crucial dans l'organisation des idées,

la clarté et la précision des écrits. Le langage s'adapte à différents types de production écrite, du niveau A1 au B2, qu'il s'agisse de messages, de lettres ou de textes argumentatifs, permettant à chaque style de communication d'atteindre son objectif. La transversalité des langues se manifeste également dans l'intertextualité, en établissant des liens entre des textes et des idées diverses, enrichissant ainsi le contenu écrit. De plus, le langage stimule la créativité dans la production écrite, offrant aux apprenants des moyens d'explorer leur imagination et d'innover à travers de nouvelles formes d'expression tout en ouvrant des perspectives pour son intégration dans la vie professionnelle ultérieure. Grâce à cette approche, nos étudiants ont réussi à surmonter leur peur de l'écriture.

**Mots-clés :** clarté ; créativité ; pouvoir transversal des langues ; production écrite ; structuration de la pensée.

---

Taiye ODAIBO

Nigeria Computer Emergency Response Team (Nigeria)

### **Critical Analysis of Languages and Identity Crises in Nigeria**

Nigeria is home to around 500 languages, making almost 25% of all languages spoken in Africa. The majority have never been recorded. The UNESCO *Atlas of Endangered Languages* lists 28 languages as vulnerable. Three other foreign languages have also been incorporated into the system over time: English, French, and Arabic, in addition to these indigenous languages. Within the system, English holds a significant position as the official language of communication. Although not well implemented, the General Sani Abacha dictatorship designated French as Nigeria's second official language in 1996. Arabic education is associated with Islam, and the country's northern regions make great use of it. In addition, Nigeria has classified three languages as "majors": Hausa, Yoruba, and Igbo. These languages receive significant official support in contrast to "minors", which are more numerous but have not received as much attention from the government. As a result, the linguistic landscape in Nigeria is complex, fragmented, and chaotic. Due to the complicated structure this language predicament has produced and the multiple identities it has given rise to, there have been multiple crises in various domains. In what ways might Nigeria attain "Unity in Diversity"? The study investigates the crisis emerging in several spheres of Nigerian society as well as the significance of Nigerian languages in identity formation. The objective is to examine four identity crises: linguistic, political, ethnic, and educational. Tajfel and Turner's Social Identity Theory (SIT) provides a framework for discussing these issues (1979, 2004). A few groups and people in society are disempowered, marginalized, and excluded as a result of these

issues. To address these problems, a dual model language curriculum is suggested for the Basic level of schooling.

**Keywords:** identity issues; linguistic diversity; Nigerian languages; unity in variety.

---

Karim OUARAS

Université d'Oran 2 (Algérie)

### **La question linguistique en Algérie : un enjeu de pouvoir**

Occupant une place fondamentale dans le débat politique et constituant un enjeu de pouvoir parmi d'autres, la question linguistique ne cesse de se poser et de s'imposer de tout son poids en Algérie, avant et après son indépendance. Pour en saisir les tenants et les aboutissants, et comprendre ses mécanismes et ses plis sémantiques, il convient de la replacer dans son contexte historique pluriel et ses rapports étroits avec l'exercice du pouvoir.

La situation linguistique du pays est fortement marquée par des efforts de défrancisation, d'arabisation, de revalorisation des langues amazighes longtemps marginalisées et d'anglicisation à présent. Homogénéisante et coercitive, la politique linguistique d'arabisation, qui est à l'origine du marasme linguistique que vit l'Algérie, a reproduit à bien des égards et malgré elle les mécanismes de minoration et d'exclusion des langues locales et étrangères, en usage à l'ère coloniale. Ce faisant, elle a généré et nourri des malaises sociaux se traduisant par des discours haineux vis-à-vis de la pluralité fondatrice de l'Algérie. Échappant plus ou moins à l'emprise de cette politique, les dynamiques sociales actuelles laissent transparaître des politiques linguistiques familiales, des rejets et des revendications qui disent toute l'incohérence d'une politique linguistique et culturelle restée longtemps aveugle, sourde et muette aux mutations et aux recompositions de la société algérienne.

L'objectif de la communication consiste à examiner, à partir de textes législatifs et de recherches empiriques, le flou et l'instabilité caractérisant les choix politiques opérés par l'Algérie en matière de langues en mettant l'accent sur les simplismes produits ne facilitant guère la compréhension de la complexité et des implications de cette question lancinante qui a généré, au fil des ans, un désordre sémantique se traduisant par des procédés de désignation et de nomination qui ne font que biaiser son traitement. Pour sortir de ce désordre, il importe de réexaminer objectivement les faits de langue en Algérie et la politique linguistique que cette dernière a adoptée au lendemain de son indépendance en s'appuyant sur les outils renouvelés que nous offre les Sciences du langage, plus particulièrement sur ceux de l'anthropologie linguistique, de la sociolinguistique et de l'analyse critique du discours.

**Mots-clés** : Algérie ; arabisation ; discours ; langues ; plurilinguisme ; politique linguistique ; pouvoir.

---

Anoir Salam OUDINA  
Université Ibn Tofaïl (Maroc)

### **La compétence technolocale, levier essentiel du développement durable : une recherche-action**

L'acquisition du technolocale spécifique du métier est déterminant pour exercer une activité professionnelle. Elle permet à l'apprenant/apprenti des savoir-faire et des compétences nécessaires à l'intégration dans le monde de l'emploi. Dans des travaux antérieurs, il s'est avéré que la nouvelle recrue des entreprises multinationales, implantées dans la zone franche de Kénitra, manque de compétence communicative, d'où résulte une entrave à la productivité. Nous nous sommes focalisé, dans un premier temps, sur la formation professionnelle dans l'Institut spécialisé des technologies appliquées affilié à l'Office de la formation professionnelle et de la Promotion du travail, et, dans un deuxième temps, à l'exercice professionnel de ses lauréats au sein des entreprises. Les résultats ont confirmé que les techniciens sont bien qualifiés dans le domaine technique professionnel, mais présentent des faiblesses au niveau communicationnel. Afin de surmonter ces défaillances, nous avons proposé un programme de remise à niveau en technolocale de l'industrie, en nous basant sur les démarches méthodologiques du FOS de la conception des programmes de formation. L'analyse des besoins recueillis a permis de délimiter les compétences à développer et le contenu du programme. Notre proposition comprend ainsi des contenus communicatifs, linguistiques et socioculturels répartis en unités d'enseignement d'une manière progressive et dont les modalités didactiques émanent de l'approche communicative, afin d'amener l'apprenant à s'investir dans des situations de communication similaires à celles de l'entreprise pour développer ses compétences.

Cette communication présente des résultats de la mise en pratique du programme de formation technolocale. Partant de l'hypothèse suivante « L'acquisition technolocale est un levier du développement durable », nous montrerons à quel point l'acquisition du technolocale du métier peut favoriser l'insertion professionnelle et comment elle peut contribuer à la productivité de l'entreprise. Dans cet objectif, nous avons choisi un panel pour bénéficier du programme de la formation et nous avons évalué son évolution par le biais de l'observation directe et le questionnaire.

**Mots-clés** : développement durable ; didactique ; insertion professionnelle ; programme de formation ; technolecte ; transmission.

---

Samira OUYOUGOUTE

Université Abderrahmane Mira Bejaia (Algérie)

**La dimension interculturelle dans l'enseignement d'une langue étrangère en Algérie : texte et contexte**

Dans le cadre de la mondialisation/globalisation et du village planétaire, il semble essentiel de mettre en avant l'apprentissage des langues étrangères afin de s'adapter aux évolutions sociales et mondiales. Dans cette optique, il est nécessaire d'interagir et de supprimer les frontières afin de promouvoir la compréhension et l'échange et de résoudre tous les problèmes rencontrés dans une situation de communication spécifique. Il convient également de souligner que, aujourd'hui, la didactique des langues-cultures encourage la formation optimale d'un apprenant qui est conçu comme un acteur social et qui se perpétue dans un monde de plus en plus plurilingue et pluriculturel.

Cette conception, qui met l'accent sur la valorisation de la dimension interculturelle, commence à prendre de l'ampleur depuis l'adoption des nouvelles approches dans l'enseignement en Algérie. L'enseignement du français langue étrangère vise avant tout à promouvoir la compréhension mutuelle entre les peuples. En dépit des diverses méthodes et réformes qui ont été mises en place et utilisées en classe de français langue étrangère, de nombreux apprenants échouent dans leur apprentissage des langues étrangères. Dans cette optique, nous avons réalisé une analyse approfondie en nous concentrant sur l'enseignement de la langue française dans le contexte de la didactique des langues-cultures afin d'analyser l'influence de la compétence interculturelle sur l'apprentissage de cette langue.

**Mots-clés** : apprenant ; culture ; didactique des langues-cultures ; dimension interculturelle ; langue étrangère.

---

Huynh Kim Toan PHAM & Duy Thien PHAM  
Université de Pédagogie de Hô Chi Minh-Ville (Vietnam)

### **Le premier contact avec le français chez les étudiants vietnamiens : motivation et acquisition**

Le Département de français de l'Université de Pédagogie de Ho Chi Minh-Ville (Vietnam) accueille chaque année dans ses filières de Didactique du français langue étrangère et de Langue française une centaine d'étudiants dont la majorité est anglophone. C'est donc à l'université que la plupart d'entre eux entrent en contact pour la première fois avec le français, une langue étrangère fortement concurrencée par l'anglais et des langues asiatiques telles que le chinois, le japonais et le coréen. D'ailleurs, l'exposition à la langue française reste limitée seulement dans le cadre des cours, contrairement à l'anglais, au chinois et au coréen auxquels les apprenants s'exposent avec régularité à travers des films et séries en vogue au Vietnam. Comment ce premier contact avec le français, considéré comme une langue éloignée de la langue maternelle des étudiants, sera-t-il perçu par ces derniers ? Leur motivation dans l'apprentissage du français en dépendra-t-elle ? Dans quelle mesure le statut social de l'anglais qu'ils ont appris au lycée, « la quantité et la qualité de l'exposition au français mais aussi la prise en compte des caractéristiques structurales des langues en contact » agissent-ils sur le processus d'acquisition du français chez ces étudiants ? Autant de questions auxquelles nous tenterons de répondre dans notre communication au travers d'une enquête, par questionnaire et récit de vie, étalée sur deux semestres, ce qui permettra de mieux comprendre le processus de construction identitaire et d'acquisition du français chez les étudiants primo-entrants.

**Mots-clés** : acquisition ; construction identitaire ; contact de langues ; étudiants anglophones ; français ; motivation.

---

Maria PHILIPPOU-OUARAS  
Université d'Oran 2 (Algérie)

### **Langues, territorialité et géographie politique à Chypre**

Chypre est une île qui se situe au Nord-Est de la Méditerranée, au carrefour de trois continents. Son territoire est divisé en deux parties par une zone frontalière : le Sud principalement habité par la communauté chypriote-grecque et le Nord par la communauté chypriote-turque. Le Nord de l'île est, depuis 1974, sous l'occupation de l'armée turque. À une époque où certaines frontières tendent à s'effacer, il existe encore

des pays en quête de délimitations frontalières visant l'articulation sur des divisions linguistiques, religieuses ou ethniques. Nicosie, la dernière capitale du monde divisée en deux, est la ville symbole de cette division.

Les langues officielles de la République sont le grec et le turc. Le grec est principalement parlé par la communauté du Sud, alors que le turc l'est principalement par la communauté du Nord. L'anglais est une langue largement répandue, en raison d'un siècle de colonisation britannique (1878-1960). Chypre constitue un territoire discontinu du point de vue géographique, sociolinguistique, identitaire et culturel.

La problématique principale de cette communication s'articule autour de la thématique suivante : « Quelles sont les attitudes (les représentations sociolinguistiques) des Chypriotes-Grecs vis-à-vis de la pratique et de l'enseignement/apprentissage de la langue turque dans la partie sud de l'île ? ». Cette recherche, basée sur des questionnaires et des entretiens semi-directifs avec des Chypriotes-Grecs résidant dans le Sud de Chypre et qui suivent des cours de turc, s'inscrit en sociolinguistique urbaine et en géographie sociale. La sociolinguistique pose la covariance entre structure socio-spatiale et stratification sociolinguistique et s'attache à la mise en mots de cette covariance (Bulot, 2004). Bulot et Veschambre (2006) décrivent l'espace, non pas comme une donnée stable et préexistante à sa mise en mots mais plutôt comme un produit de l'activité sociale. L'espace n'est pas extérieur à la société. Questionner les discours des locuteurs chypriotes-grecs sur les langues et les espaces se veut une manière d'appréhender par le bas la réalité complexe d'un territoire insulaire en situation de conflit.

**Mots-clés :** attitudes ; Chypre ; espaces ; géographie sociale ; identité ; langues ; sociolinguistique ; territorialité.

---

Nino PIRTSKHALAVA  
Université d'État Ilia (Géorgie)

### **Hitler et Mussolini vus par un poète étranger**

Cet exposé propose d'étudier les portraits littéraires de Stalin, Hitler et Mussolini créé par Grigol Robakidze, un écrivain géorgien principalement connu pour sa prose et ses activités d'émigré antisoviétique. En 1931, Robakidze a été contraint de quitter la Géorgie soviétique pour s'exiler en Allemagne. Il vécut à Berlin, où il se lia d'amitié avec de nombreux représentants de la vie intellectuelle allemande. Après l'émigration il a écrit la plupart du temps en allemand. Fortement influencé par Nietzsche, la prose de Robakidze est centrée sur la recherche d'archétypes mythologiques et leur réalisation dans la vie d'une nation. Le personnage de l'homme politique devient un élément central de sa



mythologie, qui, pour lui, est directement liée à la « véritable force créatrice de la vision du monde dans le médium de la langue ».

Outre des romans et des essais, Robakidze a également publié en Allemagne, sur ordre de la propagande nazie, deux brochures, l'une sur Hitler et l'autre, commandée par Goebbels, sur Mussolini. Ces ouvrages apologétiques ont été inclus dans la bibliographie du NSDAP. Similaire à Alphonse de Châteaubriant, Robakidze est séduit par le national-socialisme d'Hitler. Après la guerre, ses deux livres ont été considérés comme favorables au nazisme. En raison de cette coopération avec le régime nazi, il a dû quitter l'Allemagne à la fin de la guerre et il s'est installé en Suisse. Sa vie est un exemple type du destin tragique d'un artiste géorgien entre deux langues et deux cultures et, surtout, entre deux régimes totalitaires.

**Mots-clés** : Allemagne ; écrivain géorgien ; émigration ; homme politique ; portraits littéraires.

---

Bénédicte PIVOT

Université de Montpellier Paul-Valéry (France)

### **Transmission des langues minoritaires : un révélateur des enjeux de pouvoir ?**

Notre communication s'appuie sur un travail collectif et pluridisciplinaire mené entre 2020 et 2024, où nous avons interrogé les rapports entre langue(s) et société(s) dans les cas où la langue était un critère ou facteur de minorisation, comme pour les langues en danger, les langues de la migration, les langues et la surdité, etc. Notre entrée commune était d'observer et d'analyser ce qui se passait au niveau de l'enseignement-transmission de ces langues et d'identifier les enjeux et les dynamiques sociales à l'œuvre. Selon nous, ces contextes ont en commun que la langue à transmettre ou à apprendre et qui, dans tous les cas, est évaluée ou sert à évaluer, constitue un enjeu de pouvoir : pouvoir d'agir, pouvoir d'être, mais aussi pouvoir de domination. À partir d'exemples tirés de situations de socialisation langagière différentes, telles que celles des enfants sourds, des adultes migrants ou des locuteurs de langues autochtones, nous montrerons comment ces situations, dans lesquelles la langue joue un rôle important, génèrent de la précarité, elle-même révélatrice des enjeux de pouvoir qui s'exercent sur les minorités.

Nous commencerons par présenter la définition que nous retenons pour qualifier ces situations de précaires, articulée autour des sèmes définitoires de dépendance, de marginalité et de temporalité. En effet, nous nous sommes aperçus que, si elles ne sont pas *a priori* vues comme précaires, ces situations comportent toutes des déséquilibres effectifs ou ressentis, souvent temporaires et marginalisants, ayant un impact sur les processus de transmission, d'appropriation et d'évaluation de la langue. Nous

interrogerons ensuite les dynamiques en jeu dans la précarisation des bénéficiaires de dispositifs pourtant élaborés pour les accompagner vers plus d'intégration sociolinguistique, afin de (re)penser l'intervention sociale.

**Mots-clés** : enseignement-transmission ; langues minoritaires ; précarisation ; précarité.

---

Muriel POLI

Université de Corse Pascal Paoli (France)

### **Approche sémantico-pragmatique du blason populaire. L'exemple de la Corse**

Blasonner son voisin revient à lui donner un sobriquet relatif au lieu où il réside. C'est une pratique vernaculaire ancienne perpétuée par la tradition orale. De nombreux ouvrages concernent les proverbes, mais peu traitent de ce que l'on nomme par ailleurs les « dictons topiques », assez peu considérés en parémiologie.

En 2020, nous avons consacré une première étude à la forme et au sens des blasons de la Balagne, une microrégion de vingt-huit communes du Nord-Ouest de la Corse, dans la publication des actes du colloque « Des images qui collent à la peau : ethnotypes de Corse, de Bretagne et d'ailleurs » (2019). Nous y avons analysé un corpus d'énoncés sentencieux en langue corse recueillis sur le terrain, du type *Muraschi, ladri è devoti* : littéralement, les habitants du village du Muru sont à la fois voleurs et bigots. Nous avons établi en quoi leur structure particulière, brève et condensée, donnait au blason une valeur de vérité universelle. Nous nous proposons ici d'aborder plus largement la question du pouvoir des mots, de la performativité du langage – largement théorisée depuis les années cinquante – en nous intéressant aux procédés qui permettent à ces aphorismes de figer une représentation populaire, de construire des réalités sociales et de soutenir un discours d'autorité.

**Mots-clés** : langage performatif ; littérature orale ; parémiologie ; pragmatique ; proverbes (dicton/blason) ; sémantique.

---

Julien RAULT

Université de Poitiers (France)

### **Le mot « sauvage »**

Dans la postface qu'il consacre au recueil *Nous sommes tous des sauvages* (2020), Louis Hamelin s'arrête sur un écriteau rencontré dans le parc du Bic – « Anse-aux-amérindiens

(anse-aux-sauvages) » – et s’interroge sur la place accordée, au détour d’une parenthèse reléguant les « sauvages » dans un ailleurs du discours, à certaines dénominations. Du mot guillemeté, mis à distance (visible dès le sous-titre de l’ouvrage de Sipi flamand : *Un avenir autochtone « décolonisé »*, 2020) au mot en italique ou en majuscules (« *Jashikat pietamani eshinikatikauian SAUVAGESSE nimishta-ashinen* » 2019), en passant par le refoulé parenthétique, les marques graphiques de la réflexivité s’exhibent, quel que soit le genre investi, comme autant de traces ou de stigmates. Elles témoignent d’une interrogation salutaire sur la coïncidence du mot à la chose et, ce faisant, sur la façon de négocier avec l’hétérogène et l’opacité dès lors qu’il s’agit de considérer et de conserver un héritage mais aussi d’œuvrer, efficacement, au changement.

**Mots-clés :** hétérogénéité ; Louis Hamelin ; réflexivité ; « sauvage ».

---

Didier REY

Université de Corse Pascal Paoli (France)

### **Les langues et les stades de football : entre contestations et dérision**

Lieux d’affirmation par excellence des pratiques populaires à travers les manifestations des supporters dits « ultra », les stades de football ou, plus exactement, les tribunes de ces stades, sont également le lieu où les langues sont mises en scène et utilisées à des fins fort diverses.

Cette communication se propose d’analyser, à travers des exemples pris essentiellement dans l’ensemble euro-méditerranéen, les enjeux multiples de l’utilisation des langues sur les banderoles des supporters ainsi que sur les écussons des clubs, y compris ceux de petites villes. Pour ce faire, il sera tout d’abord question du choix d’une langue longtemps minorée – voire interdite – comme affirmation de Soi face à la langue d’un pouvoir toujours considéré comme oppressif (Barcelone et Tizi Ouzou [Kabylie, Algérie], principalement). Ensuite, sera abordée la mutation linguistique des pratiques partisans à caractère identitaire face à un Autre jugé culturellement menaçant (Bastia, Cagliari [Sardaigne, Italie] Strasbourg). Puis, nous nous intéresserons à la langue comme patrimoine à sauvegarder, y compris dans les tribunes des stades (Rome, Gênes, Bonifacio [Corse]). Nous verrons par la suite comment la langue d’un autre peut être utilisée par moquerie, pour protester tout autant que pour dénoncer (Belgrade, Berlin, Glasgow). Enfin, nous terminerons en nous interrogeant sur les langues comme symbole de la mondialisation des pratiques partisans.

**Mots-clés :** football ; langues ; minorités ; mondialisation ; nationalismes ; politique.

Malika SABRI

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou (Algérie)

### **La langue amazighe en Algérie : une expérience d'aménagement en dehors de toute institution**

Le tamazight est une langue polynomique. Elle est répartie sur un territoire immense, sous forme de plusieurs variétés linguistiques (kabyle, chaoui, mozabite, targui, etc.) utilisées dans la communication quotidienne. Sa reconnaissance officielle (langue nationale et officielle) lui a permis d'accéder à différents domaines comme l'école et les médias. Cette langue, qui aspire à l'usage écrit dans les domaines formels, est confrontée à la concurrence des autres langues, mais elle manifeste une carence terminologique sérieuse. Toutefois, aucune politique d'aménagement linguistique la concernant n'a été entreprise tout au long de l'histoire. À cet effet, un travail d'intervention sur la langue a été mené en dehors de toute institution de recherche.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la linguistique, plus précisément dans la politique linguistique. Nous nous intéressons à l'aménagement du lexique. Afin de comprendre ce processus, nous tenterons de répondre aux questions suivantes : quelle est la stratégie adoptée dans l'aménagement du lexique amazigh ? Quels sont les objectifs tracés par les aménageurs ? Pour répondre à ces questions, nous exploiterons les travaux qui traitent de l'aménagement linguistique. Nous ferons un état des lieux et nous terminerons par des propositions. C'est donc à ces questions que cette communication tentera d'apporter des éléments de réponses.

**Mots-clés** : aménagement linguistique ; corpus ; lexique ; politique linguistique ; tamazight.

---

Moulay Abdelaziz SABTI

Université Cadi Ayyad (Maroc)

### **Intégration académique des étudiants subsahariens à l'Université Cadi Ayyad : enjeux et stratégies d'adaptation dans un contexte multilingue**

Cette communication étudiera l'influence du contexte sociolinguistique marocain sur l'intégration académique et sociale des étudiants subsahariens à l'Université Cadi Ayyad à travers une enquête de terrain menée au sein de la communauté des étudiants subsahariens régulièrement inscrits durant l'année universitaire 2024-2025. L'étude vise à comprendre l'impact des dynamiques sociolinguistiques marocaines sur l'intégration académique et sociale de ces étudiants. Le questionnaire, administré en trois langues,

laissera aux étudiants la liberté de choisir la langue dans laquelle ils se sentent le plus à l'aise pour répondre. Cette approche plurilingue permettra de mieux saisir les préférences linguistiques et les défis rencontrés par ces étudiants dans un environnement éducatif multilingue. L'objectif est d'identifier les stratégies d'adaptation adoptées par les étudiants et d'évaluer les besoins en supports linguistiques ou académiques pour favoriser leur intégration.

**Mots-clés** : adaptation linguistique ; contact des langues ; dynamique sociolinguistique ; étudiants subsahariens ; intégration académique.

---

Karim SALHI

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou (Algérie)

### **Les usages sociaux de tamazight en Algérie. Appropriation d'une langue officielle dans un territoire (Kabylie)**

L'analyse du processus d'institutionnalisation du tamazight en Algérie engendre des questionnements relatifs à son statut au sein de la société. Afin de mieux comprendre cette dynamique, il est essentiel d'étudier la réalité sur le terrain et la façon dont les locuteurs s'approprient cette langue dans un territoire comme celui de la Kabylie. Certains indicateurs objectifs nous permettent d'évaluer les effets de cette institutionnalisation. Au-delà des usages langagiers courants de la vie quotidienne, qui s'inscrivent dans un niveau ontologique, l'adoption du tamazight comme langue officielle et d'enseignement résulte davantage d'actions individuelles et collectives. Celles-ci se manifestent dans les productions littéraires, les médias, les enseignes commerciales, les frontons d'administrations publiques ou les panneaux de signalisation. Cette dualité caractérise la vie sociale et l'utilisation d'une langue en particulier. D'un côté, le tamazight, pratiqué oralement, est lié à des structures sociales objectives qui lui assurent une utilisation courante marquée par une ritualisation à connotation intégrative. De l'autre, le tamazight, langue écrite, est davantage adopté par des groupes socialisés dans un environnement où l'engagement pour sa promotion est visible : associations, universités, etc.

Cette proposition cherche à explorer comment le tamazight, langue officiellement reconnue, est adopté et utilisé par ses locuteurs. En d'autres termes, elle s'intéresse à la manière dont cette langue institutionnelle est appropriée et mise en pratique par ses usagers.

**Mots-clés** : action collective ; action individuelle ; langue institutionnelle ; pratiques sociales ; tamazight.

Roland SCHEIFF  
Beijing Foreign Studies University (BFSU) (China)

### **Du transfert de la terminologie musicale chinoise en langue française : l'exemple de Louis Laloy**

Tour à tour critique musical, helléniste, sinologue, écrivain, traducteur, pédagogue et musicologue, Louis Laloy est une figure musicale d'importance durant la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle français. C'est en 1889 qu'il découvre l'orchestre de musique javanaise à l'Exposition universelle de Paris, événement qui lui fait prendre conscience de l'existence d'autres mondes culturels. Il se met dès lors à étudier le mandarin tout en s'initiant à la littérature et à la philosophie chinoises qui le conduiront vers la sinologie. S'appuyant autant sur les grands classiques chinois que sur des ouvrages européens plus modernes, il écrit en 1910 *La musique chinoise*, livre dans lequel il entend mettre en lumière l'importance des conceptions de théorie musicale chinoise. En 1931, il est envoyé en mission officielle en Chine. Cette mission est l'occasion pour lui de rédiger son ouvrage *Miroir de la Chine*, sorte de compte-rendu de son voyage dans lequel il est possible de trouver plusieurs passages relatifs à la musique chinoise. Le musicologue français se positionne dans ses deux ouvrages comme un passeur de culture en tentant de présenter cette musique chinoise encore largement méconnue par le public européen. Mais comment faire lorsque les référents musicaux diffèrent autant entre les deux cultures ? La communication a pour but de mettre en exergue et d'analyser les différentes stratégies mises en place dans les deux ouvrages cités plus haut pour rendre accessible cette culture lointaine et étrangère.

**Mots-clés :** Louis Laloy ; musicologie ; musique chinoise ; transferts culturels.

---

Mohamed SGUENFLE  
Université d'Agadir (Maroc)

### **L'amazighe dans l'espace urbain gadiri. Enjeux linguistiques et identitaires**

Depuis son officialisation en 2011, l'amazighe commence à se frayer un chemin dans l'espace public marocain. Sa visibilité se développe dans toutes les villes marocaines. Il s'affiche à côté de l'arabe standard et du français sur les murs, à l'entrée des différentes institutions publiques et sur les différents affichages muraux à l'occasion d'événements culturels ou scientifiques, alors qu'il était auparavant totalement absent et même interdit dans ces espaces. Ce paysage linguistique dévoile aussi trois graphies en usage au Maroc : le tifinnagh, l'arabe et la graphie latine.

L'objectif de cette communication est d'interroger la présence de l'amazighe dans cet espace urbain en ciblant comme terrain d'investigation la ville d'Agadir et ses alentours qui ont connu un changement dynamique au niveau identitaire et une évolution patente sur le plan sociolinguistique. Diverses interrogations s'imposent : Quelles fonctions sociales l'amazighe assume-t-il dans cet espace urbain ? Comment cohabite-t-il avec les deux langues présentes dans cet espace ? Comment, dans cet espace urbain, les trois composantes Territoire, Langue et Histoire sont-elles mobilisées dans la revendication identitaire amazighe ? Pour répondre à ces questions, nous analysons différents supports visuels : les enseignes commerciales, les affiches signalétiques et les graffiti. Cette analyse permettra de relever les spécificités de l'espace sociolinguistique gadiri et de comparer le paysage linguistique de la ville à celui des espaces périphériques, notamment les deux communes urbaines d'Inzeggane et de Dcheira. Les entretiens semi-directifs menés auprès d'acteurs associatifs gadiris permettra de répondre à la dernière question. Le cadre théorique qui sert de base au traitement de la question est celui de la sociolinguistique urbaine développée, entre autres, par les travaux de Thierry Bulot et d'Elana Shohamy dans le cadre de la *Linguistic Landscape*.

**Mots-clés :** amazighe ; espace urbain ; identité ; langue ; revendication ; territoire ; visibilité.

---

Feifei SHEN

Université des études internationales du Zhejiang (Chine)

### **夷 ou 洋 : L'appellation des Français par des Chinois au 19<sup>e</sup> siècle**

Les jésuites ont fait connaître l'Empire du milieu au monde européen et, dans le même temps, ils ont fait découvrir au monde chinois certaines avancées techniques et scientifiques apparues en Europe. Malgré les efforts des missionnaires, il faut attendre les deux guerres de l'opium (1840-1842, 1856-1860) pour que les Qing commencent à vouloir connaître l'Occident, y compris la France et ses habitants. Ces étrangers ayant « des cheveux roux », ne sont plus des Yí (夷), mais deviennent des Yáng rén (洋人) ou des Yáng dà rén (洋大人) durant la seconde partie du 19<sup>e</sup> siècle. Les étrangers sont appelés aujourd'hui en mandarin « 外国人 » (外 extérieur, 国 pays, 人 homme).

Cette communication fera une analyse de l'appellation des Européens par le biais des entrées dans les dictionnaires chinois-français publiés au 19<sup>e</sup> siècle. Un dictionnaire est une liste de signes. Et les signes ont souvent rapport avec le monde et s'inscrivent dans la société. En tant qu'outil pédagogique, le dictionnaire nous transmet des connaissances linguistiques et culturelles. Celles-ci se dévoilent par le biais des entrées et des exemples donnés. Le contact des deux langues met en pleine lumière les caractéristiques culturelles

de chaque langue, c'est pourquoi dans les dictionnaires bilingues chinois-français, les mots choisis dévoilent l'image de la France ou de la Chine et, dans une certaine mesure, reflètent la culture véhiculée par la langue. Notre travail se rattache à l'histoire culturelle des dictionnaires, qui est une histoire des représentations circulant dans ces ouvrages. La langue d'un peuple est le reflet des caractéristiques historiques et culturelles d'une communauté, car les lexicographes ne peuvent enregistrer que les mots ayant circulé dans l'histoire des groupes de locuteurs.

**Mots-clés :** 夷 ; 洋 ; appellations ; culture ; dictionnaires chinois-français ; histoire.

---

María Fernanda SIGÜENZA VIDAL  
Université du Québec à Montréal (Canada)

**« Je ne parlais pas l'espagnol et je ne comprenais presque pas ce que disaient les juges. » Les langues autochtones et la justice pénale mexicain**

Les chiffres sur la diversité linguistique indiquent qu'au Mexique, on dénombre onze des familles linguistiques indo-américaines. De ces familles proviennent 68 groupements linguistiques, dont découlent 364 variantes linguistiques, c'est-à-dire des langues autochtones différentes (Instituto Nacional de Lenguas Indígenas, 2008). En 2001, une importante réforme constitutionnelle a ouvert la voie à la reconnaissance des droits des peuples autochtones et a accordé une grande importance à la protection de leurs langues. Cependant, la langue demeure encore aujourd'hui un obstacle majeur à l'accès à la justice étatique pour de nombreuses personnes autochtones au Mexique. Le fait que le système judiciaire mexicain fonctionne en espagnol signifie pour de nombreuses personnes autochtones recevoir une condamnation sans comprendre la raison ni la procédure judiciaire (Durand Alcántara et Silva Maldonado, 2011 ; Hernández, 2013 ; López Sarabia, 2019 ; Ruiz Pérez, 2019). Dans cette communication, nous présenterons d'abord un portrait général de l'état des langues autochtones au Mexique. Ensuite nous analyserons la centralité accordée à la diversité linguistique dans le discours de reconnaissance des droits autochtones mobilisé par le système de justice pénale au Mexique.

**Mots-clés :** droits autochtones ; langues autochtones ; Mexique ; système de justice pénale.

---



Myriam ST-GELAIS, Marie-Claude L'HOMME & Yvette MOLLEN  
Université de Montréal (Canada)

### **Le projet *Uauitamutau assi*. Terminologie de l'environnement en langue innue**

Dans cette communication, nous nous intéressons à la manière dont la terminologie de l'environnement en langue innue (*innu aimun*) rend compte de la complexité et de la richesse des savoirs ancestraux des Innus en relation avec leur territoire traditionnel. Pour ce faire, nous présenterons les premières étapes d'un projet pilote intitulé *Uauitamutau assi* (Parlons du territoire, parlons de l'environnement) : terminologie de l'environnement en langue innue. Ce projet de deux ans, mené en collaboration avec l'Université de Montréal, trois transcriptrices des communautés de Uashat et de Natashquan, ainsi que l'Institut Tshakapesh à Uashat mak Mani-utenam (Sept-Îles), a pour but de recueillir et de documenter le lexique environnemental spécifique à cette langue. Nous nous concentrerons particulièrement sur les premières étapes du projet telles que la formation du corpus sélectionné à partir d'enregistrements vidéo des histoires orales en langue innue disponibles sur le site de l'Institut Tshakapesh, la mise en place d'un protocole de transcription et la transcription de ces récits oraux. Nous présenterons également une description de certains termes environnementaux en langue innue sur une plateforme web dédiée. En outre, nous aborderons les enjeux et les défis de la documentation des termes environnementaux pour la préservation, la revitalisation et la transmission de la langue innue, qui est une langue minoritaire en danger. Finalement, nous discuterons des impacts possibles du projet non seulement pour le domaine de la recherche en terminologie et linguistique, mais également pour la préservation et la valorisation de la langue innue et de ses savoirs environnementaux.

**Mots-clés** : environnement ; histoires orales ; langue innue ; langue menacée ; terminologie ; territoire ; sémantique des cadres.

---

Audrey SURBIER  
Université de Poitiers (France)

### **Trajectoires du contre-discours néolibéral**

Partant de la représentation de l'espace-temps imposée par le néolibéralisme – qui à la jonction de l'urgence et de la gentrification des sociétés occidentales aboutit à une impasse à la fois existentielle et géographique mondialisée – nous proposerons une réflexion dialectique sur les conditions de lutte et de réappropriation du temps et de l'espace, par les analyses critiques de la contribution de Nathalie Quintane à *L'Éloge des*

*mauvaises herbes*, ce que nous devons à la ZAD (2018), et du film *Renouer* réalisé par Catherine Dorion, Maxime Laurin et Samuel Watteau (2022), dans lequel trois députés du parti Option National (ON) partent à la rencontre des habitants du Québec.

Avec « Une manufacture du réel », nous envisagerons à travers la polychronicité de l'énonciation quintanienne, les étapes successives d'un trajet personnel progressif de désaliénation du temps et des espaces capitalistes – du flash fasciste de Majorque en passant par les rassemblements place de la République jusqu'à la ZAD. Avec *Renouer*, nous proposerons une sorte d'itinéraire inverse ; partant de l'analyse de la polyphonie des discours politiques des trois députés Catherine Dorion, Émilise Lessard-Therrien et Sol Zanetti, nous (contre-)tracerons un certain nombre d'évidences capitalistes pour tenter de regagner un espace-temps plus vivable, plus vivant.

**Mots-clés** : (contre)discours ; néolibéralisme ; polychronicité ; polyphonie.

---

Fatima-Azahrae TAIRI  
Université de Limoges (France)

### **Adaptation et réinterprétation des emprunts linguistiques français dans le dialecte marocain**

Comme le stipule Deroy (1956), « l'emprunt est une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté ». Mon étude se concentre sur la place de l'emprunt linguistique français dans le dialecte marocain dans une perspective sémantico-pragmatique en s'appuyant sur le cadre théorique de la sémantique des possibles argumentatifs (SPA). La SPA met en œuvre un protocole expérimental développé par Galatanu (2012), qui analyse la signification lexicale à travers les représentations du monde associées aux mots et leur potentiel argumentatif, que le contexte socioculturel risque d'activer, voire renforcer ou, au contraire, affaiblir, voire neutraliser ou même intervertir. Ce protocole permet d'examiner l'impact des emprunts linguistiques français dans le dialecte marocain, en mettant en lumière leur évolution sémantico-pragmatique et leur intégration dans le lexique local. L'analyse porte sur les définitions lexicales de l'emprunt linguistique « zoufri/ouvrier » et les valeurs axiologiques qui lui sont associées. Le mot zoufri provient du corpus utilisé dans une étude authentique. Il est composé d'enregistrements spontanés et de questionnaires basés sur le protocole de la SPA à partir d'observations de pratiques discursives dans des institutions marocaines. Le mot « zoufri » s'est enrichi de nouveaux signifiés qui reflètent les spécificités socioculturelles du Maroc, tout en modifiant le sens originel d'« ouvrier ». Ces changements sémantiques ne sont pas inconscients, mais sont influencés par les

besoins de communication et le contexte d'utilisation, démontrant la capacité du langage à s'adapter et à se développer.

**Mots-clés** : construction discursive ; dialecte marocain ; emprunt français ; emprunt linguistique ; orientation axiologique ; sémantique des possibles argumentatifs ; zoufri.

---

Amal TAKHALOUICHT

Institut supérieur des professions infirmières et techniques de santé (Maroc)

### **Les pratiques communicatives en contexte hospitalier : le cas de l'hôpital Ibn Sina de Rabat**

L'étude de la communication sociale dans le domaine de la santé au Maroc, cas de l'hôpital Ibn Sina de la ville de Rabat, présuppose un examen et une analyse des contacts linguistiques et culturels marqués par la diversité et l'hétérogénéité dans la mesure où l'interaction communicationnelle dans le contexte hospitalier implique des acteurs porteurs de multiples répertoires culturels (professionnels, institutionnels, régionaux, etc). Cette hétérogénéité des groupes mérite d'être évoquée puisque ce changement affecte les interactions communicationnelles. Par ailleurs, la capacité de l'institution hospitalière et de ses professionnels de santé à communiquer adéquatement avec ses usagers constitue un enjeu fondamental à l'équité et à l'accessibilité. Le travail engagé vise l'étude de la diversité culturelle et la pluralité linguistique dans l'espace hospitalier en vue d'apporter un éclairage sociolinguistique sur la question de la communication sociale au sein de l'hôpital marocain dont l'importance sera portée sur les indicateurs linguistiques et culturels, l'alternance codique, l'insécurité et le changement linguistique.

Notre recherche s'inscrit dans une visée qualitative à travers laquelle nous voulons dégager certaines spécificités des pratiques langagières lors des interactions de service (les usages linguistiques et leur perception [statuts et rôles des langues], la sécurité et l'insécurité linguistique et les représentations socioculturelles) tout en adoptant une approche ethnographique.

**Mots-clés** : compétence communicative ; contexte hospitalier ; diversité culturelle ; insécurité linguistique ; pratiques communicatives.

---

Madame Mariette THÉBERGE  
Université d'Ottawa (Canada)

### **Formation à l'enseignement en éducation artistique à l'élémentaire et diversité de cultures.**

Cette communication vise à comprendre les enjeux actuels de la formation enseignante en éducation artistique à l'élémentaire dans un environnement de diversité de cultures. C'est en référence à la définition des concepts d'identité (Mucchielli, 2021), de passeur culturel (Association canadienne de langue française, 2009) et de pratiques éducatives que j'y aborde les questions suivantes : Comment former à l'enseignement des arts et au sujet des arts dans un environnement de diversité au regard du processus d'analyse critique et du processus de création (ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2009) ? Quelles sont les pratiques éducatives qui favorisent une dynamique interactionnelle en formation en éducation artistique à l'élémentaire, ainsi qu'une réflexion au regard du rôle de passeur culturel que joue le personnel enseignant ?

Les expériences des trois dernières années du cours d'éducation artistique à l'élémentaire offert en mode virtuel à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa servent de référents pour discerner des enjeux identitaires qui portent sur la formation en éducation artistique ainsi que sur le rôle de passeur culturel auprès d'élèves dans le contexte des écoles de langue française de l'Ontario. Préconisée selon une approche méthodologique d'étude de cas unique, ces expériences mettent en valeur les deux pratiques éducatives suivantes : 1) l'élaboration en équipe d'une musicographie incluant des artistes/musiciens de la francophonie et 2) une réflexion personnalisée sur la manière de concevoir des manières d'assumer le rôle de passeur culturel en tenant compte d'un environnement de diversité de cultures.

**Mots-clés :** écoles de langue française en Ontario ; éducation artistique ; élémentaire ; diversité de cultures ; formation enseignante ; passeur culturel.

---

Gabrielle de TOURNEMIRE  
Université de Poitiers (France)

### **L'énonciation collective en question dans *Le Chasseur inconnu* de Jean-Michel Fortier : l'œuvre comme espace de lutte pour une voix collective légitime ?**

Comment comprendre l'intrigante structure énonciative qui sous-tend la narration du *Chasseur inconnu* de Jean-Michel Fortier ? L'alternance des chapitres au *nous* et au *on*, mettant en place une narration collective potentiellement contra-puntique, finit pourtant

par mener à une confusion des voix : on se rend compte, petit à petit, que les deux narrateurs collectifs sont les mêmes, et que le *nous* semble être un masque pour le *on*, une sorte de déguisement officiel là où la narration au *on* serait plus insidieuse et cachée. L'identification des narrateurs est impossible, relégués dans l'anonymat et considérés tantôt comme une pluralité, tantôt comme une unité pensante et percevante, dont la valeur morale et éthique est interrogée.

Ayant pour toile de fond un village reculé du Canada, cet étrange récit à la tonalité ambiguë, oscillant entre ironie et gravité, rend compte du déroulé de deux assemblées générales faisant office de conseil municipal, l'une officielle, l'autre officieuse, cherchant à résoudre un meurtre. Le thème de la prédation, de la chasse, tel qu'il est exprimé de manière métaphorique dans le titre, est donc au cœur de ce texte génériquement instable, et, couplé avec le cadre de l'assemblée générale, pose des questions politiques particulièrement intéressantes, notamment avec l'arrivée dans cet espace autarcique du personnage du « Recenseur » qui fait le lien avec le reste du territoire et vient bouleverser le rapport des citoyens à l'autorité, et entre eux. En l'absence d'une étude réelle de ce texte et de son système énonciatif pourtant éminemment problématique, nous nous proposerons de nous y intéresser, en lien avec les questionnements politiques qu'ils portent au jour, l'œuvre étant finalement traversée par, voire construite sur des tensions entre langue légitime, énonciation légitime, genre légitime et leurs homologues illégitimes.

**Mot-clés** : collectif ; énonciation ; Jean-Michel Fortier ; légitimité ; nous/on ; politique.

---

Raouf TOUZI  
Université de Sousse (Tunisie)

### **La situation diglossique en Tunisie**

La situation linguistique en Tunisie est marquée par deux problèmes fondamentaux, à savoir le bilinguisme arabe/français, d'un côté, et la diglossie arabe dialectal/arabe littéral, de l'autre. Nous nous proposons, dans cette intervention qui s'inscrit dans le thème : Conflits linguistiques et contact des langues, d'évoquer le second problème sous ses différents aspects institutionnels et épilinguistiques. À cet effet, nous précisons d'abord la notion de diglossie telle qu'elle se définit dans le contexte tunisien. Nous évoquerons ensuite le phénomène de la minoration linguistique qui touche l'arabe dialectal. Dans un troisième temps, nous mettrons l'accent sur la question de la stigmatisation sociale à travers le discours épilinguistique des Tunisiens à propos de leur langue maternelle. Enfin, nous aborderons les moyens qui permettraient de dépasser ce conflit linguistique.

**Mots-clés** : arabe littéral ; arabe dialectal ; bilinguisme ; diglossie ; minoration linguistique ; Tunisie.

---

Hoai Anh TRAN

Université nationale du Vietnam à Hanoi (Vietnam)

### ***Vive la France !* et la géographie littéraire : un parcours humoristique à travers l'Hexagone**

L'analyse de la géographie et de la culture française exige une approche multidimensionnelle qui intègre les dynamiques sociales, historiques et culturelles pour mieux appréhender les processus de construction identitaire au sein de la France. Parmi les diverses méthodes analytiques, le cinéma joue un rôle central.

Le film *Vive la France !*, bien que comédie non adaptée d'une œuvre littéraire, offre un support original pour explorer la géographie littéraire et culturelle de la France. Le film suit le parcours de deux étrangers à travers le pays, offrant une vision à la fois humoristique et révélatrice de la diversité des paysages, des villes et des régions françaises. Le film joue sur les stéréotypes et les clichés, invitant à une réflexion sur la construction des représentations culturelles et la manière dont la littérature et le cinéma y contribuent. L'humour, basé sur le décalage entre l'imaginaire et le réel, permet d'aborder des questions identitaires complexes telles que la construction de l'identité nationale et la perception de l'altérité, thèmes souvent explorés dans la littérature française.

Nous aborderons d'abord la manière dont le film, à travers son *road movie* burlesque, dresse un portrait kaléidoscopique de la géographie française, en écho à de nombreuses œuvres littéraires qui ont célébré ou questionné la diversité des paysages et des cultures de l'Hexagone. Ensuite, nous analyserons comment la dimension humoristique du film, fondée sur le détournement des clichés et des stéréotypes, permet d'interroger la construction des représentations culturelles et de mettre en lumière le rôle de la littérature et du cinéma dans ce processus. Enfin, nous examinerons comment le décalage entre l'imaginaire des personnages et la réalité de leur expérience française ouvre la voie à une réflexion sur des questions identitaires complexes, telles que la construction de l'identité nationale, l'intégration des étrangers et la perception de l'altérité.

**Mots-clés** : cinéma ; conscience écologique ; géographie littéraire ; identité ; littérature ; représentations culturelles ; responsabilité sociale.

---

Kodzo Etonam TSETSE  
Université de Lorraine (France)

### **La géographie de l'Amérique latine et des Caraïbes dans la littérature francophone de l'Afrique subsaharienne**

Dans la littérature francophone, de nombreux récits se réfèrent à la géographie de l'Amérique latine et des Caraïbes. À cet égard, Cuba, le Mexique, le Brésil représentent la géographie littéraire des œuvres de Tierno Monénembo, de Sami Tchak, de Kangni Alem et d'Edem Awumey. Dans le golfe de Guinée, les comptoirs hollandais, espagnols et portugais ont essaimé et ont été aussi de hauts lieux de commerce, y compris de la traite négrière durant la période précoloniale. Des captifs africains partaient vers le nouveau monde : l'Amérique et les Caraïbes. En effet, *Esclaves* d'Alem met sa focale sur la participation active des Africains à la traite, tout comme des descendants des esclaves revenus perpétuer la traite négrière. Le récit des *Enfants du Brésil* en était la suite logique. Par les récits de *Hermina*, de *Filles de Mexico* ou de *La prostitution à Cuba*, Tchak montre la scénographie d'une Europe répliquée en Amérique, faisant des populations d'ascendance africaine des héritières des inégalités, de la mémoire de l'esclavage et des cultures créolisées. Awumey, quant à lui, dans *Port-Mélo*, ironise sur l'Afrique édénique fantasmée par la diaspora africaine des Amériques. *Pelourinho* et *Les Coqs cubains chantent à minuit* de Monénembo sont inscrits dans la même veine. Dès lors, Bahia, Santiago, Havane et Mexico sont devenus des espaces en dialogue avec la francophonie littéraire. Notre communication portera sur le télescopage des imaginaires et le déploiement de la géographie littéraire en œuvre dans la littérature francophone en questionnant l'esthétique, la politique et la posture qui en découlent.

**Mots-clés :** Amérique ; Caraïbes ; esclavage ; francophonie ; géographie littéraire ; golfe de Guinée ; mémoire ; politique ; posture.

---

Robin TURNER  
University of Illinois Urbana-Champaign (United States)

### **Contemporary understandings of territory and colonization through language in Québec**

This presentation explores contemporary narratives of colonization that are implemented in the Québec language “question,” from the 1960s until present day. While multiculturalism and multilingualism are integrated into federal Canadian policies, Quebeckers continue to wrestle with their conceptualization of what language means for

the bigger picture; that is, who can use which language(s) in which circumstances in the province. The current Québec government chases the narrative that the French language is endangered and must be protected, specifically against an English language uprising. Efforts to protect French inspired legislation that has had numerous consequences within the last few years, substantially impacting education, healthcare, commerce, and immigration. The defense of French stems from a harrowing history of oppression and discrimination of French Canadians at the hands of the British empire beginning in the 18<sup>th</sup> century. In the 1960s, narratives of British colonization became a driving force in the Québec separatist movement and subsequently integrated into select Québec ideologies.

I first examine the language of colonization in Québec by drawing scholarship of Albert Memmi and Achille Mbembe. With these frameworks, I then examine two case studies of healthcare and education that employ the language of protecting French language and preventing a return to a society of the colonized French speaker. Finally, I conclude with an expansion focusing on the presence and oppression of Indigenous peoples in Québec and their ongoing struggles for the protection of their languages and cultures in the settler colonial state of Québec and Canada.

**Keywords:** colonization; English; French; globalization; history; language rights; multilingualism; Québec; sociolinguistics.

---

Ivanoï ULADZISLAU

Université européenne des sciences humaines (Lituanie)

### **La situation sociolinguistique du Bélarus après 2020 à travers le prisme de l'essai *Linguistique et colonialisme* de Louis-Jean Calvet**

La situation sociolinguistique au Bélarus est à la fois très spécifique et universelle. Cela peut être compris pleinement et de manière critique dans le cadre de l'approche proposée par le sociolinguiste français Louis-Jean Calvet dans son célèbre livre de 1974 *Linguistique et colonialisme*. Le contexte colonialiste de développement et de marginalisation, voire parfois de destruction de la langue bélarussienne par les autorités russes sous l'Empire russe, puis l'URSS, constitue un fondement pour analyser la situation sociolinguistique contemporaine au Bélarus. Malgré l'indépendance du Bélarus, les autorités dictatoriales poursuivent les politiques et pratiques connues à l'époque colonialiste : le soutien du russe et la marginalisation du bélarussien. Depuis 2020, après des manifestations massives contre la dictature, la société civile a promu la bélarussianisation et divers types de pratiques décolonialistes. En outre, la guerre en Ukraine contribue grandement à la bélarussianisation de la société civile bélarussienne (tant à l'intérieur du pays qu'en exil). La nouvelle donne



sociolinguistique au Bélarus implique une radicalisation de la question linguistique et la division de la société entre russophones et bélarussophones. La langue russe est associée au colonialisme et à la dictature, tandis que la langue bélarussienne va de pair avec les pratiques décolonialistes.

**Mots-clés** : bélarussianisation ; colonialisme ; insécurité linguistique ; langue bélarussienne ; linguistique ; russification ; trasianka.

---

Edga Mireya URIBE SALAMANCA  
Universidad Industrial de Santander (Colombie)

### **(In)sécurité linguistique et écart intergénérationnel chez les populations autochtones colombiennes**

À la lumière du sociolinguiste Louis-Jean Calvet (2017), dont les recherches sont axées sur les concepts de glottophagie (1974), de langues et pouvoir (1987) et de l'écologie des langues (1999), cette communication examine la marginalisation des langues autochtones colombiennes face à l'espagnol, langue dominante. Ce phénomène crée une (in)sécurité linguistique croissante, exacerbée par un écart intergénérationnel marqué. La transmission de la soixantaine de langues indigènes entre les générations est inégale, renforcée par l'école où les jeunes sont de moins en moins intéressés par les langues de leurs ancêtres, ce qui favorise l'acquisition de la langue nationale au détriment de leurs langues autochtones. Cette situation, analysée sous l'angle de l'(in)sécurité et du prestige linguistiques, provoque une glottophagie pleine de sentiments de vulnérabilité et d'infériorité ressentis par des locuteurs. Nonobstant, les politiques linguistiques et éducatives nationales cherchent à promouvoir des stratégies de valorisation interne des langues et cultures autochtones, et leur diffusion externe parmi les citoyens colombiens, notamment dans le secteur de l'enseignement supérieur. La communication vise ainsi à explorer la dichotomie des dynamiques complexes des droits linguistiques au sein d'un nombre de communautés indigènes autochtones en Colombie, parmi les 102 qui existent, telles que les *Wayú*s (sur la côte Atlantique), les *Emberas* (sur la côte Pacifique et Centrale), les *Ingas* (dans les Andes) ou les *Ticunas* et les *Nukak makus* (en Amazonie). Une réflexion est proposée sur la nécessité de repenser les stratégies de revitalisation linguistique, considérant les spécificités culturelles et les réalités intergénérationnelles des communautés autochtones en Colombie.

**Mots-clés** : Colombie ; écart intergénérationnel indigène ; droits linguistiques ; glottophagie ; insécurité linguistique ; langue de pouvoir.

Brigitte VAN WYMEERSCH  
Université catholique de Louvain (Belgique)

### **Le pouvoir de la langue et de la musique selon Mersenne. Une réflexion sur le langage et son territoire au 17<sup>e</sup> siècle**

À l'aube du 17<sup>e</sup> siècle, le père Mersenne (1588-1648), théologien, mathématicien et théoricien de la musique, est un des premiers polygraphes à penser le langage en termes physiologique, philosophique et territorial, qu'il s'agisse d'un territoire géographique – les accents de Paris *versus* ceux de la province ; la langue française *versus* les langues anciennes ou l'italien –, mais aussi symbolique : quel est l'exact territoire de la langue ? Que signifie posséder une langue et qu'est-ce que sa maîtrise confère comme pouvoir ? Comment définir le langage ? Est-il le propre de l'homme ou est-il partagé aussi par les animaux ? La langue appartient-elle également au champ musical ? Voire même : la musique ne serait-elle pas une langue supérieure, ce qui la placerait, dans la hiérarchie des arts, au-dessus de la poésie ? Et si la langue disparaissait de la terre, ne serait-ce pas au philosophe-musicien à la reconstituer ?

Autant de questions fondamentales que le père Mersenne se pose à l'aube de la première modernité et notamment à propos de langue française. Reprenant les interrogations du poète Jean-Antoine de Baïf dans les années 1623 (*Quæstiones in Genesim*), il ne cesse d'approfondir cette réflexion notamment dans son *Harmonie universelle* de 1636, mais aussi au fil de l'importante correspondance qu'il a entretenue avec des penseurs et savants tels que Descartes, Huygens, Roberval, Galilée, Gassendi ou Peiresc.

**Mots-clés** : accent ; Descartes ; français ; Mersenne ; musique ; poésie ; première modernité.

---

Luisa VERONIS & Monika JEZAK  
Université d'Ottawa (Canada)

### **Une cartographie contemporaine de la francophonie ontarienne : comprendre les expériences, pratiques et représentations géo-sociolinguistiques à travers la superdiversité**

L'Ontario abrite la plus grande communauté francophone en situation minoritaire (CFSM) du Canada, mais son paysage évolue rapidement : son poids démographique est en baisse dû notamment au vieillissement de la population, alors qu'elle se diversifie par les mouvements migratoires internes et internationaux. Toutefois, cette diversification tend à se concentrer dans les grandes métropoles d'Ottawa et de Toronto. Ces

dynamiques soulèvent des questions concernant le vécu quotidien des francophones à travers différentes régions de la province. L'objectif de cette communication est d'offrir une cartographie contemporaine de la francophonie ontarienne à travers la lentille de la superdiversité en portant une attention particulière aux caractéristiques sociodémographiques des francophones (compétences/profils linguistiques, statut d'immigration, région de résidence) ainsi qu'aux divers milieux (urbain, rural) et contextes locaux et régionaux. Pour ce faire, nous utiliserons les données recueillies dans le cadre d'une recherche multi-étapes employant une approche méthodologique mixte – dont des données du recensement canadien de 2021, les résultats d'une enquête à grande échelle menée en ligne et des entrevues de type récit de vie à l'échelle de la province. L'analyse porte sur les expériences et les pratiques géographiques et sociolinguistiques des participants, selon les régions, en lien avec divers types d'espaces publics et de services, le travail, les études et divers réseaux sociaux, ainsi que leurs représentations de la francophonie et des relations entre groupes minoritaires et majoritaires (francophones, anglophones et autres). Cette étude contribuera au développement de nouvelles conceptualisations géo-sociolinguistiques de la francophonie minoritaire et de sa diversité en Ontario et ailleurs.

**Mots-clés :** francophonie minoritaire ; géographie sociale ; groupes majoritaires/minoritaires ; immigration francophone ; pratiques sociolinguistiques ; représentations ; superdiversité.

---

The Khanh Toan VIEN

Université de Pédagogie de Ho Chi Minh Ville (Vietnam)

### **Enseignement simultané des compétences langagières et professionnelles dans une filière professionnalisante : enjeux et challenges**

Dans le contexte vietnamien actuel, l'anglais occupe une place prépondérante, poussant la majorité des jeunes à choisir d'apprendre cette langue à l'école au cours de leur parcours scolaire. En conséquence, les formations professionnalisantes en vietnamien ou en anglais se concentrent principalement sur les compétences professionnelles, sans nécessiter un enseignement approfondi de l'anglais, car les étudiants possèdent déjà, en principe, un certain niveau avant leur inscription. À l'issue de ces formations, les étudiants peuvent travailler avec leur anglais et les compétences acquises. En revanche, le français n'a pas le même statut que l'anglais et n'est choisi que par une minorité de jeunes. Ainsi, les formations professionnalisantes en français, telles que celles en tourisme offerte par notre filière au département de français de l'Université de pédagogie de Ho Chi Minh-ville doivent mettre en place l'enseignement des compétences à la fois langagières et professionnelles.

À partir de ce constat, nous nous posons les questions suivantes : l'enseignement simultané de la langue française et des compétences professionnelles favoriserait-il réellement l'employabilité des étudiants vietnamiens ? Dans quelle mesure et à quelles conditions cet enseignement permet-il d'atteindre les objectifs visés ? Nous supposons que l'enseignement simultané du français et des compétences professionnelles est plus efficace qu'une approche séparée. Cet enseignement améliore non seulement la maîtrise linguistique des étudiants, mais aussi leur capacité à appliquer directement les compétences acquises dans un contexte francophone ou même plurilingue. Des ajustements spécifiques au programme pourraient encore augmenter cette efficacité en adaptant les contenus aux besoins professionnels réels des étudiants.

**Mots-clés :** compétences langagières ; compétences professionnelles ; enseignement simultané ; formation en tourisme ; formations professionnalisantes.

---

Célestin WAGOUM

École normale supérieure de Yaoundé I (Cameroun)

### **Place du français dans le cadre de l'éducation plurilingue au Cameroun : enjeux pour l'enracinement culturel des élèves**

La généralisation de l'enseignement plurilingue fait partie des réformes majeures du système éducatif camerounais au cours de cette décennie. Cet enseignement vise la « formation des citoyens enracinés dans leurs cultures, mais ouverts au monde [...] ». Certains linguistes camerounais ont proposé des modèles d'aménagement linguistique qui attribuent clairement aux langues nationales les fonctions de langues d'enracinement culturel des apprenants. Ils recommandent une utilisation optimale des langues nationales dans le système éducatif. Cependant, des enquêtes (Manifi, 2017 et 2019) révèlent que le caractère multilingue des salles de classe et le faible niveau de développement des langues nationales dans l'expression du métalangage ne facilitent pas l'utilisation de ces dernières comme médiums d'enseignement. Pour contourner cette difficulté, le français sert donc de médium d'enseignement de plusieurs langues et cultures nationales dans les pratiques de classe. Dès lors, quelles sont les réformes linguistiques et didactiques à effectuer pour un partenariat efficace entre les langues nationales et le français dans la mission de l'enracinement culturel des apprenants ? Cette communication se propose d'apporter des éléments de réponse à cette question en explorant l'état des lieux de la mise en œuvre de l'éducation plurilingue au Cameroun et en proposant des aménagements pour une articulation claire du français et des langues nationales comme médiums d'enseignement dans la perspective de l'enracinement culturel des apprenants.

**Mots-clés :** Cameroun ; éducation plurilingue ; enracinement ; français ; langues nationales.

---

Dorothy WILLIAMS  
Concordia University (Canada)

### **Montreal's Black Press: A Hidden Window into Perspectives of Language and Identity**

In the English-speaking community, the Black newspaper arose and met its demise just prior to the Second World War. It was not until the late nineteen fifties that a periodical Black press re-emerged from obscurity. Still, it was not until the post-Sir George Williams riot that the English-speaking Black press in Québec became a significant tool of Black communication and identity in the city. In multiple organs, the pages included divergent voices around government policy, language rights and issues of racial identity and community aspirations. The French language laws (Bill 22 and then 101) caused a sense of unease, particularly within the English-speaking Black communities. Who was speaking for them? The Black leadership took the charge in the Black press. Black history in Montreal, that is, its historiography is undergoing a renaissance of sorts as Black scholarship is challenging perceived ideas in academia. Research has barely begun to explore the narratives of language faced by the English-speaking Black community over 40 years ago. Yet, the Black press remains hidden from sight, in boxes in select archives and un-indexed for popular study. This needs to be addressed as the nuggets in the Black periodical literature, from the 60's to the 90's, can only serve to expand our historical understanding of the impact and legacy of the "*révolution tranquille*" on this marginalized, non-francophone population.

**Keywords:** Black press; history; human rights; identity; justice; language; periodical; policy; race.

---

Lyamani YAMINE

Institut national de statistique et d'économie appliquée (Maroc)

### **Quand le territoire sculpte la langue**

Au commencement était le territoire et le territoire faisait et façonnait la langue. Toute langue, pratiquée par les hommes, est déterminée par son territoire. Chaque langue est adniquement (adjectif développé de ADN) marquée par son espace originel. On peut dire que ma langue est mon territoire, puisque le climat, par exemple, impacte la langue. Dans les pays froids, en recevant une bonne nouvelle, on dit métaphoriquement « une nouvelle qui réchauffe le cœur ». Cependant, dans un territoire où il fait chaud, comme dans la langue arabe, vu la chaleur, on dit (je traduis) « une nouvelle qui rafraichit le cœur ». De même, en français, on dit « en faire tout un fromage » vu l'abondance de sa production. Dans un territoire aride où le grain de blé a son importance, pour exprimer la même chose, on dit « faire d'un grain tout un dôme ». D'autres expressions montrent que le territoire structure la langue. Dans les grandes villes, les citadins se soucient du coût linguistique, en cherchant à s'exprimer avec peu de mots vu la rapidité du mode de vie. Cependant, en province, l'expression se préserve des changements, puisque les autochtones maintiennent leur habitude d'expression. En outre, tout territoire peuplé ne se limite pas seulement à sa géographique, il suppose aussi des savoirs (faire, vivre, penser) des habitants. La langue a besoin d'un territoire, car il la confectionne, il lui donne une empreinte locale. Un contre exemple, c'est l'espéranto qui n'a pour territoire stérile que le laboratoire, ce qui a causé certainement son insuccès. Dans notre communication, nous nous attèlerons à démontrer comment les territoires sont des terramares ou des humus où les langues se font sculpter.

**Mots-clés :** langue ; territoire ; climat ; empreinte locale ; espéranto.